

arts magazine

CINÉMA Arcand entre passé, présent et futur

→ A21



LA MÉLODIE DU TÉLÉVISEUR

COMMENT CRÉER UNE VEDETTE ? En la faisant pénétrer dans des milliers de foyers, par l'entremise du petit écran. Et comment faire entrer les futures stars dans les téléviseurs ? Par l'entremise de vidéoclips orchestrés avec minutie. Vous en doutez ? *Le Soleil* s'est entretenu avec Fall Out Boy et The All-American Rejects, deux formations qui n'en seraient pas là où elles sont aujourd'hui si elles n'avaient pas soigné leur image autant que leur musique. → A4 et A5

Solde d'été EXPRESSVU

À L'ACHAT D'UN SYSTÈME COMPLET EXPRESSVU

999\$

RECEVEZ GRATUITEMENT UN RÉCEPTEUR SUPPLÉMENTAIRE

840, Bouvier Québec **La clef de sol** 627-0840

Les services sont offerts aux résidents abonnés résidentiels, à la seule exception. L'offre ne peut être jointe à aucune autre promotion à moins d'indication contraire. Taxes en sus. Certaines conditions d'application. *Veuillez voir le prix de détail suggéré d'un système 4120 ou d'un récepteur 4120 de 99 \$. Nécessite aux résidents abonnés aux services de télévision par câble. Offre limitée à 1 système et 1 récepteur par famille. Les systèmes et les récepteurs sont offerts en nombre limité. Offre terminant le 30 juin 2006. Exp. validé en date de publication de ce journal. © 2006 Bell ExpressVu. Tous droits réservés.

Nouvelle comédie!

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Un coin du ciel

À 20 minutes des ponts de Québec
265, rue Drouin, Scott

Les jeudi et vendredi du 22 juin au 1^{er} sept. 2006
Théâtre : 20 \$/pers.
Souper-théâtre : 50 \$/pers.

Vignoble • Produits des terroirs • Resto et terrasse • Salles de réception • Souper théâtre d'été
Réservation/infos : (418) 387-5060 • www.lacacheamaxime.com

CE QUE VOUS EN PENSEZ

Quoi ? Pierre Jobin ne s'est pas joint au duo...

Dans son numéro du jeudi 1^{er} juin 2006, *Le Soleil* présentait à ses lecteurs le compte rendu d'une entrevue réalisée avec les chefs d'antenne des émissions d'information de Québec. Julie Drolet (Radio-Canada) et Bruno Savard (TQS) ont partagé leurs réflexions quant à leur métier. Ainsi, ils renforcent leurs relations avec la population de Québec : en se livrant, ils paraissent encore plus chaleureux et manifestent leurs affinités avec les gens de Québec. Il est plus aisé d'apprécier le travail d'un chef d'antenne lorsque sa personne est connue, c'est-à-dire ses valeurs, ses expériences, etc. Il en est de même pour toutes les

personnes qui ont un rôle important dans le secteur public. L'image que projette quelqu'un influence la façon de la juger, mais elle n'est pas suffisante pour l'évaluer intelligiblement. À cet effet, il est déplorable que les patrons de TVA aient refusé que Pierre Jobin participe à la rencontre. TVA a manqué une belle occasion de rendre son chef d'antenne encore plus près des gens de Québec. Même si le bulletin de 18 h à TVA est le plus écouté à Québec, selon les derniers sondages BBM, la participation de Pierre Jobin à la rencontre organisée par *Le Soleil* aurait sûrement valorisé sa notoriété et aurait peut-être même attiré de nouveaux téléspectateurs. J'espère que ce n'est pas en raison d'un manque de temps ou, encore pire, que ce soit parce que l'article

soit publié dans *Le Soleil*, qui a fait en sorte que les patrons de TVA n'ont pas voulu accepter l'offre. Dans le dernier cas, il faudrait sérieusement s'inquiéter du problème de la concurrence médiatique. Il ne faut pas oublier que TVA appartient à Québecor, qui détient un concurrent important du journal *Le Soleil*, *Le Journal de Québec*.

Nathalie Bussièrès
Beauport

Écrivez-nous !

Vous voulez poser une question à un de nos journalistes, nous envoyer une critique de disque, de livre de spectacle ? Écrivez-nous à opinion.arts@lesoleil.com

UN ÉTÉ CINÉMA!

L'AVENTURE CINÉMA

(V.O. QUÉBÉCOISE)

Parcourez 110 ans d'une histoire consacrée au développement de notre 7^e art. Près de quatre heures d'extraits de films, quelque 300 artefacts, des dizaines de photographies et d'affiches composent le parcours de cette grande exposition. Une première dans les annales du Québec!



Pénétrez dans l'univers de la création cinématographique, celle des artistes et des artisans, à l'aide d'installations interactives, d'objets témoins et d'activités passionnantes.

ANIMATION - Les samedis et les dimanches, de 10 h 30 à 11 h 45, de 13 h 15 à 14 h 45, de 15 h 30 à 16 h 30
En semaine, l'horaire est disponible au comptoir d'accueil.

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS
LE MUSÉE EST OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 H À 17 H, ET FERMÉ LE LUNDI, 85, RUE DALHOUSIE, QUÉBEC - Tél. : 643-2158
Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.



Tournez une scène du film *Dans une galaxie près de chez vous!* Devant ou derrière la caméra? Serez-vous le réalisateur, l'éclairagiste, la scripte ou préférez-vous enfilez le costume de l'un de ses personnages colorés? Alors, rendez-vous sur le plateau de tournage du *Studio Cinéma* pour rejouer ce célèbre film québécois.

Pour les 7 ans et plus. Durée : 30 minutes

Les samedis et les dimanches
à 10 h 30, 11 h 15, 13 h, 13 h 45, 14 h 30, 15 h 15 et 16 h

Partenaire de la programmation



Québec

www.mcq.org/cinema

FESTIVAL

VITESSE LUMIÈRE

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Festival vitesse lumière - projections

Vidéos et films fantastiques québécois* du genre horreur, fantastique, science-fiction, *gore* ou surréaliste.

Programmation détaillée : www.vitesselumiere.org

À 19 h 30. Coût : 10 \$. Programmation conseillée aux 18 ans et plus

LE SAMEDI, 10 JUIN

Ateliers-conférences*

- *Le montage sonore*

Plongez dans l'univers fascinant des techniques de son reliées au cinéma et à la vidéo : prise de son, bruitage, design sonore, montage, mixage.

Avec Sen Fortier, musicien et concepteur sonore

De 13 h à 15 h. Entrée libre

- *La technique d'intégration sur fond vert (green screen)*

Découvrez les nombreuses subtilités et les possibilités de cette technique d'incrustation d'images.

Avec David Paré, réalisateur et directeur photo

De 15 h à 16 h. Entrée libre

LE DIMANCHE, 11 JUIN

Festival Fantasia*

Visionnez quelque 30 courts-métrages et commerciaux provenant des quatre coins du globe. Un programme riche en surprises!

À 14 h. Durée : 102 min; Coût : 5 \$

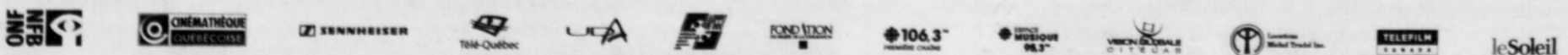
Kabaret Kinō - projections

Vivez une soirée particulière dans une atmosphère propice à frémir! Les « Kinois » présentent des vidéos sur les thèmes du Festival vitesse lumière.

À 20 h. Entrée libre

* Réservations requises : 643-2158

Présenté en partenariat avec l'Office national du film du Canada et réalisé en étroite collaboration avec la Cinémathèque québécoise



Cœur fidèle

Zachary Richard a passé six mois à amasser des fonds pour les victimes de Katrina

Valérie Lesage
vlesage@lesoleil.com

Après s'être fait « kidnapper » sa vie pendant six mois par l'ouragan Katrina, Zachary Richard retourne enfin à son métier. Le 14 juin, aux FrancoFolies de Montréal, il rencontrera le public pour la première fois depuis la tempête.

Une partie de son spectacle sera consacrée à La Nouvelle-Orléans, dont les blessures imprègnent son quotidien. Zachary Richard va offrir plusieurs nouvelles chansons, qui auraient dû paraître sur un album l'automne dernier, mais que Katrina a repoussées à un moment indéterminé.

« Sauf si les gens me lancent des tomates, j'aurai l'occasion de présenter une grande partie de chansons inconnues du public », dit-il à la blague, au cours d'un entretien téléphonique depuis la Louisiane.

Zachary Richard fait partie du petit noyau de musiciens « purs et durs » qui ont décidé de rester dans l'État dévasté. « Demain, je vais à La Nouvelle-Orléans enregistrer. Le studio n'existe plus, donc je vais chez un ami, dans un studio de fortune », explique-t-il.

L'auteur-compositeur-interprète a passé six mois de sa vie à amasser des fonds pour aider les victimes de Katrina. Il est content de passer à autre chose. Mais il en a long à dire sur les lendemains de l'ouragan. Il voit pousser dans les champs des ghettos de maisons mobiles parce que les sans-logis n'ont plus aucune aide de la Croix-Rouge ni des gouvernements. La moitié des habitants de la zone touchée par l'ouragan ne sont pas revenus. Il n'y a pas de travail, sauf pour les charpentiers.

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

« Ce n'est pas une petite chose de laquelle on se relève en six mois. Ça prendra des années avant de retrouver la normalité. »

Zachary Richard voit devant La Nouvelle-Orléans une longue liste de problèmes et une courte liste de solutions. Parmi les problè-

mes: la réélection récente du maire Ray Nagin, qu'il estime en grande partie responsable de la mort de 1300 personnes car il a attendu trop longtemps avant d'ordonner l'évacuation complète de La Nouvelle-Orléans.

« La Louisiane est blessée politiquement. Le maire, qui aurait dû démissionner ou se présenter en prison pour ses actes criminels — je choisis mes mots — est réélu... » lance-t-il, l'air de ne pas y croire.

INCOMPÉTENCE

Zachary Richard songe qu'il faudra, avec ce maire, deux fois plus de temps pour reconstruire la ville brisée. Les problèmes de génie civil demeurent irrésolus, il n'y a eu que des réparations cosmétiques qui risquent fort de céder sous la force d'une nouvelle tempête.

« Je vais à La Nouvelle-Orléans enregistrer. Le studio n'existe plus, donc je vais chez un ami, dans un studio de fortune »

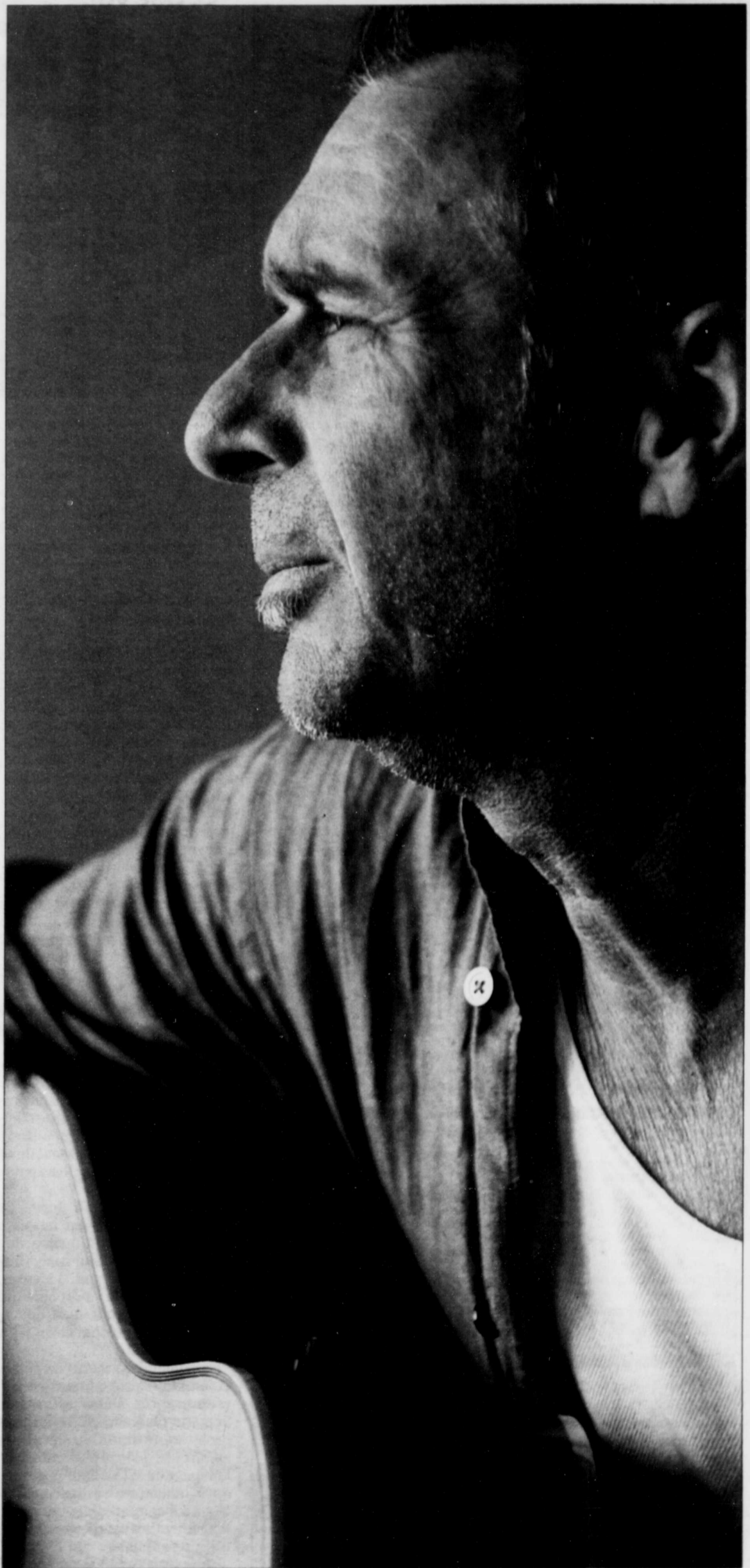
« La reconstruction est caractérisée par la même incompetence que celle des politiciens au moment de l'ouragan. (...) Si on est pétrolier, ça va. Si on est pêcheur ou agriculteur, ça ne va pas du tout », note-t-il, ajoutant que le maire a été réélu, selon lui, en jouant sur la fibre raciste.

Devant ces constats douloureux et ces problèmes criants, Zachary Richard pose lui-même la question: pourquoi rester en Louisiane? Probablement parce qu'il est un cœur fidèle.

« J'aime ce pays et je vais toujours y rester. Je n'imagine pas partir. Je regarde tout ça avec étonnement, je me dis que ça ne peut pas continuer... »

Katrina a presque tout détruit, mais pas l'espoir. Ni la solidarité.

« J'ai approfondi mes relations avec tout le monde ici. On a tous partagé la crise, je découvre davantage mes amis dans les actions. L'humanité s'est révélée avec beaucoup de générosité. (...) Je ne vais jamais oublier. »



Zachary Richard n'est pas tendre avec le maire Ray Nagin. Il croit qu'il faudra deux fois plus de temps pour reconstruire la ville brisée. « Les problèmes de génie civil demeurent irrésolus, il n'y a eu que des réparations cosmétiques qui risquent fort de céder sous la force d'une nouvelle tempête. » — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



La Chiropratique
Une Science
Une Philosophie
Un Art

Dr^e Chantal Rouleau

Chiropraticienne
20 ans d'expérience
(418) 682-0276

www.chiropratique.com/drecrouleau

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

Jeudi 29 juin 20h30

Soirée Les Pianos André Bolduc

André Laplante, piano
Cité par La Scena Musicale, le pianiste Tristan Lauber dit d'André Laplante : « C'est le pianiste des pianistes. Il possède l'un des plus beaux sons au piano et reste l'un des meilleurs représentants de ce qu'était cette préoccupation d'une belle sonorité ».

Au programme : Mozart, Beethoven, Schumann, Chopin



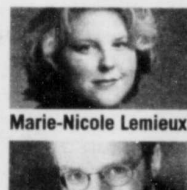
André Laplante

Jeudi 5 juillet 20h30

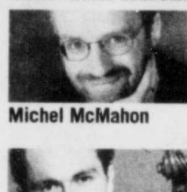
Soirée La Fondation Virginia Parker

Marie-Nicole Lemieux, contralto, Michel McMahon, piano
De disque en disque et de récital en récital, Marie-Nicole Lemieux ne cesse de nous charmer par son sourire rayonnant et la beauté incomparable de sa voix. Elle sera accompagnée par le pianiste Michel McMahon qui a joué avec la plupart des grands artistes lyriques canadiens.

Au programme : Reynaldo, Hahn, Chausson, Debussy, Enesco



Marie-Nicole Lemieux



Michel McMahon

Jeudi 13 juillet 20h30

Soirée Cossette

Yegor Dyachkov, violoncelle, Jean Saulnier, piano
Le violoncelliste Yegor Dyachkov est un récitaliste éclairé et un soliste réputé autant en Orient qu'en Occident. Il se produit régulièrement avec le pianiste Jean Saulnier qui, de son côté, mène une carrière active de soliste, chambriste et pédagogue.

Au programme : Beethoven, Schumann, Debussy, Prokofiev, Stravinsky



Yegor Dyachkov



Jean Saulnier

Jeudi 27 juillet 20h30

Soirée la maison Simons

Viva Voce, sous la direction de Peter Schubert
Sous la direction de Peter Schubert, les 16 voix virtuoses de l'ensemble Viva Voce nous offrent un programme qui parcourt six siècles et qui visite les quatre coins du monde : Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud et Asie.

Au programme : Pierre de la Rue, Bach, Arvo Part, Takemitsu etc.



Viva Voce

Jeudi 10 août 20h30

Soirée Hydro

Hélène Guilmette, soprano, Maurice Laforêt, piano, Pierre-Antoine Tremblay, cor
La soprano Hélène Guilmette, second prix au Concours Reine Elisabeth en 2004, poursuit une brillante carrière internationale. On peut entendre régulièrement Maurice Laforest comme soliste et accompagnateur et sur les ondes de Radio-Canada. Quant au jeune corniste Pierre-Antoine Tremblay, il a déjà fait ses preuves en gagnant plusieurs concours au Québec et ailleurs au Canada.

Au programme : Reynaldo, Hahn, Poulenc, Daunais, Schubert, Gilière, Cook



Hélène Guilmette



Maurice Laforêt



Pierre-Antoine Tremblay

Jeudi 17 août 20h30

Soirée Desjardins

Jonathan Crow, violon, Matt Haimovitz, violoncelle, Stéphan Sylvestre, piano
Voici réunis par leur passion pour la musique de chambre pour notre plus grand plaisir trois excellents musiciens qui ont, comme solistes, une solide réputation internationale.

Au programme : Ravel, Prévost, Sarasate, Paganini, Brahms, Bartók, Kodály



Jonathan Crow



Matt Haimovitz



Stéphan Sylvestre

Informations et réservations (418) 828-1410 • Réseau Billetech (418) 643-8131



L'image au

Fall Out Boy et The All-American Rejects, des vedettes « créées » par le vidéoclip

Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com



Œuvre d'art ou outil de promotion? Les points de vue n'ont jamais été aussi partagés sur la réelle nature du vidéoclip. N'empêche que le médium, à travers l'émission *Total Request Live (TRL)* de MTV, n'a jamais été aussi efficace pour « créer » des vedettes. À lui seul, le cas Fall Out Boy invalide l'improbable succès des Buggles *Video Killed the Radio Stars!*

Fascinée par les films du réalisateur John Hughes (*The Breakfast Club*, *Pretty in Pink*, *Ferris Bueller's Day Off*) et les vidéos à grand déploiement de Michael Jackson (*Thriller*, *Beat It*, *Smooth Criminal*), la formation Fall Out Boy s'est fait remarquer en 2005 grâce au clip de *Sugar, We're Going Down*, le premier extrait de son deuxième album, *From Under the Cork Tree*, qui relatait les aventures d'un garçon-cerf.

« On aurait pu tourner avec de belles filles, mais non, il fallait qu'on choisisse un garçon-cerf! s'est esclaffé le sympathique chanteur Patrick Stump en entrevue au *Soleil*. On n'avait jamais vu ça avant et on pensait que ça se remarquerait. Bien sûr, on ne peut pas toujours être innovateurs, mais on a fait l'effort de faire quelque chose d'original. On ne se prend pas au sérieux et on préfère injecter une bonne dose d'humour dans nos vidéos. Beaucoup de groupes rock choisissent de se donner une attitude... On ne pourrait jamais faire ça! »

Le quatuor pop-rock, formé de Stump, de l'exubérant bassiste Pete Wentz, du guitariste Joe Trohman et du batteur Andy Hurley, a plutôt opté pour l'histoire d'un garçon pourvu de bois qui déclare son amour à sa douce, une jeune femme tout ce qu'il y a de plus normal!

En quelques mois à peine, l'étonnante proposition est devenue, après s'être maintenue pendant plusieurs semaines à la première position du décompte de *TRL*, le vidéo le plus diffusé de l'histoire de MTV! Pour le groupe de Wilmette, en banlieue de Chicago, il s'agissait d'une rampe de lancement inespérée vers les succès internationaux.

« Les gens oublient où nous en étions quand on a enregistré l'album, a rappelé Patrick Stump. Nous étions un petit groupe qui al-



« La chanson n'est qu'une partie de notre art. Il y a aussi le logo du groupe, le graphisme du CD, les t-shirts... », explique Patrick Stump, le chanteur de Fall Out Boy (à gauche sur la photo). — PHOTO UNIVERSAL

lait faire son deuxième album. On ne visait pas pareille ascension. En même-temps, on voulait évoluer, autant dans nos textes que nos musiques. Un premier album, c'est comme l'adolescence. On se construit, on imite nos héros, on essaie de trouver sa place dans le groupe. Rendu à *From Under the Cork Tree*, on savait qui on était. »

Et les quatre musiciens de Fall Out Boy étaient prêts à transposer cette explosive personnalité à l'écran! « Beaucoup de groupes rock oublient qu'aujourd'hui ils ne sont plus que du rock. Mais pas nous. Nous sommes de ceux qui croyons que la chanson n'est qu'une partie de notre art. Il y a

service de la musique

aussi le logo du groupe, le graphisme du CD, les t-shirts, la présentation générale de tout ce qui est associé au groupe. Nous avons tout cet espace pour nous exprimer et nous nous en servons allègrement! C'est pareil avec les vidéos. Dès nos débuts, on a été très intéressés par ce médium. »

NOSTALGIE

Avec des titres comme *Our Lawyer Made Us Change the Name of This Song So We Wouldn't Get Sued*, comme *A Little Less Sixteen Candles*, *A Little More "Touch Me"*, appuyé par un clip de sept minutes mariant danse, arts martiaux et vampires s'inspirant à la fois de films comme *The Lost Boys* (1987), *Kung Fu Hustle* (2004) et *The Warriors* (1979)!, ou encore comme *Nobody Puts Baby in the Corner*, qui reprend une ligne célèbre de *Dirty Dancing*, Fall Out Boy peut compter sur un répertoire pour le moins imagé et étonnamment réminescent des années 80.

« La nostalgie, c'est quelque chose qui est très présent dans notre génération et particulièrement dans notre groupe. On aime tous ces films des années 80 et 90... » de laisser entendre le compositeur du groupe.

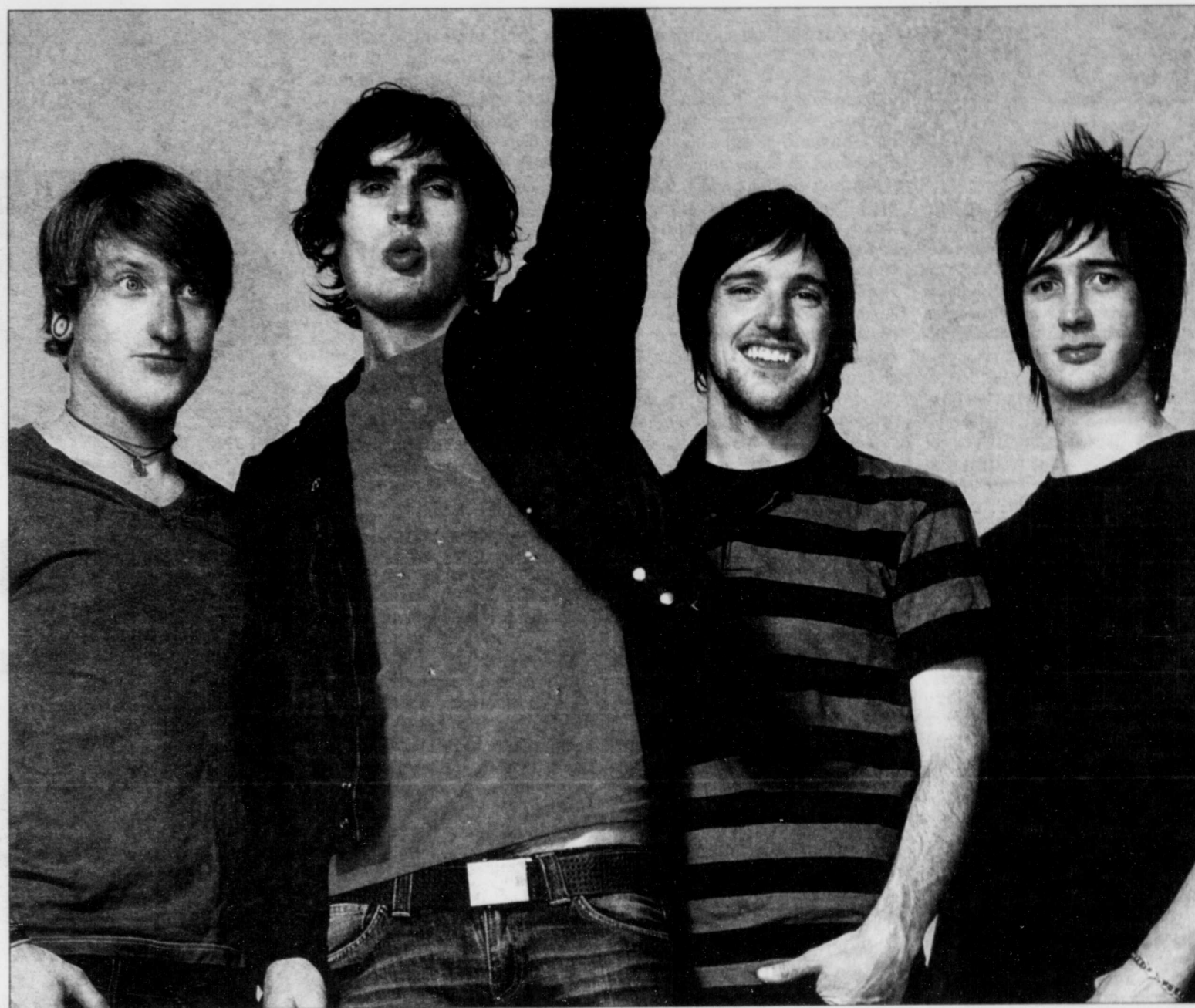
C'est aussi le cas de formations amies comme My Chemical Romance, Panic! At the Disco ou les All-American Rejects, dont les démarches artistiques respectives sont loin de se limiter au simple CD.

Par exemple, les Rejects ont connu une progression en accéléré après la sortie du vidéo de *Dirty Little Secret*, premier extrait de l'album *Move Along* (2005) dans lequel des personnes confessent des secrets inavouables sur des cartons.

« On a pensé à ce concept après avoir consulté un site Internet où on pouvait écrire ce genre de pensées sur des cartes postales... Le vidéo vient directement de là », a fait savoir le chanteur et bassiste Tyson Ritter au *Soleil*. « On avait le sentiment que les jeunes pourraient se reconnaître là-dedans... Heureusement, ça a fonctionné! » d'ajouter quant à lui le guitariste, Nick Wheeler.

Résultat de l'opération? Les Rejects n'ont cessé de donner des spectacles depuis la sortie de ce second disque, et ce, parfois au détriment de leur santé!

« Ça a été tout un combat avant d'en arriver à ce stade-ci, mais on n'a jamais eu de doute quant à la qualité de notre musique. On savait que lorsque *Dirty Little Secret* commencerait à tourner, il se passerait quelque chose... Mais ça a été toute une montée! Présentement, on vit dans un autobus. Chaque jour, on passe de l'autobus à la salle de spectacles, puis c'est le retour en réclusion dans l'autobus.



Le groupe The All-American Rejects estime à un million le nombre de personnes qui ont découvert leur groupe grâce au Web. — PHOTO UNIVERSAL

Entre les deux, on est exposés à la folie de milliers de fans! « Le plus difficile, c'est de conserver un mode de vie sain... Après un certain moment, tout ce qui nous intéresse, c'est de savoir où on va manger, où est la buanderie et où est la douche! On est quand même parvenus à garder un semblant de normalité dans nos vies », de constater les deux musiciens qui, avec leurs collègues Mike Kinnerty (guitare) et Chris Gaylor (batterie), se produiront pour la première fois à Québec le 11 juillet, à l'Impérial, à l'occasion du Festival d'été de Québec.

Vous voulez y aller?

QUOI: Le Festival d'été de Québec présente The All-American Rejects. Avec Fifth Hour Hero et Still My Queen
QUAND: le mardi 11 juillet, 20h
OÙ: Impérial de Québec
BILLETS: 10\$ ou laissez-passer
INFOS: www.infofestival.com

Internet, la fin du mythe rock'n'roll?

Kathleen Lavoie
klavoie@lesoleil.com

Si le vidéoclip contribue plus que jamais à fabriquer l'image d'un groupe, Internet, en contrepartie, serait-il en train de tuer le mythe rock'n'roll? « Oui », répondent en chœur Tyson Ritter et Nick Wheeler, des All-American Rejects. « Je pense, indique le guitariste, qu'Internet nous permet d'avoir plus d'impact, mais en même temps, ça tue un peu de la mystique qui entourait le rock'n'roll. J'aimais beaucoup cette époque où tout ce qu'on savait sur un groupe, c'est ce qui se retrouvait dans le li-

vret de son album. Disons qu'on était bien loin de tous ces forums de discussions... »

En même temps qu'elle est devenue un outil de promotion exceptionnel, notamment par des sites comme MySpace ou Purevolume, la toile mène aussi à des excès que le groupe de Stillwater, en Oklahoma, tente désormais d'éviter.

VIÉS PRIVÉES

« On essaie de s'en servir autant que nous le pouvons, indique quant à lui le chanteur. Après tout, il y a un million de personnes qui ont découvert notre groupe grâce à Internet. Quant à nos vies privées, on essaie le plus possible de les garder pour nous.

C'est pour cette raison que j'ai cessé d'écrire mon journal sur MySpace. Si vous mentionnez votre mère, les jeunes essaient de trouver où elle habite! Ça devient parfois dangereux! »

Les deux musiciens tiennent par ailleurs Internet responsable du culte démesuré de la célébrité qui existe aujourd'hui. « La célébrité est devenue plus grande que la célébrité elle-même, pense encore Tyson. Pour l'amour de Dieu, Lindsay Lohan n'a fait que trois films dans sa vie!

La célébrité, c'est un panier de crabes dans lequel la musique se retrouve malheureusement. On espère que les gens s'intéressent à nous d'abord pour la musique. »

Un festival Céline pour ses 25 ans de carrière

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com



Télévision

Il y a bientôt 25 ans, le 19 juin 1981, Céline Dion faisait sa toute première apparition à la télé, à l'émission Michel Jasmin, à TVA. Sept chaînes de télévision souligneront cet anniversaire par un véritable festival d'archives. Suivez le guide.

C'est le réseau qui a porté chance à Céline, TVA, qui part le bal le vendredi 16 juin dès 20 h en rediffusant *Un an avec Céline*, assurément le meilleur documentaire jamais réalisé sur la carrière de la vedette. Produite par l'équipe de Julie Snyder, l'émission suit la chanteuse sur trois continents. Le dimanche suivant à 21 h, dans *Céline: 23 ans d'amour*, des personnalités racontent leur plus beau souvenir télévisuel avec la chanteuse, dont Lise Payette, Jean-Luc Mongrain, Jean-Pierre Coallier et Michel Jasmin. Et le lundi 26 juin à 21 h, TVA poursuit avec *Céline: Let's Talk About Love*, une émission spéciale de 1997 animée par Julie Snyder.

TQS se fait plus modeste en pro-

posant une édition spéciale d'une heure de *Flash*, animée par Isabelle Racicot, le dimanche de la fête des Pères, le 18 juin à 18 h. À l'opposé, MusiMax est la chaîne qui consacre le plus de temps d'antenne à l'événement, avec un marathon de 25 heures d'affilée, pour 25 ans de carrière. Ça commence le lundi 19 juin à midi pour se terminer le lendemain à 13 h. Vous reverrez tous les clips de la chanteuse et des entrevues accordées à Sonia Benezra et à Véronique Cloutier, en plus d'une émission spéciale animée par Mike Gauthier.

Toujours le 19 juin à 20 h, RDI propose *Céline Dion et Québec, complicité et passion*, ce documentaire d'une heure réalisé à la station de Radio-Canada à Québec, et que vous avez peut-être vu en pièces détachées au *Téléjournal Québec*. Radio-Canada le présente aussi sur tout le réseau dans *Pleins Feux*, le dimanche 25 juin à 20 h. Un document unique, où vous reverrez Céline, envahie par les mannes, devant 40 000 spectateurs sur la scène flottante du Vieux-Port en 1984. Et en spectacle aux Galeries de la Capitale, bien avant le Caesar's Palace!

Même la chaîne numérique Prise 2 consacre 30 minutes de sa programmation aux 10 premières années de la carrière de Céline.

Denis Bouchard est le narrateur de ce généreux montage d'archives, présenté en primeur le mardi 20 juin à 21 h 30.

Enfin, ARTV prolonge le plaisir — pour les vrais fans seulement! — en consacrant neuf de ses dimanches soir d'été à la chanteuse. On commence le 25 juin à 19 h avec un spectacle de Céline au lac des Dauphins à La Ronde, qui date de 1983. À revoir le 16 juillet, l'émission *Incognito*, où la Lolita ose pour la première fois se montrer *sexy*, en 1987.

Bureau quitte TVA

Tel que *La Presse* l'a révélé cette semaine, Stéphan Bureau met un terme à son contrat avec TVA, qui devait se poursuivre jusqu'en décembre 2007. Son émission d'entrevues, *L'Échangeur*, deux fois moins regardée qu'*Arcand* l'an dernier, n'aura donc duré qu'une demi-saison. Initialement, Bureau est réapparu à TVA pour animer une version québécoise de l'émission française *Combien ça coûte?*, mais le diffuseur a abandonné le projet, jugé trop coûteux. L'animateur, qui tenait beaucoup à l'idée, préfère donc quitter l'antenne pour se consacrer à sa série *Contact*, qui reviendra pour une deuxième saison à Télé-Québec l'année prochaine.



Céline Dion a chanté pour le pape en 1984. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	(18h30) BIENVENUE À PLEASANTVILLE (3) avec Reese Witherspoon et Tobey Maguire	...Patrice: Alex Perron, Chantal Lamarre	Le Téléjournal	Perdus					
4 (TVA)	7	(18h30) OPÉRATION CONDOR 2 (6) avec Jackie Chan, Alan Tam	DIE HARD III MARCHÉ OU CRÈVE (4) avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson							Le TVA (23h15)
2 (TQS)	13	(18h30) ESPOIR RETROUVÉ (5) avec Sandra Bullock, M. Whitman	28 JOURS (5) avec Sandra Bullock, Viggo Mortensen						Le Grand Journal (22h45)	EMMANUELLE (23h15)
15 (TQC)	8	18h30 Doc Sciences	Belle et bum: Martin Deschamps, John Mcgill, Johnny Gravel	2 SECONDES (5) avec Charlotte Laurier, Dino Tavarone						LE CIEL SUR LA TÊTE
5 (CBC)	12	18h30 Boys on the Bus	Saturday Night	Hockey: Les Hurricanes rencontrent les Oilers						
12 (CTV)	14	W-Five	Canadian Idol	Jeff Ltd.	Comedy Inc.	Comedy Now				CTV News
20 (GLOBAL)	3	Canadian Documentary	From the Ground up with Debbie Travis	Blue Murder				Back to Everest		Driving...
22 (ABC)	22	Will & Grace	TOY STORY 2 (3) dessins animés					Greg's Anatomy		Sex and the City
3 (CBS)	21	Ent. this Week	Crimetime Saturday: NCIS	Crimetime Saturday: Cold Case				48 Hours Mystery		News
Fox	34	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted				24		Mad TV
5 (NBC)	18	Stargate SG-1	Hockey: Les Hurricanes rencontrent les Oilers							News
57 (PBS)	42	Mountain Lake	McLaughlin	American Soundtrack: This Land is Your Land				Bruce Springsteen and The E Street Band		
RDI	19	Le Monde	L'Épicerie	Enjeux	Le Téléjournal	Vivre ici		Zone libre: Chine		Le Téléjournal
ARTV	31	Méromanias	L'Actors Studio: Jamie Foxx	FrancoFolies	FrancoFolies: cégeps			Grands spectacles: Le plus beau voyage		
Canal D	20	Foul! Foul! Foul!	Mupu	Québec en humour				Culture de stars		Secrets intimes
Canal Vie	35	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux	Quand passe la cigogne	Super Nanny		Au-delà des apparences		Que feriez-vous?
Discovery	37	How do they do it	Mean Machines/ Mission			Dirty Jobs/ Pig Farmer		American Chopper		Deadliest Catch
Évasion	23	Au fil de l'eau	Destination monde	Haciendas		Xin Chao / Ho Chi Minh		Carnets de plongée	24 heures de la vie d'une ville	
Historia	25	... Maisons	Made in Quebec			JAG		LE MISSISSIPPI BRÛLE (4) avec Gene Hackman, Willem Dafoe		
MusiMax	32	... courir le monde?	Top DVD	Musicographie		L'index de la danse		Les 101 rencontres		La vie...
Musique Plus	30	Exposé: L'Gros Combat	Matche-moi m'man	... chez les Barker	Hogan a raison	Pimp mon char		Artiste du mois: Fall out Boy		
Séries +	24	Amy	Témoins silencieux			Six pieds sous terre		Nip / Truck		LUNE DE MIEL
TLC	39	Little People, Big World	Flip it Fast			Trading Spaces		This House must go		Flip it Fast
15	15	Passepart	Samedi soir avec Pascal	Obispo /Histoires de châteaux (21h45)				Vénus et Apollon	TV5 Le journal	d.
Canal Z	26	Délire techno	Mutant X			True Calling		SMILLA (5) avec Julia Ormond, Gabriel Byrne		
RDS	33	Info sports	Sports 30	Hockey: Les Hurricanes rencontrent les Oilers						Sports 30
Sportsnet	38	Sportsnetnews		NASCAR 2006: BGN Federated Auto Parts 300						Sportsnetnews
TSN	28	Hockey	Soccer: Coupe du monde: Angleterre - Paraguay et Trinidad & Tobago							Sportscentre
9 T-MAG	10	Astro Mag	In	Tunning Performance	Action Moteur Sport	Vélo Plein Air	Habitat Mag	Passion Auto Rétro	Coupe Quilles Univers	
Vox	9	Vent d'est	Trajectoire	Vo2 Sports	360	Les Architechts du son	Lezarts	Une vision pour tous	Le livre show	Infocomm
Télétoon	36	Billy & Titans		Skyland	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte	Les Simpson
Vrak-TV	16	18h Edgemont	Ce que j'aime...	Touche pas...	Parents...	Derek	70	Charmed		Radio

Pour joindre notre chroniqueuse : jlemieux@lesoleil.com

Julie Lemieux



Dalida c. Dracula

Plusieurs m'ont reproché mon manque de réceptivité à l'endroit du spectacle *Dalida*, la semaine dernière. Mais plusieurs m'ont aussi appuyée et se sont dits d'accord avec ma sortie contre la nostalgie ambiante qui nous pousse à vivre trop souvent dans le passé. Pour alimenter le débat, je suggère fortement à tout le monde d'aller voir *Dracula*. Car voilà enfin un exemple de production qui surprend, qui innove et qui nous sort des éternelles imitations de vedettes disparues.

Je ne savais pas trop à quoi m'attendre en me présentant au Grand Théâtre, mercredi. On m'avait vanté les mérites de *Dracula*, mais je ne pensais pas que je serais aussi impressionnée par les décors, par les voix, par la qualité du jeu de ces chanteurs qui ne sont pourtant pas des acteurs-nés. Même les chansons, qui ne tombent pas particulièrement dans mes goûts habituels, m'ont donné quelques frissons à plusieurs occasions.

Vous me direz que le personnage de Dracula n'a rien de bien original, rien de bien nouveau. C'est vrai. Mais la musique, les textes, la mise en scène de cette légende le sont. Pour tout vous dire, j'ai

exprimé un brin de scepticisme quand Bruno Pelletier a annoncé pour la première fois qu'il voulait monter cet opéra. Je m'imaginais un truc beaucoup plus *people*, beaucoup plus traditionnel et convenu.

Mais non. Le chanteur de Charlesbourg a su bien s'entourer en allant chercher les textes savoureux de Roger Tabra et en dénichant des chanteurs à la voix sublime capables de bien bouger et de jouer des rôles de composition. Pelletier à lui seul vaut le déplacement. Alors imaginez lorsque vous pouvez voir du même coup l'excellent Daniel Boucher, entendre la voix extraordinaire de Sylvain Cossette et découvrir sous un autre jour des talents bruts comme Andrée Watters et Gabrielle Destroismaisons.

Je voulais de la vraie nouveauté, de la créativité? Vous devriez voir les costumes, les décors, les projections, les images qui défilent sur les murs pour vous faire sentir que vous entrez au paradis ou en enfer. L'idée de filmer les personnages en action et de projeter le résultat en trame de fond est tout à fait géniale. Et Daniel Boucher, qui joue le rôle d'un cameraman, s'acquitte admirablement bien de cette tâche. Pas évident de chanter, de bouger et de filmer en même temps... En

fait, je vous dirais que Boucher a été ma plus belle surprise de la soirée.

Je peux comprendre que certaines personnes aiment bien voir la copie parfaite de leurs idoles de jeunesse sur scène. Je peux comprendre qu'on ait parfois envie de réentendre les voix et d'admirer à nouveau les vedettes qui nous ont fait vibrer autrefois. Mais je persiste à croire qu'il n'y a rien de plus beau, de plus magique que la découverte, que la nouveauté, que l'innovation.

J'irais même jusqu'à dire que les créateurs québécois devraient peut-être investir un peu moins de temps et d'argent dans les nombreuses revues musicales qui font renaître des vedettes disparues et un peu plus dans des productions complètement inédites. Comme *Dracula* ou comme *Starmania*, qui avait révolutionné le genre dans le Québec des années 70.

À la limite, je pourrais même avancer qu'il y a un peu de paresse derrière tout ça. Facile (et lucratif) de s'inspirer de la vie et de l'œuvre d'un artiste connu et de les mettre en scène avec un peu d'originalité. Moins facile d'inventer une histoire, des chansons, des rythmes accrocheurs, et de trouver des chanteurs capa-

DRACULA, VOILÀ ENFIN UN EXEMPLE DE PRODUCTION QUI SURPREND, QUI INNOVE ET QUI NOUS SORT DES ÉTERNELLES IMITATIONS DE VEDETTES DISPARUES

bles de jouer la comédie. Le risque de se tromper, de subir un cuisant échec, me semble beaucoup plus grand dans ce cas.

Et c'est pourquoi j'admire la démarche de Bruno Pelletier. L'histoire de Dracula ne pouvait pas être totalement réinventée, mais avec son équipe, il a relevé le défi de donner une saveur contemporaine à cette légende qui date de la nuit des temps. Les critiques n'ont pas toujours été tendres avec lui, mais à la lumière de ce que j'ai vu mercredi, je pense qu'il mérite un bon bol de sang frais et de chaleureux bravos.

CHOIX TÉLÉ

Thérèse Parisien
Collaboration spéciale

1-888-OISEAUX

Découverte d'un jardin fréquenté par des parulines à Dunany, au nord de Lachute, et visite du mont Royal avec Karine Gagné du Centre de la montagne.
13 h 30 à Radio-Canada

LES GRANDS FILMS : BIENVENUE À PLESANTVILLE

À la suite d'un phénomène mystérieux, David, un fanatique de la série télévisuelle *Plesantville*, est projeté avec sa sœur dans le monde noir et blanc de cette production des années 50. Un petit film exquis avec Tobey Maguire et Reese Witherspoon.
18 h 20 à Radio-Canada

AU FIL DE L'EAU

Un souper sur le *Louis-Joliet*, une balade sur le fleuve, une visite à l'île d'Orléans et aux chutes Montmorency. La région de Québec dans toute sa beauté et porteuse d'une riche histoire.
19 h à Canal Évasion

MÉLOMANIAQUES

Comment un chef d'orchestre se prépare-t-il avant de monter sur scène? De quelle façon communique-t-il avec ses musiciens? Gregory Charles a invité les chefs Jean-Michaël Lavoie et Josée Laforest et leur lance le défi de monter séparément la même œuvre avec les mêmes musiciens pour comparer les versions finales.
19 h à ARTV

LE BARBECUE À SON MEILLEUR

RICARDO
Été, grillades et compagnie
PLUS DE 60 RECETTES

« Sirotez mon punch au melon et relaxez ! »

TARTE AUX BLEUETS • BROCHETTES PARTY • BANANA SPLIT

Cuisez avec Ricardo, du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



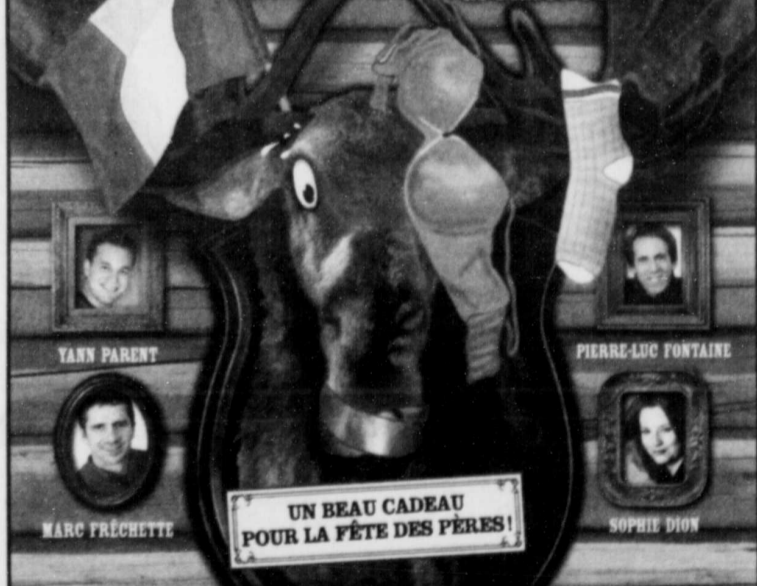
EN KIOSQUE DES MAINTENANT

LES ÉDITIONS **cesca**

Le Théâtre de l'île d'Orléans et Desjardins Caisse populaire de l'île d'Orléans présentent :

BUCKLAND

UNE HISTOIRE DE CHASSE de Marco Côté



DU 14 JUIN AU 16 SEPTEMBRE 2006
AU THÉÂTRE DE L'ÎLE D'ORLÉANS (ST-PIERRE)

Prix de groupe • Forfait souper spectacle
Téléphone : (418) 828-0394 Sans frais : 1 877 728-0394
www.theatredelile.com



ÉMILY LOIZEAU

Un CD tout en images

Léa Méthé Myrand
lmethemyrand@lesoleil.com

Emily Loizeau, seule au piano, c'est le curieux rendez-vous du folk et de la chansonnette. Dans son monde comique et glauque, il y a des lavoirs hantés par les fées et l'ex de son mec s'appelle Adèle de Bayeux.

Vouée jeune à une carrière de pianiste, Emily Loizeau a tout laissé tomber, un jour, pour évacuer la pression. « Le théâtre m'a permis de me libérer de la rigidité du classique pour exprimer quelque chose de plus personnel », dit-elle.

Emily Loizeau a joué longtemps dans les bars de Paris et cogné à plusieurs portes avant qu'on lui remette les clés du studio pour enregistrer *L'Autre Bout du monde*, paru en France en février. C'est l'étiquette indépendante Fargo qui a pris le beau risque.

« Il y a tout un côté fantastique. *L'Autre Bout du monde*, c'est aussi mon pays de rêve à moi, un endroit à la fois merveilleux et macabre », explique la jeune chanteuse, très inspirée par l'écrivain Lewis Carroll.

« J'avais envie d'un disque cinématographique, dit-elle. Les images sont très importantes. Je voulais qu'on sente la pièce, le piano au fond du bar, genre bastringue, ou les fenêtres ouvertes. »

reux de son père dans la pièce *Alive*, puis prend le trépas à contre-pied dans un duo tordant intitulé *Jasseron*.

« J'ai eu besoin de parler de la mort d'une façon mélancolique, mais aussi d'en rire, question de transformer les fantômes en fantoches. »

Avec son style inspiré par Tom Waits

et Randy Newman autant que par Brassens et Barbara, la belle s'est fait remarquer en 2003, aux Francofolies de La Rochelle. Grâce à une invitation de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, on pourra à notre tour voir l'oiseau rare en fin de semaine à Tadoussac, puis à Québec, le 14 juin.



Avec son style inspiré par Tom Waits et Randy Newman autant que par Brassens et Barbara, Emily Loizeau s'est fait remarquer en 2003, aux Francofolies de La Rochelle.

NOUVEAU

Bravia ACL 46"

SONY

AUDIOLIGHT
Depuis 1965

www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

ENFANCE, JALOUSIE ET MORT

Sur des airs de comptines, elle raconte l'enfance, la jalousie et la mort. De sa voix fluette, elle évoque le deuil doulou-

Vous voulez y aller ?

QUOI : Plateau OFQJ
QUI : Emily Loizeau
QUAND : 14 juin, 20 h
OÙ : théâtre Petit-Champlain
BILLETS : 15 \$
TÉL. : 692-4744

Bell présente

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

infestival.com

En collaboration avec **MOLSON DRY**

6-16 AU 06 JUILLET

La série **Classique** de la Capitale-Nationale

Le Poème Harmonique

Chanson française du 17^e siècle



Vincent Dumestre



12 juillet

Salle Octave-Crémazie,
Grand Théâtre de Québec

Desjardins

Profitez des avantages de votre carte **VISA DESJARDINS** au 1 877 BILLETS.

Offre valide sur le réseau Billetech: www.billetech.com ou en personne, dans les points de vente du réseau.

Info Festival Bell

418 529-5200 | 1 888 992-5200

www.infestival.com

Grand Théâtre de Québec | ARCHAMBAULT | leSoleil | SAO | TVA | Canada | VILLE DE QUÉBEC | Québec | Québec

SANDRINE KIBERLAIN

L'adorable godiche

Valérie Lesage

vlesage@lesoleil.com

Elle arrive du cinéma et elle est entrée dans la chanson en se moquant gentiment de l'actrice qui chante. Manquait plus qu'ça, elle va donner d'la voix!

On pourrait croire que Sandrine Kiberlain (*Betty Fisher et autres histoires*) a écrit cette chanson pour déjouer les préjugés du public et de la critique, mais la vérité, c'est que c'était pour faire entrer Alain Souchon dans l'histoire.

« C'était ma manière de lui dire, bon tu vas penser que c'est encore une actrice qui claque des doigts et qui veut chanter, comme si ça se faisait comme ça... »

Le désir de chanter de Sandrine Kiberlain n'avait rien d'un caprice de star. Il était assez profond pour qu'elle prenne le risque d'écrire et de mettre son âme à nu. D'abord, devant Alain Souchon, de qui elle espérait des musiques, mais qui n'en avait jamais composé pour d'autres.

« Je sais pas comment j'ai osé me dire qu'il allait peut-être aimer mes textes, mais bon, j'avais une espèce de confiance. On ne s'adresse pas aux gens par hasard. Je l'avais rencontré une ou deux fois et j'avais l'impression qu'on était de la même famille. »

Un mois a passé et quand Sandrine Kiberlain a eu des nouvelles de Souchon, il y avait une musique sur sa chanson... Finalement, il en a composé trois, son fils Pierre en a fait cinq et Camille Bazbaz a complété le tableau de *Manquait plus qu'ça*, récemment arrivé chez nous (100 000 exemplaires vendus en France).

« Chez nous, les actrices passent à la chanson comme interprètes. Moi, je ne voulais pas ça. Je ne voulais pas être encore interprète et que interprète, comme au cinéma. J'avais envie que les choses soient de ma faute, quoi. Que je sois à la base de tout pour une fois », explique-t-elle au

cours d'un entretien téléphonique, quelques jours avant son spectacle des Franco-Folies de Montréal (17 juin).

Chanter, pour Sandrine Kiberlain, c'était montrer son vrai visage, ne plus se cacher derrière les personnages du grand écran. C'était aussi une manière de ne plus attendre, de sortir de la passivité.

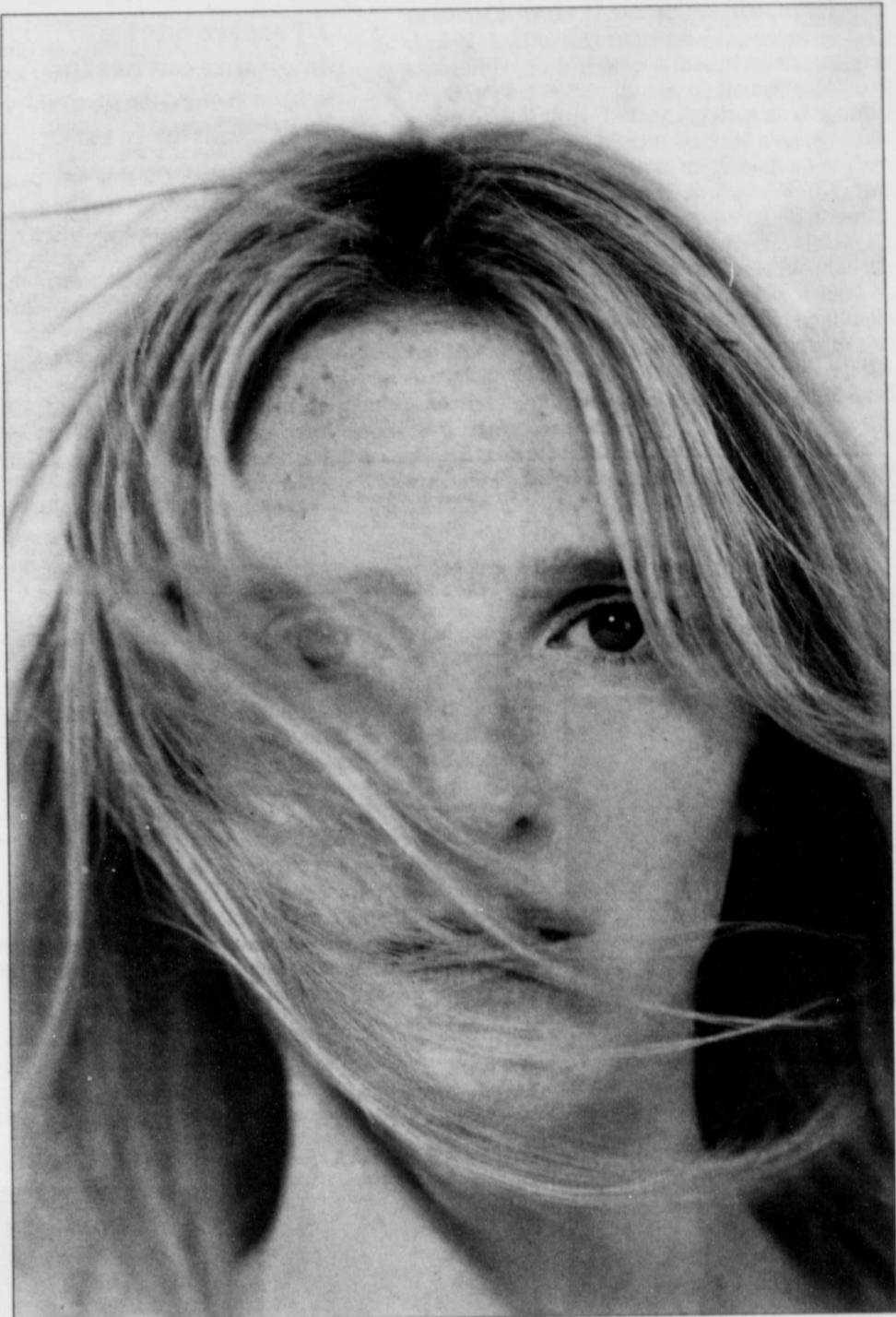
« J'avais envie de montrer que je pouvais exister autrement que dans le désir de quelqu'un d'autre et, surtout, que j'étais, moi, capable de désirer les choses. Quand on est acteur, on désire ou pas faire tel film, mais on dépend beaucoup du désir de l'autre et on oublie un peu son propre désir parce qu'on laisse venir. »

Chanter, pour Sandrine Kiberlain, c'est montrer son vrai visage, ne plus se cacher derrière les personnages du grand écran

Sandrine Kiberlain avait envie de dire des choses, de parler d'elle, de ses chagrins, de l'amour au passé, de la solitude. Elle le fait avec candeur, mais aussi avec une bonne dose d'autodérision.

« J'ai du mal à parler de moi au premier degré. Je trouve déjà culotté de parler de soi comme ça, alors je trouve que c'est la moindre des choses, la moindre des politesses, que d'avoir de l'humour sur soi. (...) Et puis, j'aime pas quand c'est dans le pléonasmе: on est triste et on pleure. Je préfère quand on sourit et que ça rend les choses encore plus tristes », dit-elle.

Du coup, ce qui aurait pu paraître prétentieux ou nombriliste devient absolument charmant. Mais c'est plus que ça, on se reconnaît souvent dans les chansons de Sandrine Kiberlain. Cette femme-là, *La Godiche*, comme elle le chante, est vraiment touchante.



Sandrine Kiberlain avait envie de dire des choses, de parler d'elle, de ses chagrins, de l'amour au passé, de la solitude. Elle le fait avec candeur, mais aussi avec une bonne dose d'autodérision.

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX Du 10 au 16 juin 2006

Samedi 10 juin	Dimanche 11 juin	Lundi 12 juin	Mardi 13 juin	Mercredi 14 juin	Jeudi 15 juin	Vendredi 16 juin
TÉLÉ MAG QUÉBEC						
10h, Virage; 11h, In; 11h30, Portrait de...; 12h, Réveil; 12h30, Juste si elle; 13h, À la découverte de...; 13h30, Spectacle aérien international de Québec 14h, Spécial mag; 14h30, À la découverte de... extra; 15h, Virage; 16h, Challenge Alstate; 17h, L'heure de la bonne nouvelle; 17h30, Loisirs chasse et pêche; 18h30, Santé longue vie; 19h, Astro mag; 19h30, In; 20h, Tunning Performance; 20h30, Action moteur sport; 21h, Vélo plein air; 21h30, Habitat mag; 22h, Passion auto rétro; 22h30, Coupe quilles Univers; 23h30, Féminin pluriel.	10h, Télébingo Rotary; 11h, Habitat mag; 11h30, Animag; 12h, Vélo plein air; 12h30, Féminin pluriel; 13h, Action moteur sport; 13h30, Tunning Performance; 14h, La belle vie; 14h30, À la découverte de...; 15h, Santé longue vie; 15h30, Juste si elle; 16h, Coupe quilles Univers; 17h, Challenge Alstate; 18h, Habitat mag; 18h30, Vélo plein air; 19h, Portrait de...; 19h30, Spécial mag; 20h, Virage; 21h, Virage +; 21h30, Féminin pluriel; 22h, Vélirium; 22h30, Astro mag; 23h, Tunning Performance; 23h30, À la découverte de... extra.	10h, Tunning Performance; 10h30, Féminin pluriel; 11h, Challenge Alstate; 12h, Portrait de...; 12h30, Habitat mag; 13h, Action moteur sport; 13h30, Vélo plein air; 14h, Loisirs chasse et pêche; 15h, Astro mag; 15h30, Virage +; 16h, L'heure de la bonne nouvelle; 16h30, Animag; 17h, Féminin pluriel; 17h30, Vélirium; 18h, Juste si elle; 18h30, À la découverte de... extra; 19h, Habitat mag; 19h30, Passion auto rétro; 20h, À la découverte de...; 20h30, Spécial mag; 21h, En piste; 21h30, Tunning performance; 22h, Action moteur sport; 22h30, La belle vie; 23h, Santé longue vie; 23h30, Vélo plein air.	10h, Astro mag; 10h30, Animag; 11h, Loisirs chasse et pêche; 12h, Féminin pluriel; 12h30, Spécial mag; 13h, La belle vie; 13h30, En piste; 14h, Santé longue vie; 14h30, Animag; 15h, Première loge; 15h30, À la découverte de...; 16h, Vélo plein air; 16h30, Vélirium; 17h, Habitat mag; 17h30, Passion auto rétro; 18h, Coupe quilles Univers; 19h, En piste; 19h30, Tunning Performance; 20h, Portrait de...; 20h30, À la découverte de... extra; 21h, Animag; 21h30, Virage; 22h30, Virage +; 23h, Loisirs chasse et pêche.	10h, Vélirium; 10h30, La belle vie; 11h, Virage +; 11h30, Féminin pluriel; 12h, Astro mag; 12h30, Virage; 13h30, Portrait de...; 14h, En piste; 14h30, Habitat mag; 15h, Passion auto rétro; 15h30, Loisirs chasse et pêche; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Spécial mag; 17h30, Animag; 18h, Challenge Alstate; 19h, Action moteur sport; 19h30, À la découverte de... extra; 20h, Féminin pluriel; 20h30, Coupe quilles Univers; 21h30, Juste si elle; 22h, Santé longue vie; 22h30, À la découverte de...; 23h, En piste; 23h30, Portrait de...	10h, Vélo plein air; 10h30, Juste si elle; 11h, Tunning Performance; 11h30, En piste; 12h, Coupe quilles Univers; 13h, Spécial mag; 13h30, À la découverte de...; 14h, Vélirium; 14h30, Action moteur sport; 15h, Féminin pluriel; 15h30, La belle vie; 16h, À la découverte de... extra; 16h30, Virage +; 17h, Portrait de...; 17h30, En piste; 18h, À la découverte de...; 18h30, Animag; 19h, Féminin pluriel; 19h30, Santé longue vie; 20h, Tunning Performance; 20h30, Vélo plein air; 21h, Loisirs chasse et pêche; 22h, Spécial mag; 22h30, L'heure de la bonne nouvelle; 23h, Virage.	10h, Spécial mag; 10h30, Animag; 11h, Féminin pluriel; 11h30, La belle vie; 12h, Santé longue vie; 12h30, Loisirs chasse et pêche; 13h30, Virage; 14h30, Coupe quilles Univers; 15h30, À la découverte de... extra; 16h, Féminin pluriel; 16h30, Vélo plein air; 17h, En piste; 17h30, Tunning Performance; 18h, Action moteur sport; 18h30, Virage +; 19h, Animag; 19h30, La belle vie; 20h, Habitat mag; 20h30, Passion auto rétro; 21h, Vélirium; 21h30, Challenge Alstate; 22h30, Action moteur sport; 23h, À la découverte de...; 23h30, Juste si elle.
CANAL VOX						
9h, Infocomm; 15h30, Meublez vos passions; 16h, Vo2 Sports 16h30, 360; 17h, Les Arshitechts du son; 17h30, Pour l'amour des animaux; 18h, Angle neuf; 18h30, LéZarts; 19h, Vent d'est; 19h30, Trajectoire 20h, VO2 sports 20h30, 360 21h, Les Arshitechts du son 21h30, LéZarts; 22h, Une vision pour tous; 22h30, Le livre show en vacances 23h, Infocomm.	9h, Infocomm; 15h30, Qui rénove!; 16h, Salades de filles; 16h30, Trajectoire; 17h, Rendez-vous chasse et pêche; 18h, Une vision pour tous; 18h30, LéZarts; 19h, VO2 sports 19h30, 360; 20h, Escales et découvertes; 20h30, Sans filtre; 21h, Vent d'est; 21h30, LéZarts 22h, Baromètre; 22h30, Que-Ritmo 23h, Infocomm	9h, Infocomm; 11h30, Pour l'amour des animaux; 12h, Vent d'est; 12h30, Sakados; 13h, Le livre show en vacances; 13h30, Qui rénove!; 14h, Sans filtre; 14h30, Infocomm; 17h30, Oûi-dire; 18h, Le livre show en vacances; 18h30, Vent d'est; 19h, Les Arshitechts du son; 19h30, Le Guide de l'auto; 20h30, Sans filtre; 21h, Trajectoire; 21h30, XSkatera; 22h, Qui rénove!; 22h30, Meublez vos passions; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm; 11h30, Les Arshitechts du son; 12h, Une vision pour tous; 12h30, Le Guide de l'auto; 13h30, Meublez vos passions; 14h, Rendez-vous chasse et pêche; 15h, Oûi-dire; 15h30, Infocomm; 17h30, Pour l'amour des animaux; 18h, Le bon air de Camille; 18h30, Une vision pour tous; 19h, Solo; 19h30, Salades de filles 20h, Escales et découvertes; 20h30, XSkatera; 21h, Baromètre; 21h30, Une vision pour tous; 22h, Sakados; 22h30, Sans filtre; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm; 11h30, Oûi-dire; 12h, Le bon air de Camille; 12h30, Solo; 13h, Pour l'amour des animaux; 13h30, Salades de filles; 14h, Connexion; 14h30, Infocomm; 17h30, Angle neuf; 18h, Esprit libre; 18h30, Vo2 Sports 19h, 360; 20h, Oûi-dire; 20h30, Top+; 21h, Le bon air de Camille; 21h30, Vo2 Sports 22h, 360; 22h30, Une vision pour tous; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm; 11h30, Circuit touristique; 12h, LeZarts; 12h30, Vo2 Sports 13h, 360; 13h30, Les gourmands disent; 14h, Qui rénove!; 14h30, Pour l'amour des animaux; 15h, Trajectoire; 15h30, Infocomm; 17h30, Escales et découvertes; 18h, Sors de ta cour; 18h30, LeZarts; 19h, Spécial; 19h30, Top+; 20h, Rendez-vous chasse et pêche; 21h, Trajectoire; 21h30, LeZarts; 22h, Esprit libre; 22h30, Escales et découvertes; 23h, Infocomm.	9h, Infocomm; 11h30, Les gourmands disent; 12h, LeZarts; 12h30, Sors de ta cour; 13h, Vent d'est; 13h30, Angle neuf; 14h, Salades de filles; 14h30, Infocomm; 17h30, Vent d'est; 18h, XSkatera; 18h30, LeZarts; 19h, Les Arshitechts du son; 19h30, Escales et découvertes; 20h, Le livre show en vacances; 20h30, Que-Ritmo; 21h, Complètement dada; 21h30, LeZarts; 22h, Vent d'est; 22h30, Ma première Place des Arts; 23h, Infocomm.

LA POSSESSION SELON MEAT LOAF → Même si c'est un autre qui a écrit *Bat Out of Hell*, Meat Loaf estime qu'il est le seul à avoir le droit d'utiliser ce titre, dès l'instant où son utilisation est en connexion avec le secteur musical. Meat Loaf, de son véritable nom Michael Aday, a en effet porté plainte en date du 26 mai, au motif que l'expression *Bat Out of Hell* lui est publiquement associée depuis la parution du premier album *Bat Out of Hell* en 1977. La plainte stipule que le défendeur, John Steinman, qui est pourtant l'auteur de *Bat Out of Hell*, réclame à tort la paternité du titre, un préjudice que Meat Loaf chiffre à 50 millions \$US. Les albums *Bat Out of Hell* et sa suite *Bat Out of Hell II*, sortie en 1993, se sont écoulés à 48 millions d'exemplaires dans le monde, précise la plainte. AP

« J'espère que les plaignants ont profité de leur heure de gloire. Cette expérience est la preuve pour moi qu'il faut toujours se battre pour ses convictions. »

— Le rappeur Kanye West, qui, avec Ludacris, a remporté le procès dans lequel ils étaient conjointement poursuivis pour infraction à la législation sur le droit d'auteur. AP



OASIS DEVANT LES BEATLES → Le premier album d'Oasis, *Definitely Maybe*, bat le *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles au classement britannique du meilleur album de tous les temps, classé, lui, bon deuxième. Ce classement du British Hit Singles & Albums, publié par le site musical NME.com, est le résultat des goûts du public. Quelque 40 000 votes ont été enregistrés. Les Beatles figurent aussi à la troisième place avec *Revolver* et affichent trois autres albums dans ce top 100. Radiohead est quatrième avec *OK Computer*. Parmi les autres albums classés, on trouve *The Joshua Tree* de U2 (11^e), *Thriller* de Michael Jackson (35^e), *Exit on Main Street* des Rolling Stones (42^e) ou *Elephant* des White Stripes (59^e). *Hotel California* des Eagles est bon 100^e. AP

SUR LES RAYONS

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

CRITIQUES → Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil

★★★1/2

ÉLECTRONICA

The Last Polar Bear on Earth

MILLIMETRIK



Malheur est bon

→ Pour la petite histoire, le CD de Millimetrik aurait pu rester sur le carreau. Pascal Asselin, le compositeur-percussionniste derrière ce projet d'électronica instrumentale, s'est fait voler le portable qui contenait ses banques de son. En quelque part, malheur est bon: en repartant de zéro pour *The Last Polar Bear on Earth*, Asselin a renouvelé son processus créatif, proposant un détonnant amalgame d'échantillonnages classiques et de rythmes hip-hop agrémentés de claviers atmosphériques. La tension inhérente aux cordes (surtout la violoncelle) renforce un sentiment diffus d'étrangeté inquiétant. Il pêche parfois par excès, les pièces se prolongeant indûment. Mais, dans l'ensemble, la musique du Québécois a des qualités cinématographiques indéniables, transportant l'auditeur dans des contrées musicales déconcertantes à première écoute mais ô combien fascinantes par la suite. Aussi chaudement recommandé que ses deux premiers essais. *Éric Moreault (collaboration spéciale)*

ON A ÉCOUTÉ...

MATMOS	<i>The Rose Has Teeth...</i>	★★★★
HARRY NILSSON	<i>A Little Touch of...</i>	★★★★1/2
HOT CHIP	<i>The Warning</i>	★★★★
GOMEZ	<i>How We Operate</i>	★★★★
ST. PETERSBURG PHIL.	<i>Shostakovich Symp. 5 & 6</i>	★★★★
PAUL KUNIGIS	<i>Exodus</i>	★★★★
FLORENCE K.	<i>Bossa Blue</i>	★★★1/2

★★★1/2

CHANSON-RÉTRO

Western Shanghai

CALL ME POUPEE



Bang bang !

→ Attention, l'écoute peut provoquer la dépendance! Le premier CD du duo Call Me Poupée (Ken Fortrel, ex-Secrétaires Volantes, et Poupée) est tellement joyeux, léger et déjanté qu'il a l'effet du coup de foudre. C'est fortement inspiré du rock français des années 50-60; on pense à Bardot ou à France Gall quand elles chantaient Gainsbourg. Mais il y a aussi des pièces qui sont proches des films western ou des thèmes de vieux films d'espionnage. Sauf que ce savoureux rétro-kitsch est assaisonné d'électronica et d'accents latins, alors ça donne un style bien original. La voix de Poupée est joliment femme-enfant, l'interprétation et les textes sont pleins d'humour. Les références au sexe, à l'alcool, au cinéma et aux *rock stars* sont partout. Et même si quelques chansons sont moins réussies, le tableau est assez inspirant pour qu'on recommande la découverte, sur CD ou en spectacle au Festival d'été. *Western Shanghai* est un puissant chasse-déprime! *Valérie Lesage*

★★★1/2

MÉTAL PROGRESSIF

Penumbra diffuse

CANVAS SOLARIS



Virage intéressant

→ On peut parler d'une métamorphose pour cette formation américaine! À l'origine un quintette de death metal, Canvas Solaris s'est transformé en triumvirat concoquant un prog métal technique de haut niveau, comme l'annonce la pièce qui ouvre les festivités avec ses multiples changements de rythmes. Pas de doute, on a affaire ici à de redoutables et doués instrumentistes qui poussent la machine à ses limites. Mais ce second CD instrumental (dédié à Denis D'Amour de Voivod) ne peut cependant se circonscrire uniquement à cette appellation, les trois musiciens amalgamant à leur métal divers éléments comme des séquences électroniques ou alors des percussions africaines. Ce qui confère une autre dimension à des démonstrations qui auraient pu s'avérer stériles. Et ils n'hésitent pas à adopter une tangente acoustique, comme c'est le cas pour la pièce *Vaihayasa*, épicée à l'indienne. Un virage qui annonce d'intéressantes explorations. *Michel Bilodeau (collaboration spéciale)*

★★★

ÉLECTRONICA

Foe Destroyer

STEPHEN BEAUPRÉ



Efficace, sans plus

→ Avec des électroniciens aussi inventifs que Matthew Herbert, Rajko Müller (Isolée) et Ricardo Villalobos, il est plutôt difficile de se faire un nom dans le domaine de la musique house à l'heure actuelle. Toutefois, Stephen Beaupré prend le relais du vétérinaire Akufen (Marc Leclair) de manière évidente sur ce *Foe Destroyer* aux rythmes très funk. Moitié du duo Crackhaus, le Montréalais joue pleinement la carte du *microsampling* comme en témoignent des pièces aussi révélatrices que *Les Filles* ou *Even the Nameless*. Cette recette gagnante n'a décidément plus le même effet de surprise. C'est peut-être davantage sur des extraits aux basses malléables, tels *Dark Water* et *El Gato*, que Beaupré trouve sa vraie signature rythmique. Il manque toutefois un peu d'expérience dans cette recherche assez prudente en générale. On est loin des toiles à l'imagerie zen du peintre Sylvain Bouthillette qui accompagnent la présentation graphique du disque. *David Cantin (collaboration spéciale)*

★★★1/2

MUSIQUE DU MONDE

El Perro Del Mar

EL PERRO DEL MAR



Pop suédoise

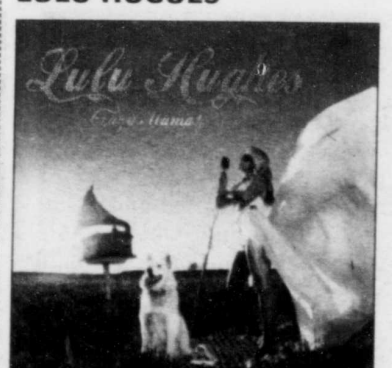
→ Qui peut bien se cacher derrière la pop nostalgique et délicate de ce mystérieux projet studio? Suédoise d'origine, cette chanteuse à la voix tenue a pour nom Sarah Assbring. Sur ce premier album éponyme d'El Perro Del Mar («le chien de la mer»), on pense inévitablement à l'envergure lyrique des productions de Phil Spector, aux arrangements somptueux de Burt Bacharach ou encore au timbre mélancolique de Françoise Hardy. Assbring se livre ici à un exercice d'écriture qui n'a rien du kitsch surfait. Avec des morceaux aussi irrésistibles que *God Knows* et *I Can't Talk About It*, il est facile de comprendre pourquoi le label Memphis Industries endosse pleinement cette musique très *sixties*. Malgré un ton plutôt naïf dans l'ensemble, les paroles renferment une véritable complexité émotive qui surprend au fil des écoutes. Il ne reste qu'à succomber aux charmes de cette Sarah à l'allure candide et radieuse. *David Cantin (collaboration spéciale)*

★1/2

SOUL-ROCK

Crazy Mama

LULU HUGUES



Le cri

→ Y en a qui aiment les démonstrations de puissance, ceux-là apprécieront probablement le *Crazy Mama* de l'exubérante Lulu Hugues. De mon côté, je suis incapable d'écouter ce CD autrement qu'en pièces détachées. Après deux ou trois chansons, je me sens agressée et je décroche. Lulu a de la voix et elle a une belle voix. Le problème, c'est qu'elle est comme un cheval de course, elle pousse la machine au maximum. Elle crie, elle ignore les nuances, boude la retenue, sauf dans de très brefs épisodes qui laissent entrevoir tout ce qu'on manque (les couplets de *Dance Floor*, par exemple). On comprend son désir de répandre son énergie et son besoin de secouer la baraque, mais il faudrait juste quelqu'un qui sache tenir en bride le cheval fou, quelqu'un qui sache canaliser son énergie. Sauf que la *Crazy Mama* n'est pas du genre à se laisser dompter. Alors elle reste dans la voie de l'excès. Rock, soul, funk, disco: Lulu fait exploser les rythmes. Mais aussi les tympanes... *Valérie Lesage*

SUR LES RAYONS

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★ CRITIQUES → Lisez toutes les critiques des disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil

Se tenir tranquille pour mieux revenir

Léa Méthé Myrand

lmthemeyrand@lesoleil.com

L'œil bleu et la rime raboteuse, J.-F. Moran avait séduit en trois chansons le jury du concours Ma première Place des Arts 2005. Disparu depuis de l'écran radar, il rapplique aujourd'hui avec son premier album, *Tabac*.

Très porté sur le texte, Moran s'est un jour lassé de confier à d'autres des paroles qui lui collaient à la peau. Il ne restait qu'une option : devenir chanteur et maîtriser la guitare.

« Apprendre à jouer à 30 ans, c'est assez surréaliste. Quand t'es jeune, ça se fait tout seul, mais sur le tard, c'est martyrisant », explique le nouveau venu, qui s'est enfermé dans un sous-sol pendant un an pour faire ses gammes.

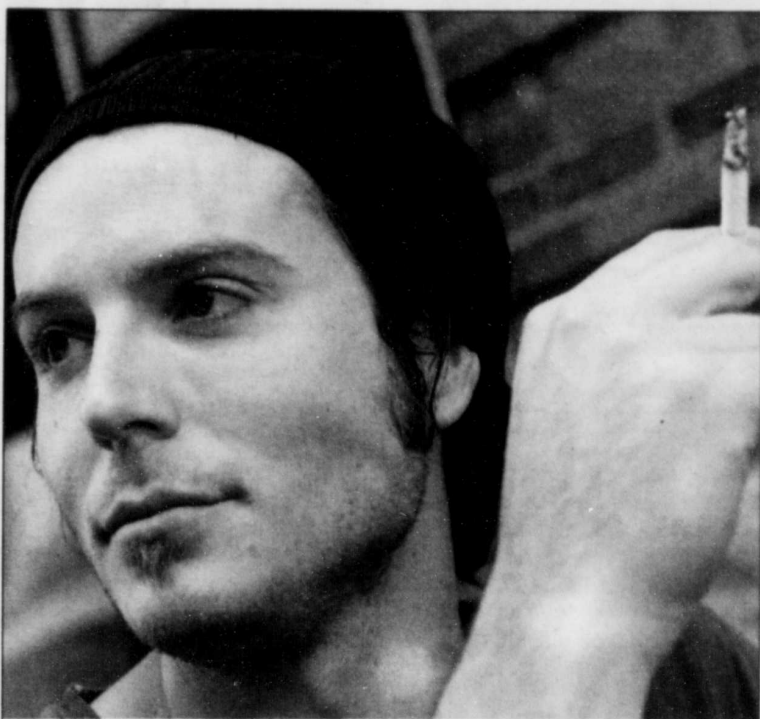
Tabac, ce n'est donc pas l'épithète des bars enfumés. C'est plutôt un clin d'œil au seul compagnon de sa retraite volontaire.

Quand il a revu la lumière, c'était pour remporter aussitôt la finale auteur-compositeur-interprète du concours Ma première Place des Arts. Sa pièce *Balcon* y a aussi été proclamée Chanson de l'année.

Sur *Tabac*, Moran offre une collection de chansons tendres qui ont de la poigne : une pointe d'humour, une part de blues.

En français comme en anglais, il étire ses voyelles graveleuses sur une douce poésie de l'ordinaire. « Je dis les choses simplement, avec le niveau de langage qu'on utilise entre nous. Les gens sont plus disposés à écouter quand il n'y a pas de *game* », affirme-t-il.

Pour percer le secret de leur musicalité, Moran a longtemps étudié les paroles de Richard Desjardins et de Léo Ferré. Comme eux, il évoque la chair sans fausse pudeur. « C'est pas *heavy*, c'est plutôt des suggestions. C'est pas pour provoquer non plus, mais si j'ai envie



Sur *Tabac*, Moran offre, en français comme en anglais, une collection de chansons tendres qui ont de la poigne : une pointe d'humour, une part de blues. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

d'écrire *cul*, je me gênerai pas. Il y a un langage personnel qu'on développe et qu'il faut laisser vivre.»

Quelques jours seulement après le lancement de l'album, le 30 mai, le chanteur s'étonne de l'intérêt que lui portent les médias. À la fois flatté et inquiet, il affiche le brin d'arrogance de ceux qui se moquent du *showbiz*. « Je veux bien donner 200 *shows* par année, mais pas 200 entrevues. Moi, les potins, ça me fait peur. »

Si le disque est chargé de mélancolie, les spectacles sont plus enjoués.

« Les nouvelles compositions prennent déjà une autre direction, dit-il. C'est toujours moi, mais dans la vie, je suis pas mélo, je suis plutôt un clown. »

Moran était de passage à Québec mardi dernier pour exhiber ses nouveaux talents de guitariste, *live* au Fou-Bar. Parions qu'à sa prochaine visite, la microsalle sera devenue bien trop exigüe.

★★★★1/2

RAP

Marginale musique

FONKY FAMILY



Solide retour

→ Cinq ans ont passé depuis les 500 000 copies d'*Art de rue*, une éternité dans le monde du hip-hop. Heureusement, le troisième CD de la Fonky Family est aussi excellent que pertinent. Quel retour : le septuor vient de produire un des meilleurs albums rap francophone depuis une couple d'années. La FF, avec IAM, est vraiment au *top*. En attaquant de front la ségrégation raciale, la surconsommation et l'appât du gain — et la violence qui en découle — de Marseille sur *Marginale musique*, la FF tend un miroir qui reflète une réalité universelle. À l'opposé de la culture du *bling-bling* américaine, la FF invite au dépassement individuel, milite pour une société plus juste et veut amener l'auditeur à réfléchir sur ce qu'il fout de sa vie. Moins hardcore et plus pop, moins électronique et plus organique, la FF cherche « le son qui nous ressemble, le son qui nous rassemble. » Mission accomplie.

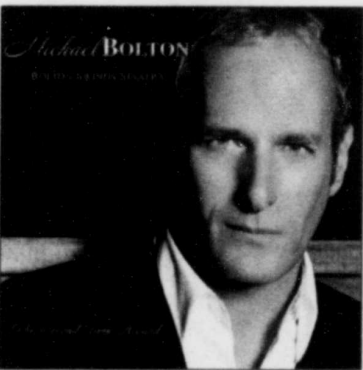
Éric Moreault (collaboration spéciale)

★★★★

STANDARDS AMÉRICAINS

Bolton Swings Sinatra

MICHAEL BOLTON



Le physique de l'emploi

→ De tous les *rockers* et chanteurs populaires qui se sont hasardés à puiser dans le grand livre de la chanson américaine ces dernières années, nul n'était sans doute plus habilité à le faire que Michael Bolton, lui-même *crooner* incontesté des années 70 et 80, avec 53 millions d'albums vendus. D'autant plus qu'il a choisi de rendre hommage à une de ses idoles, Frank Sinatra, et que rien ne valait un chanteur aux yeux bleus pour se mesurer aux succès de Ol' Blue Eyes. Mais n'allez pas croire que Bolton essaie d'imiter son maître : au contraire, il reste constamment lui-même, avec sa voix puissante et pleine d'émotion. La similitude s'arrête à la présence d'un *big band* avec des arrangements qui émulent bien l'époque de Sinatra. On retient notamment *Night And Day* de Cole Porter, *The Girl from Ipanema* interprétée divinement, *The Second Time Around* que Bolton chante avec sa fiancée, Nicolette Sheridan, et, évidemment, la signature de Sinatra, *New York, New York*. Michel Truchon

★★★★

ROCK

Voice In My Head

LEO SAYER



Mieux vaut tard...

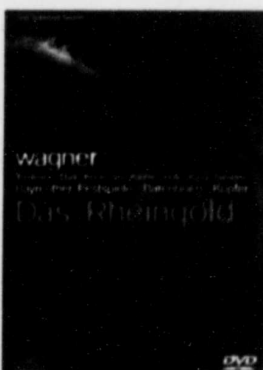
→ Les 50 ans et plus ne peuvent faire autrement que de se souvenir de *You Make Me Feel Like Dancing* et *When I Need You* qui tournaient en 1976 et 1977. Leur auteur et interprète, Leo Sayer, a connu plus de succès en Angleterre et en Europe qu'en Amérique, ce qui est vraiment dommage, car on retrouve en lui un artiste exceptionnel dont l'œuvre mérite d'être dégustée. Il n'est jamais trop tard pour ce faire et le chanteur britannique, maintenant âgé de 57 ans et installé en Australie, nous revient avec un album sorti de l'autre côté de l'Atlantique l'an dernier et qui nous présente 15 bijoux de rock peinar, bien léché, des mélodies attachantes que l'on ne se lasse pas de réécouter. *Pop Life*, *Saturday Girl*, *I Never Knew* (ma préférée), *Almost Blue* (brillante) ne sont que quelques exemples de ces chansons qui vont faire le bonheur des *baby-boomers* qui trouveront de quoi se reconnaître dans un genre de musique qui leur a échappé au fil des ans. Michel Truchon

★★★★

DVD

Das Rheingold, de Wagner

HARRY KUPFER



Pèlerinage à Bayreuth

→ Bayreuth attire chaque été des milliers d'*aficionados* de Wagner. Cette production de *Das Rheingold* (*L'Or du Rhin*), prologue de sa monumentale *Tétralogie*, remonte à 1991 et porte la signature de Harry Kupfer. Quoique suivant à la lettre la trame dramatique de l'ouvrage, elle situe cependant *L'Or du Rhin* dans une époque actuelle par sa scénographie, mais des costumes qui évoquent vaguement 1930 ! Le héros de ce DVD demeure le chef d'orchestre Daniel Barenboim. Tout en soutenant la tension musicale de cet opéra, il sait obtenir d'une distribution moyenne qui trahit la rareté d'alors de grands chanteurs wagnériens — dont se détachent malgré tout l'imposant Wotan de Graham Clark et l'énigmatique Loge de Graham Clark — un lyrisme qui prend sa source dans le bel *canto*. Limage, qui manque de netteté dans les 20 premières minutes en raison d'effets au laser du décor, trouve ensuite une meilleure définition en dépit du sombre aspect de la scène. Marc Samson (collaboration spéciale)

★★★★1/2

DVD

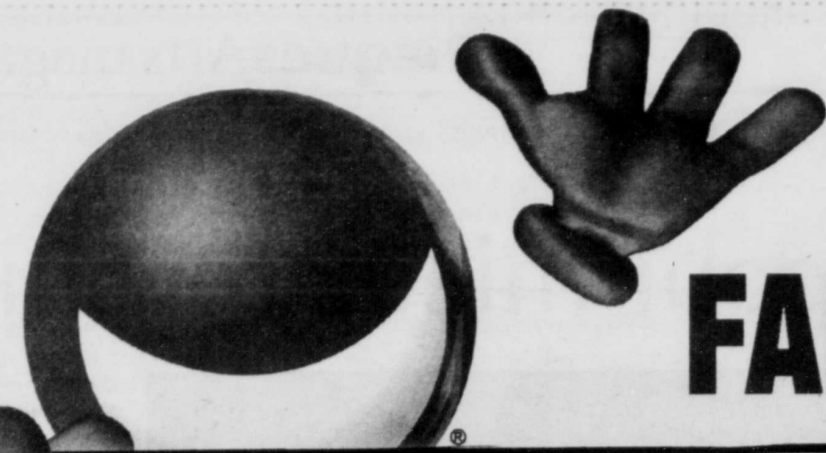
Acquired Taste

SUB POP PRESENTS



Survivre au grunge

→ Même si plusieurs associent encore Sub Pop à l'émergence du grunge en Amérique, heureusement l'étiquette de Seattle a quelque peu élargi ses horizons avec les années. Des groupes comme The Postal Service, The Shins, Comets on Fire et Wolf Parade assurent désormais les arrières d'une entreprise toujours à l'affût des dernières tendances musicales. Tel un bilan provisoire, ce DVD rassemble une vingtaine de clips de formations telles Sleater-Kinney, Hot Hot Heat, Low, Constantines, etc. Loin des clichés habituels, ces courts métrages empruntent beaucoup à l'univers des séries B ou à un humour très malin. Certains artistes comme Sam Beam (Iron and Wine) ou le Canadien Chad Vangaalen vont même jusqu'à réaliser leur propre vidéo. On accorde une mention spéciale au *New Slang* des Shins, avec ses nombreux clin d'œil au rock indépendant de la décennie 80. Mémorable. David Cantin (collaboration spéciale)



FAITES PARTIE DE

PORTEZ VOTRE NEZ-PASSEPORT!

DU 22 JUIN AU 2 JUILLET 2006
WWW.GRANDRIRE.COM

2 pour 1*

JUSQU'AU 21 JUIN SEULEMENT

EN VENTE CHEZ LES RÉNO-DÉPÔT, SAQ, METRO ET LES COMMERÇANTS PARTICIPANTS

SPECTACLES EXTÉRIEURS

TÊTES D'AFFICHE

SCÈNE TELUS À PLACE LOTO-QUÉBEC

ACCESSIBLES AVEC

JEUDI 22 JUIN 19 H



François Massicotte

VENDREDI 23 JUIN 19 H



Mario Grenier

SAMEDI 24 JUIN 19 H



François Léveillé



DIMANCHE 25 JUIN 19 H



Jean-Marie Corbeil

MERCREDI 28 JUIN 19 H



Patrick Groulx

JEUDI 29 JUIN 19 H



Réal Béland

VENDREDI 30 JUIN 19 H



Mike Ward et ses invités

SAMEDI 1^{er} JUILLET 19 H



Normand Brathwaite et ses invités

DIMANCHE 2 JUILLET 19 H



Maxim Martin

en association avec **energy**

PARC ROLAND-BEAUDIN SAÏNTE-FOY

LUNDI 26 JUIN 19 H 30



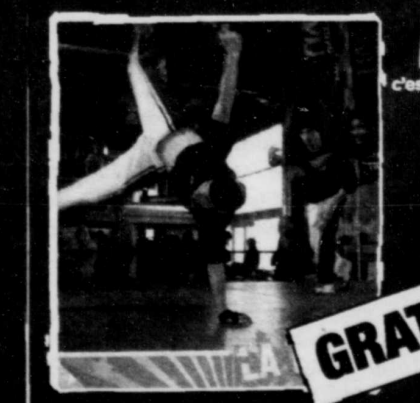
ANIMATEUR JEAN-MARIE CORBEIL et ses invités

GRATUIT

DÉJEUNER ET TROUPE DE DANSE URBAINE C'EST ÇA QUE J'M DE MCDONALD'S

SCÈNE TELUS À PLACE LOTO-QUÉBEC

DIMANCHE 25 JUIN 9 H



GRATUIT

* Obtenez le 2^e gratuitement jusqu'au 21 juin 2006. Prix régulier : 20\$
Sur les sites du Festival accessibles avec le Nez-passeport, les enfants de 12 ans et moins peuvent entrer gratuitement sans avoir à se le procurer.

LA FÊTE!



LES GALAS

EXCLUSIFS AU GRAND RIRE

JEUDI 22 JUIN 19 H 45



ANIMATEUR MARIO JEAN



GARY KURTZ



LES DENIS DROLET



PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE (HOMOLOGUE BIOLOGIQUE)



FRANÇOIS MASSICOTTE

BOUCAR DIOUF, STÉPHANE FALLU, SÉRIC, CUCHE ET BARBEZAT (SUISSE), SAÏDOU ABATCHA (CAMEROUN) ET DE NOMBREUX INVITÉS!

VENDREDI 23 JUIN 19 H 45



ANIMATEUR FRANÇOIS MASSICOTTE



ALAIN CHOQUETTE



JEAN-MARIE CORBEIL



BENOÎT PAQUETTE



FRANÇOIS LÉVEILLÉ

GILLE PROULX, VIRGINIE HOCQ (BELGIQUE), SAÏDOU ABATCHA (CAMEROUN) ET DE NOMBREUX INVITÉS!

JEUDI 29 JUIN 19 H 45



ANIMATEUR FRANÇOIS LÉVEILLÉ



FRANCE D'AMOUR



MIKE WARD



PATRICK GROULX



JEAN LAPOINTE

GHYSLAIN DUFRESNE, BOUCAR DIOUF, LES FRÈRES TALOCHE (BELGIQUE), REBECCA CARRINGTON (ANGLETERRE) ET DE NOMBREUX INVITÉS!

VENDREDI 30 JUIN 19 H 45



ANIMATEUR NORMAND BRATHWAITE



STEEVE DIAMOND



JEAN-THOMAS JOBIN



ALAIN DUMAS



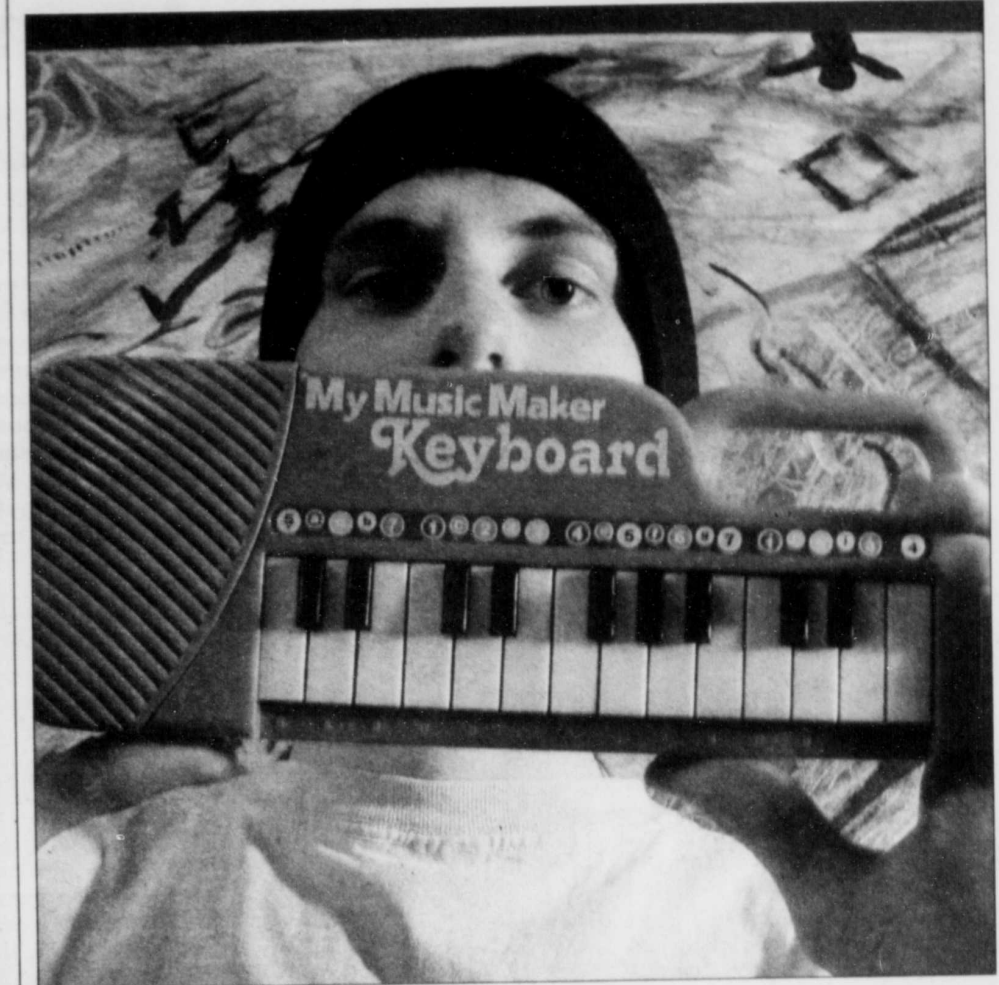
ALAIN CHOQUETTE

ÉLISABETH BLOUIN-BRATHWAITE, DAN BIGRAS, ALEX PERRON, MICHEL LAUZIÈRE, CHARLY POP, VIRGINIE HOCQ (BELGIQUE), CUCHE ET BARBEZAT (SUISSE) ET DE NOMBREUX INVITÉS!

RÉSERVATIONS:
 Tél.: (418) 643-8131
 Sans frais: 1 877 643-8131
 WWW.GRANDRIRE.COM

À PARTIR DE 44.95\$
taxes incluses + frais de service

en association avec **91.9**



Sur son plus récent album, *LP1*, le multi-instrumentiste livre des mélodies toujours aussi alambiquées.

NAVET CONFIT

La pop réinventée

Marc Allard
mallard@lesoleil.com

Dans son studio-maison montréalais, Navet confit déchiquette les notes, hache les rythmes, distorsionne les sons. Bref, il expérimente. Quel style de musique? De la pop, voyons.

Pour mieux saisir le Navet confit, alias Jean-Philippe Fréchette, il faut entendre son répertoire. D'abord un message ordinaire. Un faux timbre. Puis un autre. Entre-temps, deux hurluberlus qui se donnent la réplique, se paient joyeusement votre tête sur une musique de fond extraterrestre. Mais vous souriez quand même — du moins la première fois.

De la part d'un auteur-compositeur-interprète qui passe la majeure partie de son temps à bricoler de la musique dans son appartement, on ne se serait pas attendu à moins — trafiquer le convenu. Sur son plus récent album, *LP1*, le multi-instrumentiste livre des mélodies toujours aussi alambiquées. « Ce que je fais, c'est de la pop anticonformiste. Ça peut paraître contradictoire, mais j'emprunte la structure pour mieux la détruire. »

Entre 2001 et 2004, Navet confit a enregistré quatre mini-albums — dont deux sont offerts uniquement dans Internet. Avec son premier effort, banalement intitulé *EPI*, Fréchette a attiré l'attention des médias alternatifs avec la chanson *Les gens* et a été mis en nomination au gala des MIMF's. Sur *EP2*, Navet confit développe un style encore plus « psychédélique » et se voit listé au Palmars annuel de *Bande à Part*.

Pour son premier album, Fréchette refuse le compromis. « Quand je fais un album, je ne me soucie pas vraiment du public. C'est juste pour les intellectuels. Non, sans

blague, c'est une démarche artistique. Je travaille le flou, l'insignifiant, des concepts qui te font cogiter. J'aime créer des images complexes avec des mots simples. »

RECRUTÉ PAR GSI

S'il préfère faire cavalier seul sur disque, Navet confit n'en est pas moins grégaire. Son entourage musical se lit comme un *who's who* de la scène pop-rock indépendante montréalaise.

Fort du succès critique de son album indépendant *LP1*, Navet confit vient tout récemment d'être recruté par l'étiquette GSI (Marie-Jo Thériou, Tézé Montcalm, Jean-Pierre Ferland). Et c'est sans doute grâce à son « réseau » qu'il s'est vu confier la direction artistique d'une nouvelle étiquette, filiale de GSI, baptisée *La Confiserie*.

Jean-Philippe Fréchette insiste pour dire que ses patrons et lui se sont entendus pour privilégier « la démarche artistique à la démarche commerciale ».

Entre son studio-maison et son nouveau poste, Navet confit travaille à l'administration d'un théâtre. Entre-temps, il trouve le temps de jouer sur scène avec son *band*, entre Montréal et Québec. Parce qu'en dehors des grandes villes, sa musique n'a pas encore eu trop d'échos. En tout cas, la capitale l'accueillera à la *branchouille* Galerie Rouge, demain, avec *Natasha*. Sans oublier le Festival d'été, pour le « grand public ». Confus, le Navet confit?

Vous voulez y aller?

QUI: Navet confit (et *Natasha*)
QUAND: ce soir à 22 h
OÙ: Galerie Rouge
BILLETTS: 7\$
TÉL.: 688-4777

L'Équipe Spectra et Didier Morissonneau présentent
directement de **NEW YORK**
LE PLUS PRESTIGIEUX BIG BAND DU MONDE



LE GLENN MILLER ORCHESTRA

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Le jeudi 31 AOÛT à 20h

Billetech (418) 659-6710 • 1-877-659-6710
www.billetech.com

Billetterie de la Salle Albert-Rousseau • www.sallealbertrousseau.com
et dans le Réseau Billetech

leSoleil

919
Le rythme
de Québec

SPECTRA

En première
partie

**Richard
ABEL**



Mama sur sa lancée

Léa Méthé Myrand
lmethemyrand@lesoleil.com

Lulu Hughes, c'est Sandra, la prostituée au grand cœur du film *La Rage de l'ange*. C'est aussi *Crazy Mama*, du titre de son deuxième album, un mélange clinquant de disco et de R & B. En français, s'il vous plaît. Le tourbillon du lancement s'apaise à peine que déjà, Mama se lance à la conquête de nouveaux sommets... littéralement!

Q Dans quelle atmosphère astu créé «Crazy Mama»?

R En entrant en studio, je tombe dans un mode créatif, c'est le même feeling que quand je suis sur scène.

Q Ça a donné un album très festif...

R Oui. Quand je fais de la musique, j'ai pas tellement envie de dire les choses qui me font de la peine. J'ai plutôt envie de glorifier la vie, de dire wow, je suis vivante, *I can still do it*.

Q Quelles sont les réactions?

R Bonnes! C'est sûr qu'on ne peut pas plaire à tout le monde. Il y a des gens qui m'ont dit: «Ta

voix est trop puissante, c'est fatigant.» Moi, je m'en fous. Ce que je trouve fatigant, c'est les choses plates.

Q À quoi ressemble la vie ces jours-ci?

R Hier, c'était la première journée où je pouvais relaxer un peu. En préparant *Crazy Mama*, j'ai fait des shows, j'ai fait des entrevues, j'ai tourné un film. J'ai pas eu le temps de vivre vraiment.

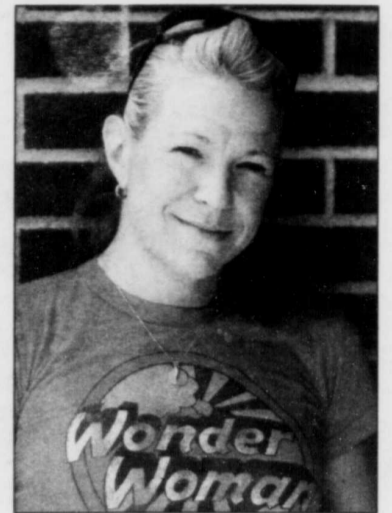
Q La vie de «rock star», ça ne compte pas?

R Le *showbusiness*, c'est un monde superficiel, très siphonnant et très égoïste. La seule chose qui me remplit là-dedans, c'est quand je suis sur scène et que le public est là pour me voir.

Q Est-ce que l'esthétique de la pochette, à la fois très «fille» et très «trash», te ressemble?

R C'est un plaisir pour moi de mettre le costume pour jouer la *trashy rock and roll chick* jusqu'au bout. Mais c'est une partie de moi qui se révèle juste à certains moments.

Q Il paraît que tu pars pour l'Afrique...



Lulu Hughes — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

R J'ai accepté de devenir porte-parole de la maison Chez Doris (pour les femmes en difficulté) et ils m'ont annoncé qu'on s'en allait monter le Kilimandjaro (le plus haut sommet d'Afrique). Dix jours dans une tente avec des gens que tu connais pas... c'est *rock and roll*.

Q À la veille de la quarantaine, qu'est-ce qui t'attend dans le détour?

R Je ne sais pas, mais ça va être merveilleux. Je me suis pavé un beau chemin. Je me suis fait un beau karma.

CRITIQUE DU CD en page A10

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET

23 JUIN AU 26 AOÛT 2006

Hydro Québec

Le Domaine Forget

Le Festival International 2006



SAINT-IRÈNE, CHARLEVOIX • www.domaineforget.com

LA SALLE FRANÇOYS-BERNIER

10 ANS D'ÉMOTIONS!

Tous les concerts sont présentés à 20h30 à moins d'une mention spéciale.

ABONNEZ-VOUS! RÉSERVEZ TÔT!

INFORMATION ET RÉSERVATIONS:
(418) 452-3535 ou 1 888 336-7438
WWW.DOMAINEFORGET.COM

LES AVANT-GOÛTS DU FESTIVAL

SAMEDI 17 JUIN 20 H

JENS LINDEMANN, trompette
RICARDO CASERO, trombone
LES ENSEMBLES DE CLYVES
DU DOMAINE FORGET
œuvre de Grondahl, Gershwin,
Mitsushin, Rossini, Barbotou,
Sandoval, De Falla et Boehme



FIN DE SEMAINE DU 10^e ANNIVERSAIRE
DE LA SALLE FRANÇOYS-BERNIER
Une présentation de Desjardins

VENDREDI 23 JUIN 20 H 30

LES GRANDS CONCERTS

EMMANUEL PAHUD, flûte
HANSJÖRG SCHELLENBERGER,
hautbois
LARRY COMBS, clarinette
DANIELE DAMIANO, basson
L-PHILIPPE MARSOLAIS, cor
LES SOLISTES DE L'OSQ
œuvres de Gounod, Hindemith,
Ligeti et Spohr



SAMEDI 24 JUIN 20 H 30

LES GRANDS CONCERTS

LES VIOLONS DU ROY
DIRECTION:
JEAN-FRANÇOIS RIVEST
EMMANUEL PAHUD, flûte
HANSJÖRG SCHELLENBERGER,
hautbois
LARRY COMBS, clarinette
DANIELE DAMIANO, basson
LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS, cor
œuvres de M. Haydn et Mozart



Hydro Québec SSQ Groupe Financier

LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

UNE SAISON
2006-2007 TOUT
EN MOUVEMENT!

PROGRAMMATION DISPONIBLE AU
WWW.VIOLONSDUROY.COM

Hydro Québec SSQ Groupe Financier leSoleil

DAVID HALL JOHN DATES

NOUVEL ALBUM
OUR KIND
OF SOUL

EN MAGASIN

EN SPECTACLE
LE 3 SEPTEMBRE - 20 h
au Grand Théâtre de Québec

93 919

Billets disponibles aujourd'hui midi à la billetterie
du Grand Théâtre et dans le Réseau Billetech : 643-8131
1 877 643-8131 / www.billetech.com / www.geg.ca

GRUPE
SPECTACLES
GILLET

DANS LES COULISSES

Swayze danse toujours

Valérie Gaudreau
vgaudreau@lesoleil.com



Sa carrière au cinéma a connu des hauts et des bas ces dernières années et Patrick Swayze a choisi de revenir à ses premières amours : la danse et la comédie musicale. À 53 ans, celui qui en a fait rêver plus d'une dans *Dirty Dancing* et *Ghost* à la fin des années 80 fera le mois prochain ses débuts à Londres dans la comédie musicale *Guys and Dolls*. Dans cette production, Swayze tiendra le rôle de Nathan Detroit, un personnage que Frank Sinatra a aussi interprété au cinéma en 1955.

MICHAEL MOORE POURSUIVI

Un vétéran de la guerre en Irak poursuit le cinéaste Michael Moore. Le sergent Peter Damon, qui a perdu ses deux bras à la

guerre, estime que dans son film *Fahrenheit 911*, Moore a cité hors contexte un extrait d'entrevue qu'il avait accordée à NBC. Selon le plaignant, le montage de Moore le fait passer pour un militant antiguerre, ce qui ne serait pas le cas. Montant de la poursuite : 85 millions \$US, rien de moins ! Le documentariste, qui n'est pas reconnu pour faire dans la dentelle, n'a pas encore commenté ces accusations.

JOLIE-PITT : BILAN DE LA FOLIE

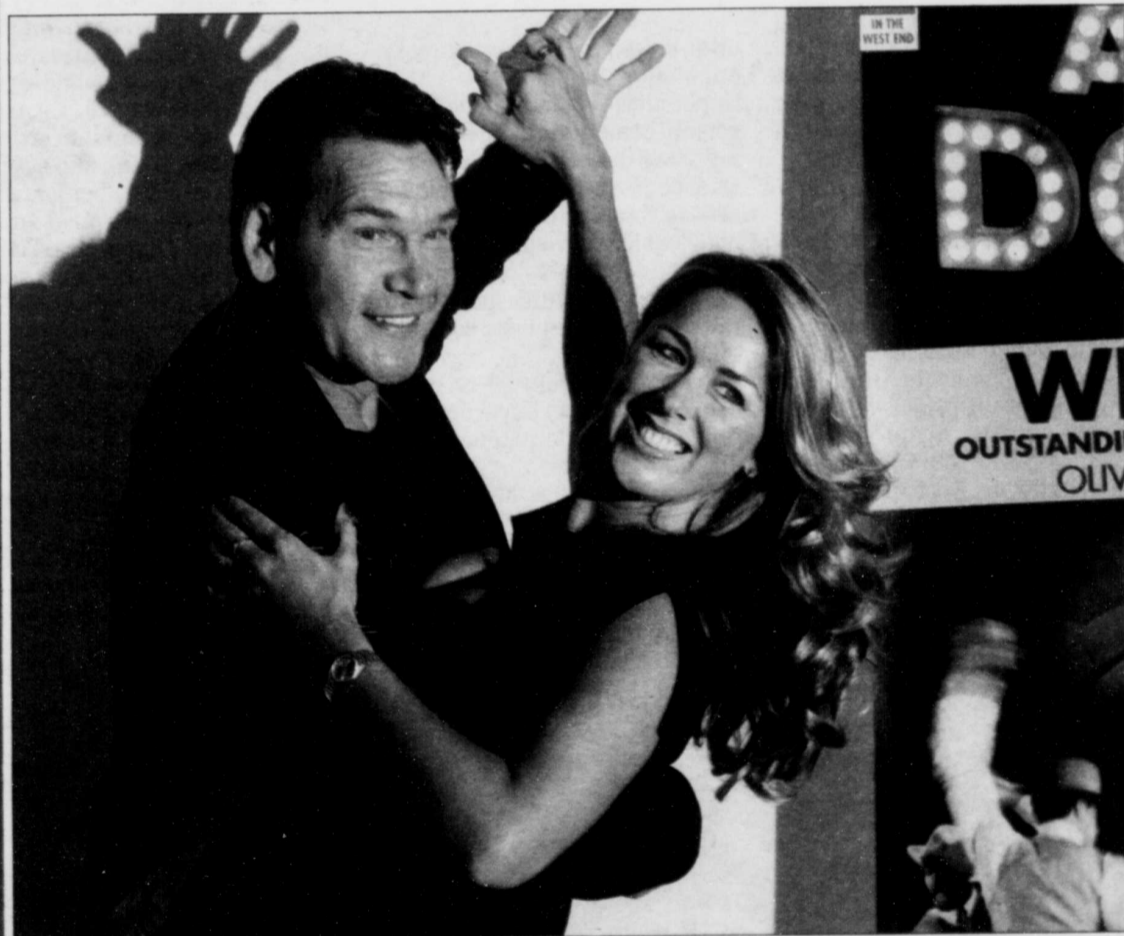
Heureusement que Brad Pitt et Angelina Jolie ont choisi de se réfugier en Namibie pour la naissance de leur petite Shiloh Nouvel, car on imagine mal le cirque médiatique dont ils auraient été l'objet en restant aux États-Unis. Depuis un mois, le duo surnommé « Bradgelina » domine complètement les tabloïds et magazines artistiques.

Bilan d'un mois seulement : intrusions de paparazzis, spéculation sur la naissance de bébé, commotion sur son prénom, vente des photos de bébé pour 4 millions \$, rumeurs de mariage, démentis... alouette ! Un magazine français a même évoqué que Pitt en avait « plein son casque » de la Namibie et avait hâte de revenir à Malibu... Ouf, méchant carnet de voyage !

UNION AFFLECK-PHOENIX

Affleck et Phoenix sont mariés ! Eh non, il ne s'agit pas des acteurs Ben et Joaquim, mais plutôt du frère du premier et de la sœur du deuxième. Casey Affleck, 30 ans, et Summer Phoenix, 28, forment un couple depuis six ans et ont un fils né en 2004. De beaux partys de Noël avec les deux beaux-frères en vue !

SOURCES : BBC NEWS, WIKIPEDIA.COM, PEOPLE.COM, SHOWBIZZ.NET, PARADE



Patrick Swayze a choisi de revenir à ses premières amours : la danse et la comédie musicale. — AP

QUE SONT-ILS DEVENUS ? VANILLA ICE

Probablement le premier (le seul ?) Texan à avoir choisi le rap comme style de musique, Vanilla Ice, de son vrai nom Robert Matthew Van Winkle, a connu un succès qui a fondu aussi vite qu'une crème molle au soleil. Après l'énorme tube *Ice Ice Baby* en 1990, les problèmes n'ont pas pris de temps à surgir pour le simili-rappeur à la coupe de cheveux improbable. Il faut dire que la crédibilité du chanteur a toujours été remise en question. Issu d'une tranquille banlieue texane, Vanilla Ice a été

tourné en ridicule par la communauté hip-hop en tentant de jouer la carte de l'authentique rappeur. Mais il n'était pas à une contradiction près et les années suivantes ont été une longue suite de retours ratés dans des styles musicaux et des looks différents, jusqu'au... métal ! Recyclé dans la télé-réalité vaguement pathétique, Van Winkle, aujourd'hui âgé de 37 ans, est revenu en 2005 avec l'album *Platinum Underground*, qui s'est avéré un flop. Êtes-vous vraiment surpris ?



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

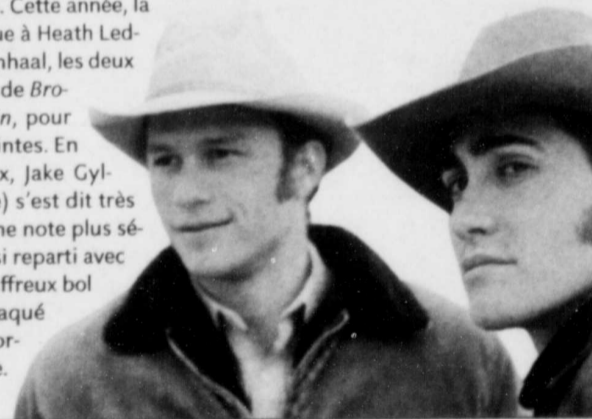
TOP 5 ILS CHANGENT DE DÉCENNIE



1. **Robert Redford.** L'influent acteur, réalisateur et producteur a 70 ans cette année. Et 46 ans se sont écoulés depuis son premier film.
2. **Sylvester Stallone.** Même Rambo vieillit. Stallone célèbre rien de moins que son 60^e anniversaire cet été.
3. **Tom Hanks.** On a l'impression qu'il ne vieillit pas avec son éternelle baby face, mais Tom Hanks a maintenant 50 ans.
4. **Cindy Crawford.** Toujours aussi belle, le mannequin le plus célèbre des années 90 a 40 ans.
5. **Fred Savage.** Eh oui, le p'tit gars qui jouait Kevin Arnold dans la série *Les Années coups de cœur* (*The Wonder Years*) atteindra la trentaine cette année.

LE MEILLEUR BAISER

Les MTV Video Awards sont reconnus pour donner des prix dans certaines catégories insolites, dont celui du meilleur baiser de l'année. Cette année, la palme est revenue à Heath Ledger et Jake Gyllenhaal, les deux beaux cow-boys de *Brokeback Mountain*, pour leurs viriles étreintes. En acceptant le prix, Jake Gyllenhaal (à droite) s'est dit très honoré et, sur une note plus sérieuse, il est aussi reparti avec la statuette (un affreux bol de pop-corn plaqué or) de la performance de l'année.



CITATIONS

« Je veux me marier et fonder une famille. C'est le sommet de la montagne et je dois d'abord la monter »

— À 41 ans, Keanu Reeves en a un peu marre de sa vie de vagabond

« J'ai commencé ma carrière de chanteuse il y a cinq ans. Je suis prête pour essayer de nouvelles choses et à avoir du plaisir »

— Avril Lavigne qui, à 21 ans seulement, semble déjà vouloir tourner la page et affirme vouloir se consacrer au cinéma

Bernard Labadie rentre dans ses terres

Richard Boisvert
rboisvert@lesoleil.com

Il est venu, il a vu, il s'est avoué vaincu. Bernard Labadie avait plutôt l'habitude de la conquête. Il vient de frapper son Waterloo.

Quatre ans après sa nomination à l'Opéra de Montréal, l'évidence. La compagnie n'est plus en mesure d'appuyer sa politique artistique. L'homme se dit résigné, triste, déçu et fatigué, mais part sans amertume « Si j'avais refusé, je l'aurais regretté », assure-t-il. La séparation se fait paraît-il en bons termes. La preuve, il dirigera comme prévu *Don Giovanni* la saison prochaine.

L'annonce de mardi a été mûrement réfléchi. Il y a un moment déjà que Bernard Labadie mijotait son départ. « Ça ne va pas plus mal aujourd'hui que ça allait il y a un mois, explique-t-il, depuis son bureau à Montréal. Annoncer une décision comme celle-là est quand même un moment difficile. Je ressens une grande fatigue et une grande usure de cette situation-là. Je me sens plus vidé qu'autre chose. »

La « situation » à laquelle le chef fait allusion, ce sont les difficultés financières de la compagnie. Jusqu'à l'an dernier, on avait réussi à équilibrer le budget en puisant dans les surplus accumulés. Les réserves épuisées, un premier bilan négatif est apparu en 2004-2005. Une perte de 1,1 million \$.

METTRE LA HACHE

Pour tâcher de réduire l'ampleur du déficit anticipé en 2005-2006, le conseil d'administration a choisi, en septembre, de supprimer le double Stravinsky mis en scène par François Girard, le plus important projet de la saison. Coût de la production: 1,4 million \$. Le retirer permettait de réduire les pertes d'environ 500 000 ou 600 000 \$. Cela voulait dire également mettre la hache dans le plan Bernard Labadie.

Techniquement, le directeur artistique aurait pu rendre son tablier dès ce moment. S'il a choisi de rester encore quelques mois,



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

« Ça ne va pas plus mal aujourd'hui que ça allait il y a un mois. Je ressens une grande fatigue et une grande usure de cette situation-là. Je me sens plus vidé qu'autre chose » — Bernard Labadie

dit-il, c'est dans l'espoir que cette annulation annoncée en catastrophe alerte l'opinion publique en général et mette de la pression sur le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et le Conseil des arts du Canada (CAC) pour qu'ils bonifient les subventions à la compagnie. « Huit mois plus tard, on s'est encore fait dire qu'on n'aurait pas un sou de plus », constate-t-il, amer.

À l'Opéra de Montréal, on calcule que l'aide des gouvernements provincial et fédéral a beaucoup diminué. Depuis 1993-1994, le chèque du CALQ a été réduit de 300 000 \$ et celui du CAC de 200 000 \$. Avec l'inflation, on peut aujourd'hui estimer le manque à gagner aujourd'hui à un peu plus d'un million par année. « Si on avait fait subir le même traitement à l'OSM, il n'existerait plus

aujourd'hui, fait valoir Bernard Labadie. L'OSQ non plus. »

La direction croyait qu'une politique artistique plus audacieuse lui permettrait d'obtenir un soutien accru. Apparemment, elle se trompait. Sous le règne de Labadie, des spectacles plus risqués et innovateurs ont pris l'affiche, comme le programme double Bartok-Schoenberg mis en scène par Robert Lepage ou encore *Agrippina* de Handel. Plus récemment, *L'Étoile* de Chabrier, une œuvre très peu jouée, a remporté un énorme succès du point de vue artistique.


RECONNAISSANCE

Bernard Labadie a eu droit à une forme de reconnaissance. On l'a nommé directeur artistique de l'année 2005 au gala des Prix Opus, en janvier. On l'a fait chevalier de l'Ordre du Québec pas plus tard que la semaine dernière. Bref, on lui a dit bravo. Mais pour le reste, qu'il se débrouille.

Avec ce départ, la situation de l'Opéra de Montréal demeure plus difficile que jamais. David Moss, le complice de Labadie ces trois dernières années, est très sombre. « On va continuer à perdre de l'argent même si on vend 100 % des fauteuils, constate le dg. Notre déficit est structurel. Mais je n'ai pas l'intention de laisser tomber. Les institutions sont plus grandes que les personnes. Je crois dans la culture et on va se battre pour réussir. »

Bernard Labadie, lui, rentre à Québec avec l'intention de se tenir éloigné de la scène lyrique pendant un certain temps. Cet été, il se donne congé de scène tout court pendant trois mois. Après quoi il se redonnera entièrement aux Violons du Roy et à la Chapelle de Québec. Avec cette salle qui finira bien un jour par ouvrir, ce ne sont pas les projets et les rêves qui manquent.

GRATUIT

Financière  Sun Life présente

CLARENCE GAGNON

Rêver le paysage

CONFÉRENCES AUTOUR DE L'EXPOSITION

CLARENCE GAGNON :
UN GRAVEUR PARMIS LES PLUS GRANDS
Par Michèle Grandbois, conservatrice de l'art moderne de 1900 à 1950
■ Mercredi 14 juin, 19 h 30

LOUIS HÉMON ET MARIA CHAPDELAINÉ.
IMAGE DE CLARENCE GAGNON
Par Aurélien Boivin, professeur de littérature à l'Université Laval
■ Mercredi 21 juin, 19 h 30

L'INVENTION D'UN PAYSAGE.
CHARLEVOIX VU PAR CLARENCE GAGNON
Par Hélène Sicotte, historienne de l'art et commissaire de l'exposition
■ Mercredi 28 juin, 19 h 30

418 643-2150 / www.mnba.qc.ca
Le Musée est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

POUR L'ENVIRONNEMENT

NON à RABASKA

2^e SPECTACLE BÉNÉFICE
DE L'APPEL
au profit des opposants à Rabaska

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
Polémil Bazar

Dimanche
18 juin
à 19h30

Yves Lambert
Les Zapartistes
Champion Chiffon

Avec la collaboration de : GREENPEACE APPEL ACPM

Admission : 27,50 \$ (frais de service)
Salle Albert-Rousseau : 659-6710
www.appellevis.org

Grand Théâtre



pink martini

Hang On Little Tomato

15 septembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Foule cool
Grand Théâtre de Québec
Québec



L'équipe de La Bordée (ci-dessus) en 1978, dans *Un cœur de pierre trop poilu*; Jean-Jacqui Boutet dans *Le père Noël est une ordure* en 1992 (à gauche); *Un Malade imaginaire* très crédible en 1994 (à droite).



Le naufrage annoncé

Jean St-Hilaire
jsthilaire@lesoleil.com

« La Bordée des années 2000 était inévitable », conclut Jean-Jacqui Boutet après une longue revue du passé. Cela, il peut l'affirmer aujourd'hui, maintenant qu'il s'est remis de la mise en faillite du théâtre en 1997. « J'aurais aimé que les choses se fassent avec plus d'élégance, mais je ne suis pas nostalgique », dit-il.

Avec le recul du temps, celui qui en a cumulé les directions générale et artistique 10 ans s'est rendu à l'idée qu'il était, somme toute, extrêmement ardu, sinon illusoire, de perpétuer la Bordée dans son concept original. Dans l'article ci-contre, il soumet que la troupe a perdu de son âme dès lors qu'elle s'est dotée d'une salle. Le lieu lui a créé des obligations, l'a contraint à se plier au modèle dominant de compagnie théâtrale.

Pourtant, l'espoir s'habillait d'une infinie poésie dans l'humble enceinte de 153 places aménagée à l'étage de ce qui était alors Musique d'Auteuil, rue Saint-Jean. « Qui dans le milieu n'y a pas donné son coup de pinceau ou de tournevis? » lance Boutet, avec un fond de nostalgie, tout de même. Pour ce faire, la troupe avait contracté un emprunt solidaire de 35 000 \$, qu'elle a remboursé en vaquant à tout, au guichet et au bar comme à la création.

« La vie de la Bordée a basculé sans qu'on s'en rende compte, raconte Boutet, il n'y a pas eu de sentiment de perte, pas de larmes. On pensait qu'il fallait paraître sérieux pour que les comman-

ditaires accourent. On s'est éloigné de notre mission artistique pour se mettre au marketing... »

Est arrivé l'abonnement. Jean-Jacqui Boutet croit que cet attribut des théâtres institutionnels a tué une partie de la création, en ce qu'il a créé « une lourdeur administrative » dans « une usine à créations collectives » où, au demeurant, il n'était plus facile de fournir. Le modèle de la création évolutive, dit *work in progress*, ne s'est pas répandu par fantaisie. La création est toujours difficile et on peut dire que le défi que s'est longtemps posé la Bordée de monter quatre créations collectives l'an était surhumain.

LA FATALITÉ

Puis, Archambault ayant acquis Musique d'Auteuil, il a fallu se déplacer de quelques portes à l'est, dans l'ancien édifice de CHRC.

Qu'il avait fière allure, ce théâtre du 1143, aujourd'hui occupé par Les Gros Bees, par rapport à la petite salle aux banes de bois du 10911/2!

« On s'est éloigné de notre mission artistique pour se mettre au marketing » — Jean-Jacqui Boutet

Oui, mais le loyer n'était pas le même. La Bordée a pu souffler cinq ans, mais après, elle s'est trouvée à la merci d'un bail « ascenseur ». « C'était sûr qu'on claquerait, admet aujourd'hui Jean-Jacqui Boutet, mais sur le coup, on voulait survivre, on disait fions, on verra bien... »

La Bordée a 30 ans

Retour sur des débuts « collectivistes »

Jean St-Hilaire
jsthilaire@lesoleil.com

La saison 2006-2007 sera la 30^e du Théâtre de la Bordée. Mais l'institution a 30 ans révolus. Avec l'aide de Jean-Jacqui Boutet, l'un de ses cofondateurs, nous avons remonté l'épopée de ce théâtre né dans le plus pur esprit collectiviste.

Tout commence le 1^{er} avril 1976. Les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec achèvent leur formation et comme l'emploi est rare sur les peu nombreuses scènes de Québec, ils vont s'inventer leur gagne-pain. L'époque est à l'audace. « C'est le début d'un temps nouveau », chante Renée Claude. En France, Jérôme Savary et ses « animaux tristes » du Grand Magic Circus pratiquent un théâtre d'acteurs très porté sur la musique et la danse. Ce sera leur modèle premier, avant les ensembles utopistes américains du Living Theatre et du Bread and Puppet Theatre.

L'acte de fondation a lieu au théâtre du Conservatoire, rue Saint-Stanislas. Comme pour s'assurer qu'on ne se passe pas « un poisson », quelqu'un traverse chez le dépanneur d'en face et revient avec un cidre qu'on sable pour ritualiser l'entente. Pas terrible, le cidre. Mais l'utopie a bon

goût. « Seuls, on ne peut rien, ensemble, on peut tout », était le mantra du groupe, rappelle Jean-Jacqui Boutet. « L'individu s'effaçait devant le groupe et non le contraire. »

Mais qu'est-ce qu'on a pu s'étriller!... « Les perceptions variaient, on était huit têtes de cochon, ça a donné des batailles épiques, passionnantes, lance Boutet. On n'avait aucune rectitude politique. On ne faisait pas le théâtre comme on le voyait autour de nous, mais comme on le pensait, sans aucun souci d'esthétisation. »

Les fondateurs émanaient d'une classe de conservatoire, ils ne s'étaient pas choisis. En revanche, ils étaient tous issus de la classe moyenne. Ce fut leur ciment. « Mêmes bébélles, même Noël, même culte du comédien. »

LE PARTAGE

Les pionniers, qui, outre Jean-Jacqui Boutet, réunissaient Claude Binet, feu Joanne Émond, Jacques Girard, Ginette Guay, Germain Houde, Gaston Hubert et Pierrette Robitaille, sont allés loin dans le partage. La première année, ils s'interdisaient les contrats institutionnels; tous étaient à la disposition de la Bordée. La deuxième année, on a « adouci » le régime: on pouvait jouer à l'extérieur pour peu qu'on remette 80 % de ses cachets à la troupe...

« Le 20 %, on voyait ça comme un bonus de la compagnie », glisse Boutet sans rire. L'abnégation a tenu deux ans. Jusqu'à ce qu'on se rende à la nécessité de poser un toit à ses rêves. « C'est là que les choses ont basculé pour la première fois, poursuit-il. La Bordée telle que rêvée autour du cidre a cessé d'exister à l'ouverture de la première salle. »

Son idéal collectiviste a vacillé devant les dures réalités de la survie. Mais plus qu'un espoir, la Bordée était devenue un mode original de création à Québec. Elle s'était fait un nom avec la prise de parole de la création collective.

Monté à compte d'auteur, son premier spectacle, *Money, Funny*, portait sur la publicité. La gloire attendrait. Pas longtemps car, dès sa deuxième saison, la Bordée créait au théâtre du Vieux-Québec une pièce maison qui connut un succès bœuf, *Un cœur de pierre trop poilu*. « C'était un spectacle baroque sur les relations hommes-femmes de la préhistoire à aujourd'hui, ça a été notre carte d'entrée dans le théâtre à Québec », dit Jean-Jacqui Boutet. Il a tourné au Québec et jusqu'en France.

Cette dernière option, la troupe l'avait exercée en lieu d'une année de subvention au fonctionnement. On était jeune, énergique, on croyait en soi, on se disait que l'avenir se plierait à l'ardeur.

Grand Théâtre

35 ans de passions

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 21⁹⁰ et 17⁹⁰ (étudiants)
Frais de service en sus

leSoleil

Billetterie

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

Bell
présente
**FESTIVAL D'ÉTÉ
DE QUÉBEC**
infestival.com En collaboration avec **MOLSON DRY**

PLUS QUE 2 JOURS...
JUSQU'AU 11 JUIN
**LAISSEZ-PASSER
À TARIF PRIVILÈGE**
15 \$

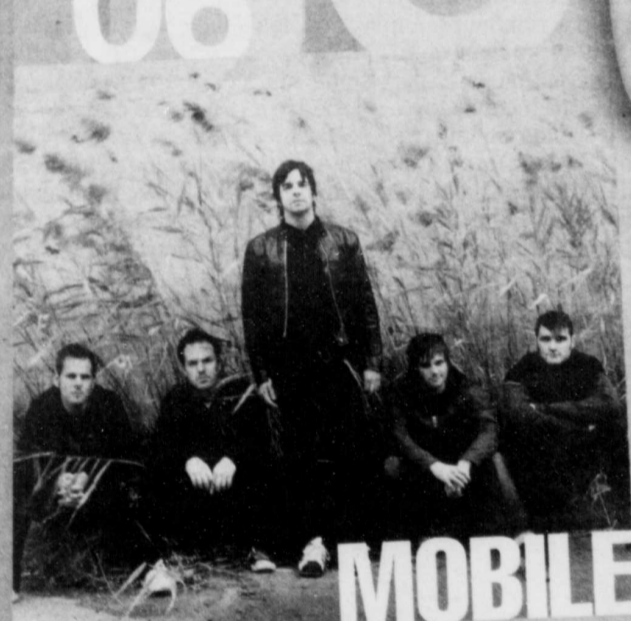
**6 AU
16
06**

JUILLET



LAISSEZ-PASSER
Q Hydro Québec

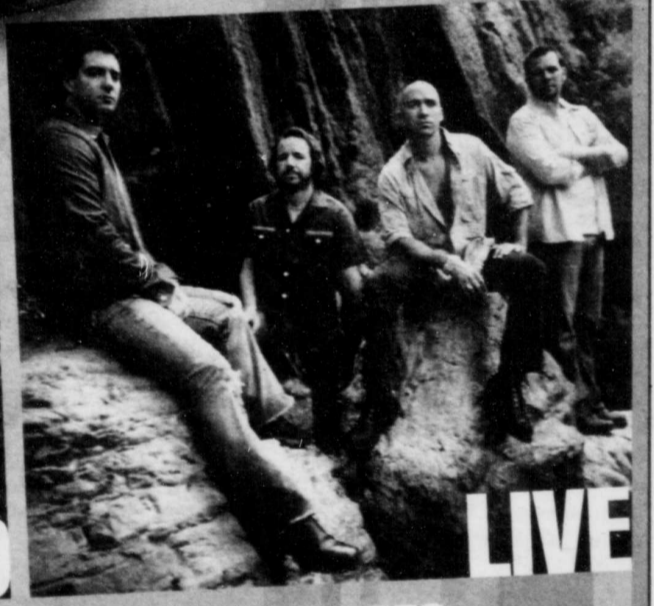
En vente à 25\$ du 12 juin
au 16 juillet dans tous les
Couche-Tard et sur les
sites du Festival



MOBILE



YELLOWCARD



LIVE

ET PLUSIEURS AUTRES...

**À L'ACHAT DE VOTRE LAISSEZ-PASSER*,
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER :**

- Un voyage offert par **VACANCES transat** et **LOTO QUÉBEC**
- Deux forfaits « Escapade au Fairmont Manoir Richelieu » offert par **LOTO QUÉBEC**
- Deux forfaits « Grandes tables » et l'un des 68 bons de restaurant offerts par les marchands de la Grande Allée

Info Festival Bell
418 529-5200 1888 992-5200
www.infestival.com

* Coupons de participation ensachés avec votre laissez-passer

Vous pouvez également compléter le coupon de participation ci-joint et le retourner par la poste à l'adresse ci-dessous. Il doit être reçu avant le 17 juillet 2006 à 15 h. Un seul coupon par enveloppe.
Concours du Laissez-Passer Hydro-Québec 2006 - Festival d'été de Québec
C.P. 1693 terminus Québec (Québec) G1K 7J8

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____
Courriel: _____

La valeur totale des prix est approximativement de 16 000\$. Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similé du coupon de participation, entièrement fait à la main, est accepté, non reproduit mécaniquement.
Les prix offerts sont non négociables, non échangeables, non monnayables. Aucun achat requis. Règlements officiels du concours disponibles au bureau du Festival d'été de Québec.

LOTO QUÉBEC **METRO** **Desjardins** **SAO** **Ford** **McDonald's**
Rythme FM **TVA** **leSoleil** **Canada** **VILLE DE QUÉBEC** **Québec**

Scènes de la vie quotidienne

Nathalie Côté

Collaboration spéciale

C'est la meilleure exposition à se dérouler chez Rouje depuis un bon moment. On la doit à Héléne Matte et à sa galerie de dessins réalisés sur le vif. Instants et rencontres sur papier.

Avec son stylo et ses feutres, Héléne Matte a croqué des portraits des gens de son entourage: son

père et sa grand-mère, un portrait d'un ferrailleur rencontré au centre-ville, une scène au restaurant du coin; une autre à la mer. Au fil du temps s'est imposé un ensemble significatif qu'elle a regroupé sous le titre *Mes vieux*. L'ensemble a le mérite de mettre en valeur la pratique du dessin et ses pouvoirs évocateurs. Ce sont des croquis et des collages dont la facture finale s'avère intrigante. Ils ont été agrandis, découpés et mixés avec divers papiers, puis

travaillés avec le truchement de l'ordinateur. Le résultat conserve cependant la fraîcheur des croquis originaux: «*Mes vieux* sensibilise à la matière du dessin tout en témoignant de rencontres humaines, posant ainsi un regard sur la vieillesse dans un esprit où l'art peut être à la fois actuel et populaire», écrit Héléne Matte. Ses objectifs sont en grande partie atteints. Le résultat est sans prétention et s'avère des plus respectueux pour les sujets devant

lesquels l'artiste se fait discrète pour mieux nous les présenter.

De courts textes accompagnent les œuvres et s'avèrent aussi touchants que les dessins eux-mêmes. Il est assez rare d'ailleurs que ce genre de dispositif soit aussi efficace. Ici, en effet, les textes ne semblent pas superflus, mais accompagnent pertinemment les dessins, leur donnant une autre résonance. On comprend mieux cette attitude quand on apprend qu'Héléne Matte est à la fois «*peintre, poète, estampière et performeuse*». Et toutes ces disciplines se retrouvent mobilisées dans cette exposition sensible, où l'on devine toute l'importance des «*rencontres*» dont té-

moigne chaque dessin. Héléne Matte a déjà reçu le prix littéraire montréalais Arcade-au-féminin, et un projet de poésie sonore intitulé *Lever du jour à Kinshasa* est diffusé à Québec par Avatar et par le centre d'artistes Séquence à Chicoutimi. Il s'agit de la première exposition du travail pictural d'Héléne Matte dans une galerie d'art dont l'intérêt des pièces ne réside pas dans le seul effet esthétique, mais aussi dans l'humanité avec laquelle elle aborde tous ses sujets.

Héléne Matte, *Mes vieux*. Estampes numériques et observations poétiques. Chez Rouje au 228, rue Saint-Joseph Est jusqu'au 18 juin.



Héléne Matte — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

APRÈS UNE TOURNÉE TRIOMPHALE AUX ÉTATS-UNIS

Cavalia

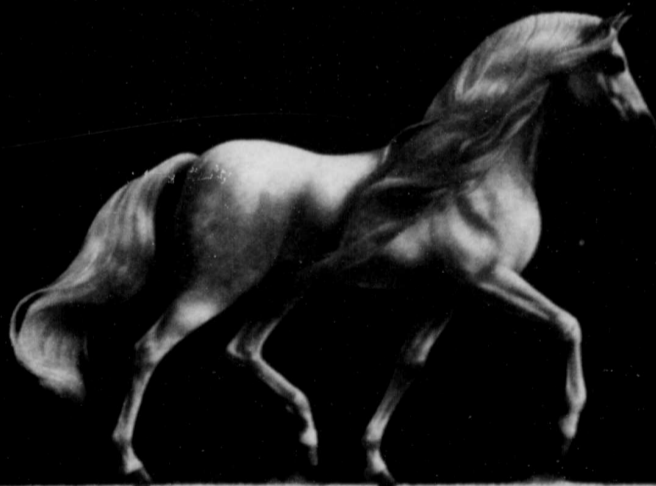
ENFIN À QUÉBEC!

« UNE CÉLÉBRATION DU LIEN UNIQUE ENTRE L'ÊTRE HUMAIN ET L'ANIMAL. »

The New York Times

« UN SPECTACLE TOTAL ... PLAISIR, SURPRISES ET ÉMOTIONS. »

La Presse



DÈS LE 25 JUILLET

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC, PORT DE QUÉBEC - BASSIN LOUISE

WWW.CAVALIA.NET

1-866-999-8111

L'Anglicane

Visitez les artistes!

JAMIL
Pitié pour les femmes
2^e édition
Vendredi
23 juin, 20 h
27\$
Un soir seulement!

LES ZAPARTISTES
Spectacle conçu spécialement pour la fête du Canada!
Le bon voisinage
Vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet, 20 h
27\$ / étudiant: 22\$

JEAN-MARIE CORBEIL
Vendredi 21 et samedi 22 juillet, 20 h
25\$

Le Trio...
3\$ Achetez 3 spectacles - dans au moins 2 séries - et obtenez de rabais par billet!
Information / réservation: 838-6000
31, rue Wolfe, Vieux-Levis
Billetech leSoleil Ultramar

SPECTACLE aérien INTERNATIONAL de QUÉBEC

10 et 11 juin 2006

AÉROPORT INTERNATIONAL JEAN-LESAGE

www.spectacleaerien.qc.ca



L'ÉQUIPEUR

toujours le bon vêtement

Fier commanditaire du spectacle international aérien de Québec 2006

Venez rencontrer les pilotes à la tente L'ÉQUIPEUR

TARIFICATION
13 ans et +: 20\$
6 à 12 ans: 5\$
5 ans et -: Gratuit

Guichets ouverts de 9h à 17h • Stationnement : 5\$/jour

leSoleil



maxi maxi

Bleue

TANGUAY



Québec

VILLE DE QUÉBEC

Québec
Office du tourisme de Québec



Alex Coulombe ltée
Depuis 1905

NAV CANADA

Desjardins



AÉROPORT DE QUÉBEC
AÉROPORT INTERNATIONAL JEAN-LESAGE
JEAN-LESAGE INTERNATIONAL AIRPORT

Service aérien
gouvernemental
Québec

Horaire Samedi 10 juin*

Ouverture 9 :00 - Visite libre des avions

11 h 00	CL-415	13 h 30	Jim Leroy
11 h 10	Mass Drop	13 h 50	CF-18
11 h 15	Para & Flags Jim Leroy et Jurgis Kairys	14 h 05	F-15
11 h 30	CH-146	14 h 20	Heritage Flight
11 h 35	C305 & Glider	14 h 25	Tinstix of Dynamite
12 h 05	Snowbirds	14 h 40	C-17
12 h 50	Jurgis Kairys	15 h 20	Blue Angels

Horaire Dimanche 11 juin*

Ouverture 9 :00 - Visite libre des avions

11 h 00	CL-415	13 h 45	Jim Leroy
11 h 10	Mass drop	14 h 05	CF-18
11 h 15	Para & Flags Jim Leroy & Jurgis Kairys	14 h 20	F-15
11 h 30	CH-146	14 h 35	Heritage Flight
11 h 35	C305 & Glider	14 h 40	Tinstix of Dynamite
12 h 05	Blue Angels	15 h 20	C-17
13 h 30	Jurgis Kairys	15 h 35	Snowbirds

*Horaire et avions sujet à changement sans préavis

RTC
RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

Renseignements sur les parcours:
627-2511 www.rtcquebec.ca

ÉVÉNEMENT OFFICIEL DE LA FONDATION MAURICE TANGUAY



Fondation
Maurice Tanguay

Sur les traces d'Arcand

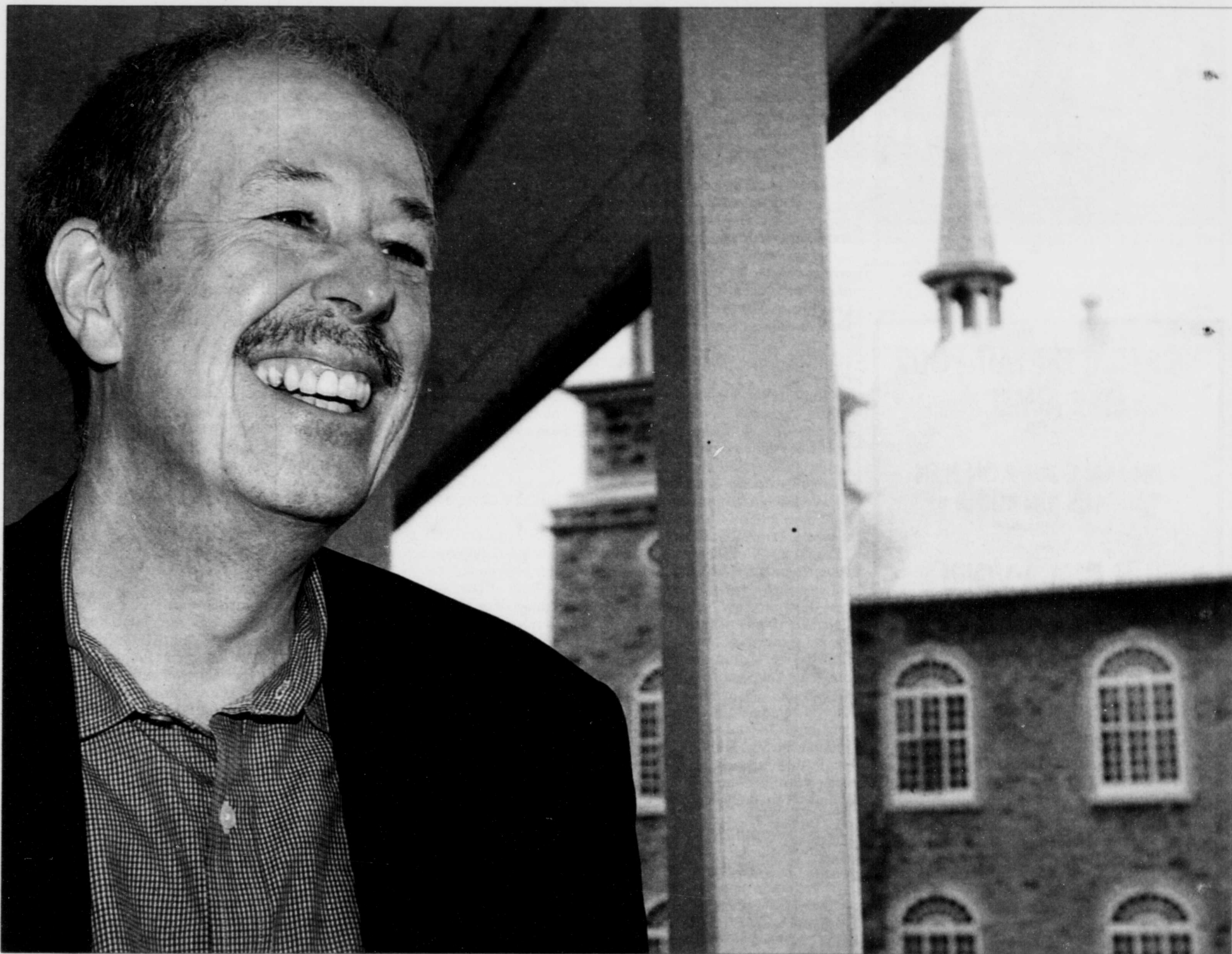


PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Avant de prendre sa retraite, Denys Arcand entend terminer sa carrière cinématographique là où tout a commencé pour lui : Deschambault. Lors d'une entrevue avec *Le Soleil*, le cinéaste a confié vouloir retracer son parcours dans un ultime long métrage en fixant pour la première fois sa lentille sur son village natal. Retour sur séquences. → A22 et A23

FORCES DE LA NATURE

ENCORE PLUS
PRÈS QUE VOUS
L'AURIEZ IMAGINÉ

UNE PRÉSENTATION DE

GUS

ET DE

Météo
Média
metromedia.com

IMAX
des Galeries de la Capitale

Tous les jours 12h, 17h, 21h

418.624.4629 imaxquebec.com

LE FILM NO 1 AU MONDE

DEUX FOIS BRAVO.

★★★★

LE DA VINCI CODE DE RON HOWARD EST LE SAINT GRAAL DES SUPERPRODUCTIONS.

DA VINCI CODE

À L'AFFICHE

« CE FILM EST FAIT POUR ÊTRE AIMÉ! »

— La Paroisse

« UN FILM COMME ON N'EN FAIT PLUS. UN BIJOU! »

— La Nouvelle Observateur

« UN FILM À VOIR! »

— Première

« UNE FORMIDABLE RÉVÉLATION! »

— Le Monde

Patriek Chesnais Anne Consigny

Je ne suis pas là pour être aimé

Un film de Stéphane Brizé

À L'AFFICHE!

CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Denys Arcand

Pierre-André Normandin



Lorsqu'il soufflera ses 65 bougies le 25 juin prochain, Denys Arcand ne sera pas tout à fait prêt à prendre sa retraite. Après un tournage qui doit débiter en septembre, le cinéaste prévoit de se mettre à l'écriture de son dernier film, un projet à saveur autobiographique. Après quoi il rangera définitivement sa caméra.

Deux films, donc, avant de tirer sa révérence.

« Il me reste des choses à dire », a confié au *Soleil* le cinéaste oscarisé pour ses *Invasions barbares* en 2004. Après ses documentaires engagés sur Duplessis notamment et sur sa critique sociale de *Déclin de l'empire américain*, Denys Arcand souhaite maintenant s'attaquer à un sujet sur lequel il n'a jamais travaillé: sa vie.

Profitant d'une récente visite dans son village natal de Deschambault, le réalisateur a levé le voile sur certains souvenirs d'enfance qu'il souhaite porter à l'écran d'ici quatre ans.

« Je ne sais pas jusqu'à quel point ce film va être autobiographique. Je pourrais me déguiser derrière un autre personnage avec un autre nom. Je ne vous dis pas que le gars va s'appeler Denys Arcand et que ça sera exactement ma vie. Mais je sais qu'il va avoir une large part autobiographique. » Voici donc quelques extraits d'un film encore à écrire.

1 LA PIQÛRE MUSICALE

Denys Arcand reçoit la piqûre des arts à Deschambault. Au couvent des Sœurs de la Charité pour être précis. L'édifice qui abrite maintenant une école de musique a d'ailleurs été récemment rebaptisé à son nom.

À l'époque, une patinoire était érigée chaque hiver dans l'actuel stationnement, juste en face du bâtiment blanc qui borde le fleuve. « Pendant que nous, les hommes, on jouait au hockey, on entendait les petites filles faire leurs gammes », relate le cinéaste qui, 60 ans plus tard, les entend encore pratiquer sur leurs instruments. Le petit garçon d'alors ne pourra s'empêcher de tendre l'oreille. « Ma vie a toujours été imprégnée par la musique. »

Sa mère entretiendra et développera cette oreille musicale. Du moins, pour le classique. « J'ai été élevé par une mère très snob qui disait d'un ton méprisant: "Le folklore, c'est sur trois accords. C'est pour les gens qui ne connaissent pas mieux." Pour elle, si on ne savait pas qui est Chopin, on était fait pour peu de choses dans la vie. »

Denys Arcand ne s'en cache pas, il a lui-même été touché par ce snobisme musical qui n'était pas particulier à sa mère, mais à tout le village. « Les gens de Deschambault étaient toujours snobs et soutenaient que la musique qui se faisait ici était incomparable

avec la musique faite dans les autres villages... Ce qui était en partie vrai, le chœur à l'église, les concerts et les gens qui chantaient, c'était d'un assez haut niveau. »

2 RESPECT DES ACTEURS

C'est aussi dans ce même couvent rebaptisé récemment à son nom que le jeune Denys Arcand est monté pour la première fois sur scène. Si le souvenir est quelque peu confus, il se rappelle clairement de son apparence loufoque. « Je ne me rappelle plus ce que c'était, mais j'avais un chapeau haut de forme et une canne, s'esclaffe-t-il aujourd'hui. Dites-vous que si quelqu'un a commencé ici avec une canne et un chapeau haut de forme en carton et qu'il a gagné un Oscar, tout est possible. »

Il tire de cette expérience un profond respect pour les acteurs. Il se réessaie lors d'ateliers de théâtre à Montréal, mais il se convainc rapidement qu'il est davantage à l'aise derrière la caméra. « C'est important dans mon métier pour comprendre à quel point c'est difficile d'être acteur, à quel point il faut être gentil avec eux, comment il faut les aider. »

Pour son dernier film, il hésite encore à se montrer à l'écran comme il l'a fait

« J'ai été élevé par une mère très snob qui disait d'un ton méprisant: "Le folklore, c'est sur trois accords. C'est pour les gens qui ne connaissent pas mieux." Pour elle, si on ne savait pas qui est Chopin, on était fait pour peu de choses dans la vie »

dans ses *Invasions barbares* et dans la série télévisée *Les Bougon*. « Il ne faut pas que ça soit trop compliqué, parce que c'est un métier, être comédien. C'est très difficile. Comme dans *Les Bougon*, c'était la limite pour moi. Pendant une émission, j'avais un piano (un long texte) à dire, c'était la limite pour ma mémoire. Je savais mon texte parfaitement dans ma voiture ou le soir d'avant, mais quand on arrive avec les autres acteurs, l'éclairage et les micros, être capable de livrer son texte, ce n'est pas évident. »

3 LE CŒUR À DESCHAMBAULT

Le cinéaste quitte une première fois Deschambault à 10 ans. À l'époque, son père veut faire instruire ses enfants. Mais ce pilote de navires sur le fleuve Saint-Laurent n'a pas les moyens de tous leur payer le pensionnat. La famille Arcand déménage donc à Montréal, mais conservera sa maison dans le petit village.

Denys Arcand gardera donc de profondes racines à Deschambault, y passant tous ses Noël et tous ses étés. Son attachement pour le village est si fort

qu'il revient s'y établir en 1967, après son premier mariage, dans la maison que lui cède sa grand-mère.

Sa carrière cinématographique prend de l'ampleur et il finit par se lasser non pas de Deschambault, mais des incessants voyages entre le village et la métropole. « C'était vraiment trop loin. J'étais vraiment tanné de la route entre Montréal et Québec. Je la connaissais par cœur. » Et comme l'autoroute 40 arriétait à Trois-Rivières à l'époque, Denys Arcand devait emprunter les routes de campagne.

Il part donc définitivement pour Montréal en 1980. Il y laisse toutefois son cœur. « Il en parle très souvent, confie sa conjointe, la productrice Denise Robert. Autant ça fait longtemps qu'il a quitté Deschambault, autant c'est présent dans sa vie. Il en parle tout le temps », dit-elle en haussant les yeux, mi-agacée, mi-admirative.

4 LA MORT DANS L'ÂME

À chaque visite dans son village natal, Denys Arcand ne se lasse pas de raconter ses anecdotes. Certaines plus lugubres que d'autres. « La première visite que j'ai faite à Deschambault, il m'a montré la pierre tombale à son nom que sa grand-mère a fait mettre en place pour quand il va mourir », raconte la productrice avec une légère pointe de dégoût. Denys Arcand, 1941-vide. Ça fait un peu lugubre, mais il en parle avec beaucoup d'humour. »

5 UN SPORTIF CONFUS

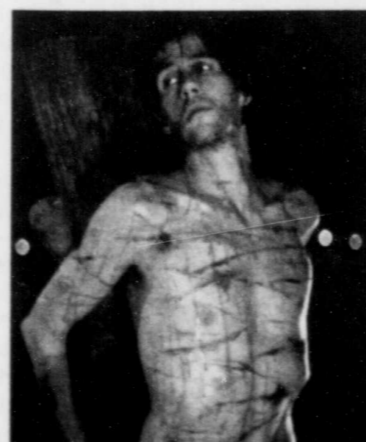
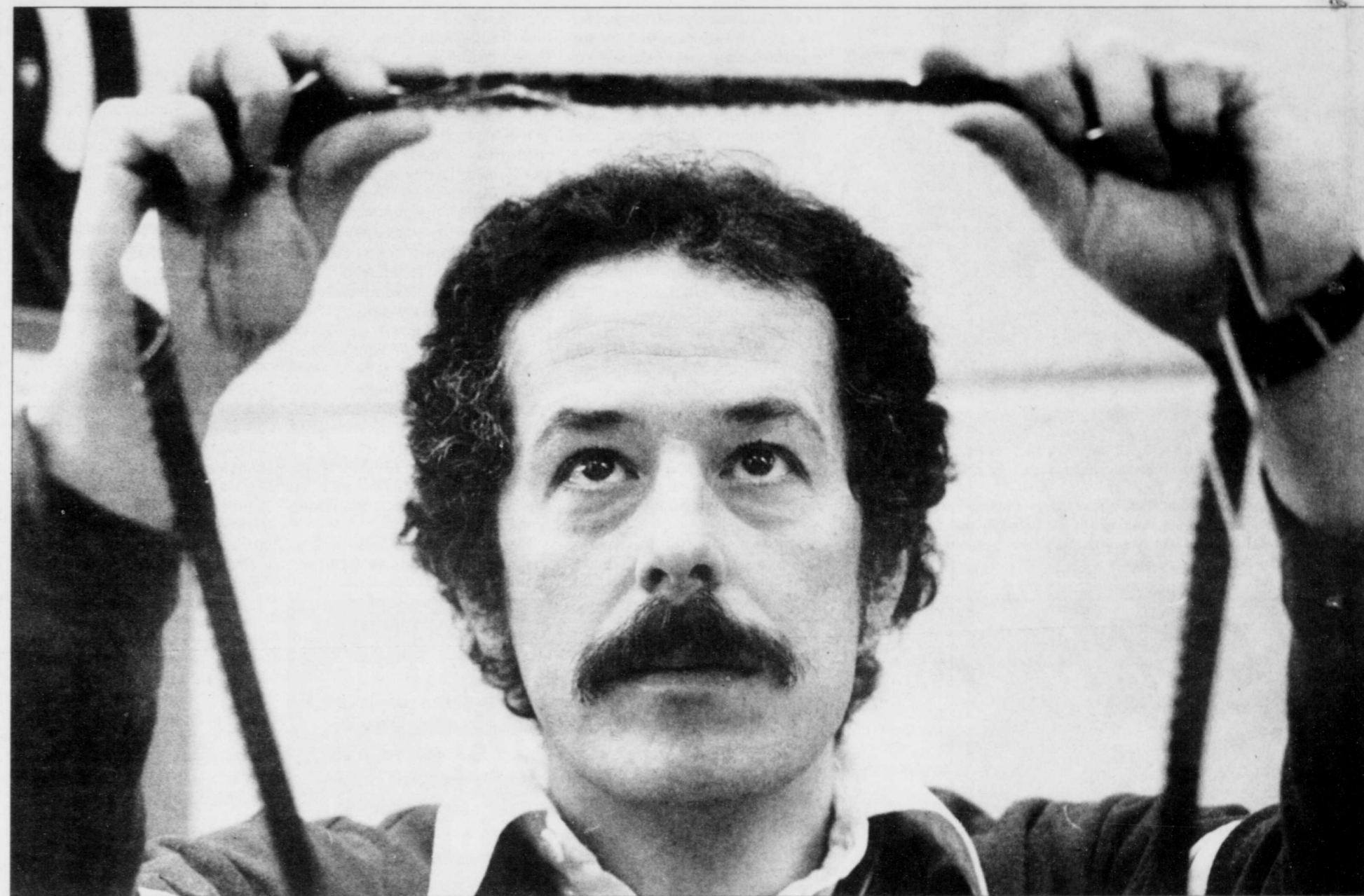
Denys Arcand conserve de précieux souvenirs de ses parents l'encourageant dans la pratique sportive. Déchiré entre l'amour du hockey de son père et la passion du tennis de sa mère, le cinéaste n'arrivera jamais à se dédier complètement à l'un d'eux et mélangera allégrement les enseignements incompatibles de ces deux sports.

Dans son dernier film, Denys Arcand souhaite d'ailleurs reconstituer cette page de son histoire. « Mon père disait: "Au hockey, tu ne regardes jamais la rondelle. Tu regardes les autres joueurs, parce que si tu regardes à terre, tu vas te faire frapper. Quelqu'un qui patine la tête baissée est mort." Ce qui est un très bon conseil », reconnaît-il aujourd'hui.

À l'opposé, sa mère a bien tenté de lui enseigner les rudiments du tennis. « Elle me disait: "Tu ne regardes jamais ton adversaire, tu regardes toujours la balle. Un grand joueur de tennis, il ne voit pas son adversaire. Il ne sait même pas où il est, il voit la balle, c'est la balle qu'il faut voir." »

Denys Arcand se propose donc de mettre en scène un personnage — « ce n'est pas obligé d'être moi, moi, moi » — qui n'arrive pas à bien appliquer ces conseils. « Évidemment, plus tard dans sa vie, il n'est jamais bon au tennis, ni au hockey. Il se souvient toujours de ça. Au tennis, il regarde son adversaire et, au hockey, il regarde à terre et se fait frapper. »

en cinq séquences



Quelques images de son passé... Son film *Le Déclin de l'empire américain* (à droite) nous montre les Rémy Girard, Pierre Curzi, Yves Jacques et Daniel Brière 20 ans plus jeunes. Lothaire Bluteau (à gauche) dans *Jésus de Montréal*. Enfin, le domicile familial à Deschambault. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Dans le film *Duo*, le chanteur Francis Roy (Serge Postigo) est courtisé par deux agents d'artistes, dont Pascale (Anick Lemay), qui tentent de le convaincre de sortir de sa retraite charlevoisienne pour remonter sur la scène. — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Deux gars, une fille

Le réalisateur Richard Ciupka se lance dans la comédie romantique

Valérie Lesage
vlesage@lesoleil.com

Le réalisateur des *Mademoiselle C. (La Mystérieuse et L'Incomparable)* craignait l'étiquette cinéaste pour enfants, alors il s'est lancé avec plaisir dans la comédie romantique avec *Duo*, qui prendra l'affiche la semaine prochaine.

Avec plaisir donc, mais aussi en se lançant un défi. « J'avais la volonté de rendre plus masculin le film de femmes. Je ne voulais pas qu'on s'éternise sur la romance. On n'a pas besoin de "beurrer" à l'américaine », dit-il.

Pour faire contrepoids à la romance, Richard Ciupka a cherché à bien installer le problème psychologique sérieux que vit le chanteur Francis Roy (Serge Postigo), courtisé par deux agents d'artistes (Anick Lemay et François Massicotte) qui tentent de le convaincre de sortir de sa retraite charlevoisienne pour remonter sur la scène.

L'autre élément qu'il a opposé au romantisme, est l'humour

absurde, plus susceptible de plaire à un certain public masculin. On y voit, par exemple, l'organisateur d'un festival de la chanson de Charlevoix mettre gaiement ses deux pieds dans la merde avant d'aller accueillir une fonctionnaire... « On n'ira pas à Cannes avec ça, le but, c'est de divertir le monde de façon élégante. Il y a deux, trois scènes qui sont un peu grosses, mais le jeu des comédiens ne l'est pas du tout. »

Les comédiens parviennent en effet à rendre leurs personnages attachants, à commencer par la belle Anick Lemay, qui n'a probablement jamais été aussi bien filmée.

Le compliment la surprend; elle était malade au moment du tournage. Rien n'y paraît. Le rôle de Pascale, agente d'artistes au bord de la faillite qui vient de se faire larguer par son chanteur-vedette et amant, lui est arrivé comme un cadeau: elle adore les comédies romantiques.

« C'est simple, c'est charmant, ça me fait sourire. C'est un coup de fraîcheur », dit la sympathique comédienne.

Elle a voulu donner à son personnage un petit travers qui ferait son



PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

« On n'ira pas à Cannes avec ça, le but c'est de divertir le monde de façon élégante » — Richard Ciupka

charme, un côté soupe au lait. Tout ça s'est précisé au fil des auditions. Car, si Anick Lemay a reçu le scénario en cadeau, il a fallu chercher longtemps pour trouver ses partenaires masculins.

« On a fait la ville au complet pour trouver Jules (l'argent d'artistes) et Francis (le chanteur). On ne trouvait pas nos amis! »

Richard Ciupka s'est battu pour imposer François Massicotte dans le rôle de Jules et c'est à l'audition qu'il est parvenu à convaincre la production.

« Il s'est avéré une grande découverte, affirme Anick Lemay. Je me disais qu'un humoriste, ça allait prendre bien trop de place. Mais il est arrivé ouvert, il était comme une éponge. Son jeu est fin et touchant, il ne fait pas la machine à jokes. »

CRISES D'ANGOISSE

Quant à Serge Postigo, le réalisateur ne voulait même pas le recevoir en audition, tellement il n'y croyait pas. « Je l'avais vu la tête rasée dans *Irma Vep* et moi, je voulais que tout le monde tombe amoureux de son personnage. Finalement, je l'ai vu en *casting* et je suis tombé en amour avec la façon dont il jouait le personnage. Je l'ai amené chez le perruquier et j'ai vu Francis! »

Serge Postigo ne connaît pas beaucoup le milieu de la chanson, mais ce qui l'a toujours intrigué, c'est l'armada de gens qui gravitent autour d'un chanteur et qui contrôlent son image.

« Francis finit par croire ce que les gens disent de lui. Il s'est façonné à l'image qu'on lui renvoie et, un jour, il ne s'est pas reconnu dans le miroir et s'est mis à faire des crises d'angoisse. »

Pour la première fois, le comédien a abordé son personnage par l'extérieur, par son allure. Et il a tenté de comprendre ce que signifiait l'attention portée à son image.

S'il a eu envie de jouer dans *Duo*, c'est surtout parce qu'il aimait son personnage. Le résultat est léger? Oui, mais pourquoi pas? « On ne peut pas juste avoir des *Dimanche à Kigali*. Un cinéma en santé est un cinéma diversifié. »

À Célébrer!

Souhaitez bonne fête à papa, grand-papa et beau-papa en publiant un message à leur intention dans la **section spéciale À CÉLÉBRER** du dimanche 18 juin.

À partir de **19⁹⁹\$** + taxes, 20 lignes agates, photo incluse

Bonne fête des Pères!

leSoleil Réservez avant le 14 juin, 16 h **686-3226**

Une envie folle d'aller **jouer dehors!**

RICHARD CHARTIER
OXYGÈNE
SANS BOUTEILLE

GÉO PLEIN AIR
Les Éditions **LA PRESSE**

Offert en librairie

ABONNÉS leSoleil
privilèges
JUSQU'À 30% DE RABAIS

Vous êtes abonné? **OBTENEZ DE 10% À 30%** de rabais sur l'achat en ligne de ce livre. Livraison à domicile gratuite. C'est facile: www.cyberpresse.ca/privileges

Le blues de Cannes... Quel blues ?

Gilles Carignan

gcarignan@lesoleil.com



Contrechamp

Loin de moi l'idée de vous faire le coup de l'enfant gâté qui se plaint la bouche pleine, mais que voulez-vous, c'est ainsi: les retours de Cannes sont toujours un peu difficiles.

Pas une affaire de météo, après deux semaines sans une goutte de pluie en bord de mer. De toute façon, le Festival, on le vit dans le noir. Non, est en cause ici: le cinéma. Après deux semaines et 30 films de régime cannois, à se farcir primeur sur primeur, de la part des plus grands — un privilège —, le retour à la réalité, même après une cuvée 2006 inégale, a quelque chose de brutal.

C'est inévitable. Cannes s'achève alors que, chez nous, la saison des *blockbusters* bat son plein, comme viennent le rappeler, cruellement, les affiches des jolis multiplexes croisées sitôt sorti de l'aéroport.

Comment passer de Pedro Almodovar à *La Malédiction*, de Ken Loach à *La Rupture*? Comment passer de deux semaines de consommation frénétique de fins menus aux souvent bien gros sabots du cinéma pop-corn? Y a pire, dans la vie, comme désarroi existentiel, mais reste que pour l'œil, ça peut être douloureux.

L'été sera gras ou ne sera pas. On regarde les bandes-annonces de notre emploi du temps des prochaines semaines avec quelques instants de dépit — vous avez vu celle avec Will Ferrell en pilote NASCAR? Et naïvement, oubliant les lois du marché, on en vient à se désoler de la logique voulant que le pire navet qui sortira de la machine hollywoodienne aura droit à 10 fois plus d'écrans que la presque totalité des films vus à Cannes!

Je vous entendez penser: que de préjugés... Il sera peut-être bien bon le film de Ferrell, courant en bobettes sur un ovale de course. C'est vrai, on vous l'accorde, et on lui donnera toutes ses chances, promis. Mais après *Babel*, *Volver* et les autres — même deux classiques de Terrence Malick sur le vol de retour! —, attraper sans réchauffement cette bande-annonce n'a rien pour faire hurler de désir.

Il arrive toutefois que l'atterrissage s'effectue en douceur. Que le grand écart entre l'affiche cannoise et celle d'ici ne soit pas si grand. En plein ce qui s'est produit cette semaine pour nous.

D'abord, lundi, une découverte, *Je ne suis pas là pour être aimé*, meilleur que les trois films français de la compétition cannoise, avec un Patrick Chesnais impeccable en perdant magnifique. Scusez le cliché: un coup de cœur.

Puis, le lendemain, alors qu'on n'attendait strictement rien, vu les premiers échos reçus du Festival de Berlin en février, le vieux renard Robert Altman nous a semé la gaieté au cœur avec sa *Mé-lodie des prairies*. Une chronique nullement parfaite, mais belle et tendre, sur la fin d'un monde, dont la mélancolie faisait écho à celle du film précédent.

La trame sonore risque de camper dans l'auto cet été. Comme le *Prairie Wind* de Neil Young, revenu avec force à nos mémoires, grâce à la découverte de *Heart of Gold*, le concert d'un retour aux sources du Canadien, filmé à Nashville par un Jonathan Demme attentif. Vous chérissez Neil Young? Dégustez-vous ça.

Comme le Altman, le film tient à un unique événement: l'enregistrement d'une émission de radio pour le premier, un concert pour le second. Et comme le Altman, *Heart of Gold* berce d'une superbe mélancolie, à faire dresser le poil sur les bras, surtout lorsque Young chante son père décédé.

Ajoutons à ce déjà joli bouquet la revoyure de *Free Zone* d'Amos Gitai (un reste de Cannes 2005), celle, pour les soins de la rubrique DVD, du magnifique *Trois Enterrements* de Tommy Lee Jones, et on en arrive à une fichue de belle semaine de ciné. À une semaine digne d'un festival.

Le blues de Cannes? Quel blues? Au fond, quand l'offre est si belle, le festival, il est permanent. Tout le reste n'est que question de paillettes.

À VENIR À L'ÉCRAN

Duo, comédie romantique avec Anick Lemay, Serge Postigo et François Masicotte

Le Temps qui reste, mélodrame de François Ozon avec Melvil Poupaud et Jeanne Moreau

Nacho Libre, comédie avec Jack Black, réalisée par Jared Hess, l'auteur de *Napoleon Dynamite*

La Maison près du lac, avec Keanu Reeves et Sandra Bullock

Rapides et dangereux 3

Garfield: Pacha royal, avec la voix de Patrick Huard, en français, bien sûr

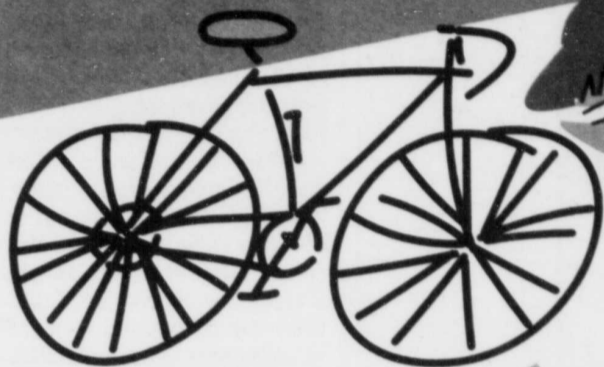


Grands Frères Grandes Soeurs

DEVENEZ MENTOR
la magie de l'amitié!

1-800-661-4252
www.gfgsq.ca

Dimanche 18 juin à 9 h
au Colisée Pepsi



RANDONNÉE TANGUAY
Tour de la Capitale

VILLE DE QUÉBEC

Inscrivez-vous
avant le 11 juin à gagner

dans tous les magasins Tanguay
et au centre de service

TANGUAY



Un séjour à Pohénégamook
d'une valeur de 2000\$.



Un système cinéma maison
d'une valeur de 1500\$.

L'inscription

comprend: **10 000\$**
en prix de participation

Tarifification

Familiale
(2 adultes, 2 enfants): 35\$
Enfant additionnel: 5\$

25 ou **42**
km

Individuel: 20\$
7-14 ans: 10\$
0-6 ans: GRATUIT

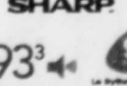
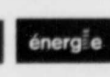
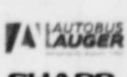
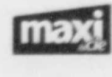
T-SHIRT ET GOÛTER GRATUITS



Moi, je roule

avec la Fondation Maurice Tanguay

Au profit de la Fondation Maurice Tanguay
qui aide les enfants malades et handicapés



LA MÉLODIE DES PRAIRIES

Soirée américaine

Gilles Carignan
gcarignan@lesoleil.com

Critique

On y entrait un peu interdit, ne sachant rien — comme la majorité — de la populaire émission de radio dont le film se voulait le porte-voix, *A Prairie Home Companion*. Or, on est sorti de

là ravi, tant par ce qu'on a vu que ce qu'on a entendu, à savoir un joli bouquet de petites mélodies country.

Chapeau donc à ce vieux routier de Robert Altman, maître de l'art du film-choral, dont *La Mélodie des prairies* est une autre pure illustration (country oblige, certains le rapprocheront de *Nashville*). Ce n'est pas le meilleur Altman, non. Il rentre ici ses crocs habituels, pour faire place à un requiem touchant, tendre et drôle, qui décrit non pas la fin du monde à grand coup d'effets spéciaux, mais la fin d'un monde, et avec lui, d'une certaine culture populaire, qui laboure les cœurs avec simplicité, loin de la dictature du goût du jour.

Animé par Garrison Keillor — qui joue dans le film son propre rôle —, l'émission *A Prairie Home Companion* est l'écrin de cette culture country de l'Amérique ordinaire. Une émission enregistrée devant public, qui depuis 30 ans égaye les soirées du Minnesota et des prairies américaines. Le premier intérêt du film est donc quasi anthropologique : nous faire découvrir cet univers.



La Mélodie des prairies capte quelque chose de l'âme américaine, de l'esprit d'une culture en voie d'extinction.

C'est-à-dire, en l'occurrence, nous le faire entendre.

Car le générique a beau être ultra-garni, de Meryl Streep à Tommy Lee Jones, les vraies vedettes du film, ce sont les chansons. De petites ritournelles qui parlent simplement d'amour, d'amitié, de la solitude du cow-boy dans la plaine, de la jeunesse au bord du Mississippi...

Comme l'émission, Altman a tourné au Fitzgerald Theater de St. Paul. Tout le film tient à l'enregistrement d'une seule émission, en l'occurrence, pour les besoins de la fiction, la dernière. La sta-

tion de radio de St. Paul qui la diffuse a été rachetée par une multinationale. Le théâtre sera démolli. *La Mélodie des prairies*, c'est donc la chronique d'un petit monde qui disparaît.

Des coulisses à la scène, Altman chorégraphie son ballet avec doigté, observe gaiement ce petit bout d'Amérique rurale. Défilent autour de l'animateur Keillor, les sœurs Johnson et leur mélancolie (Lily Tomlin et Meryl Streep), un tandem de cow-boys et son humour grivois (John C. Reilly et Woody Harrelson), ainsi qu'un vieux chanteur à la voix fatiguée, qui symboliquement choisit ce soir-là pour s'en aller. Altman glisse dans le groupe un gardien de sécurité qui se prend pour un détective privé (Kevin Kline) et un fantôme (Virginia Madsen) venue tendre la main à ces héros en sursis. Tous les acteurs sont magnifiques.

Il se passe à la fois rien, et tout plein dans le film. Altman possède ce don de peindre tout un monde sans en avoir l'air, de dessiner des personnages sur la profondeur à petits traits en apparence anecdotiques. Et c'est ainsi que peu à peu prend forme une mosaïque qui capte quelque chose de l'âme américaine, de l'esprit d'une culture en voie d'extinction.

La Mélodie des prairies, vous l'aurez compris, est un film sur la mort. Mais la caméra n'est ni nostalgique ni tragique. Nullement réac, genre « c'était le bon vieux temps », Altman filme la mort telle une issue inéluctable. Alors, aussi bien finir ça avec une chanson.

Au générique

Titre : *La Mélodie des prairies* (v.f. de *A Prairie Home Companion*)
Genre : comédie musicale
Réalisateur : Robert Altman
Acteurs : Meryl Streep, Lily Tomlin, Woody Harrelson, John C. Reilly, Kevin Kline, Lindsay Lohan, Virginia Madsen, Tommy Lee Jones et Garrison Keillor
Salle : Sainte-Foy
Classement : général
Durée : 1 h 45
Cote : ★★★1/2

On aime : le regard anthropologique sur une culture en voie d'extinction, les acteurs magnifiques

On n'aime pas : la trame un peu mince

TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE LES BAGNOLES EST
« LE PREMIER GRAND FILM DE L'ÉTÉ »
— Richard Corliss

« DEUX FOIS BRAVO. »
— EBERT & ROEPER

LA BANQUE ENQUÊTE DE L'ART ET DE LA SCIENCE DÉCLARE QUE JOHN BOYER, PASCAL PLATZ, JAMES TAYLOR, ANDRÉA ESCOFFIER, RAYMOND GEMOND, LE MEILLEUR ALBUM POUR PRODUIRE LA ROUTE

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ENTERTAINMENT BEAUPORT
GALERIES DE LA CAPITALE VOYEZ-LE MAINTENANT!
CENTRE-VILLE
PLACE CHAREST LIDO LÉVIS ST. GEORGES LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
LIDO RIMOUSKI ST. NICOLAS DES CANTLES ODYSSÉE CINÉMA ET VENTE D'ARTICLES CHARRAS
V' SON DIGITAL STARCITÉ STE-FOY

vince vaughn jennifer aniston

la rupture
(Version française de *The Breakup*)

...choisis ton côté.

© 2006 UNIVERSAL STUDIOS

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ENTERTAINMENT BEAUPORT
GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY
CENTRE-VILLE
PLACE CHAREST LIDO LÉVIS ST. GEORGES LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
LIDO RIMOUSKI ST. NICOLAS DES CANTLES ODYSSÉE CINÉMA ET VENTE D'ARTICLES CHARRAS
V' SON DIGITAL STARCITÉ STE-FOY

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalspictures.ca pour l'horaire des films

LA COMÉDIE N°1 AU CANADA!

ABONNEZ-VOUS

leSoleil
686-3344
1 866 686-3344

MAINTENANT EN DVD!

LE NUMÉRO 1 AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS
AVEC PLUS DE 4,5 MILLIONS DE \$

- Version française 16/9 2.35:1
- Sous-titres anglais
- Son 5.1 dolby digital
- Vidéoclip de Martin Deschamps « Es-tu un Boys »
- Le documentaire « La Légende des Boys »

LA MAGIE DES BOYS OPÈRE TOUJOURS!

DISPONIBLE DANS TOUS LES MAGASINS

CHRYSTAL FILMS

1720640

JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ

Les valse-hésitations d'un délicieux tango

Gilles Carignan
gcarignan@lesoleil.com

Critique

Dans son premier film, *Le Bleu des villes*, Stéphane Brizé peignait le quotidien d'une donneuse de contraventions, qui rêvait d'une vie meilleure. Dans son nouveau, il fait de son « héros » un huissier de justice, qui ne rêve même plus. Décidément, ce cinéaste a un faible pour les professions qui ne sont pas là pour être aimées. Mais ses films, le second encore plus, ont tout pour l'être.

Ils partagent plus qu'un statut de personnages, qui doivent besogner sans état d'âme. Ils confinent un sens délicat de l'observation, une finesse d'écriture, un regard profond sur les êtres. Autant d'attributs qui permettent à Brizé de tirer des trésors d'histoires simples, de personnages dits « ordinaires ».

Je ne suis pas là pour être aimé brille ainsi d'une réalisation aussi dépouillée que minutieuse, épurée que précise, où l'émotion passe à travers des regards qui s'échangent, des mots qu'on refoule, des corps qui s'effleurent. Il se passe peu, finalement, à l'écran, mais il se joue, en même temps, grand.

Le film décrit les valse-hésitations d'un petit tango amoureux aussi inespéré qu'inattendu dans la vie d'un homme éteint, arrivé à la cinquantaine. Fermé comme une huître, Jean-Claude Delsart (Patrick Chesnais) vit seul, entre son boulot de huissier, hérité de son père, et la partie de Monopoly qu'il offre chaque dimanche au patriarche, être aussi sec que lui. Delsart ne rêve que d'envoyer paître le vieillard bourru et ingrat, mais il se tait, comme pour tout le reste. Comme le fait d'ailleurs son propre fils, qui n'ose lui avouer qu'il n'a pas envie de suivre les traces familiales et de mourir en huissier.

Delsart est de ces hommes qui ont appris à ne pas afficher leurs sentiments. De ces hommes qui n'ont pas appris à aimer, ni à se faire aimer. Et pourtant, la petite musique qu'il entend de son bureau le pousse un jour à entrouvrir la fenêtre. Le voilà inscrit à un cours de tango. Lui qui peine à compléter ses phrases, en train de danser avec des inconnues ? Si la situation crée son malaise — et l'humour du film —, elle n'ouvre pas moins pour lui le rayon des possibilités nouvelles. Lui dont la vie ne respirait plus, qui la croyait figée, développe une attraction pour une partenaire de danse (Anne Consigny), dont il ignore qu'elle est sur le point de se marier. Elle aussi ses propres contingences familiales, mais le tango naissant va en secouer les fondations.

Je ne suis pas là... parle de ces mots qu'on ne se dit pas, de ces sentiments dont on ne se témoi-



Je ne suis pas là pour être aimé brille d'une réalisation aussi dépouillée que minutieuse, épurée que précise.

gne pas, où — à l'instar du titre — de ces paroles qu'on balance tout en pensant le contraire, bref, de l'écart entre ce que l'on veut et ce que l'on fait. Il suffit de peu pour faire bifurquer sa destinée. Le film capte ce petit moment de flottement, fragile. Et il le fait avec une économie de dialogues, loin des grands épanchements, ne montrant rien, mais disant tout, et laissant le spectateur faire son propre chemin à travers les pas de danse toujours maladroits de la communication des sentiments.

Il y avait longtemps qu'on avait vu personnage si bien dessiné que celui de Chesnais (finaliste aux Césars pour ce rôle), extraordinaire à traduire le bouillonnement intérieur de son personnage, sa vulné-

Au générique

Titre : *Je ne suis pas là pour être aimé*
Genre : drama
Réalisateur : Stéphane Brizé
Acteurs : Patrick Chesnais, Anne Consigny
Salle : Clap
Classement : général
Durée : 1 h 33
Cote : ★★★★★

On aime : Patrick Chesnais, la finesse de l'écriture, l'économie de la réalisation, la richesse thématique
On n'aime pas : —

rabilité sous sa coquille. Il y a longtemps qu'un si « petit » film ne nous avait touché si grand.

1720693

«Deux fois bravo.»
Ebert&Roeper

«Étonnant.»
Richard Roeper, Ebert&Roeper

LA MALÉDICTION
Version française de «THE WOMEN»
www.heedtheomen.com © 2006 Twentieth Century Fox

version française

CINEPLEX DIVERTISSEMENT CINEPLEX ODEON STE-FOY	CINÉMAS FORTUNE GALERIES DE LA CAPITALE	CINEPLEX DIVERTISSEMENT PLACE CHAREST	CINEPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT
---	--	--	-------------------------------------

13 ANS+ LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS

version anglaise CINÉMAS FORTUNE STARCITÉ STE-FOY

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

«EXPLOSIF, DU PLAISIR CARBURANT À L'ADRÉNALINE!»
Elizabeth Weltzman, New York Daily News

«DEUX FOIS BRAVO.»
Ebert&Roeper

★★★★★
LE MEILLEUR JUSQU'À PRÉSENT!
Marshall Fine

L'ENGAGEMENT ULTIME
Version française de «X-MEN: THE LAST STAND»

TWENTIETH CENTURY FOX présente en association avec MARVEL ENTERTAINMENT une production de DONNER'S COMPANY en film de BRETT RATNER
 HUGH JACKMAN HALLE BERRY «X-MEN: L'ENGAGEMENT ULTIME» VAN MACKELLEN FRANK JANSSEN ANNA PAZDIN KESEY GRAMMES JAMES MARSDEN
 REBECCA ROMAIN SHAWN ASHMORE AARON STANFORD YVONNE JONES PATRICK STEWART JUDITH ANASTASIOVICI PHILIP JOHN BRINK JOHN POWELL
 JESS FANGER JAMES M. FRETTAG MARK HELFICZ KYLE MARK GOLDBLATT JULIA WONG CHRISTOPHER VERBEKX MORGAN SPINELLI
 STEPHEN LEE KEVIN FERGEE JOHN PALERMI LAUREN SHOLES DANNY GILPIN AVI ARAD SHAMON KIMBERG ZAK PENN BRETT RATNER

MARVEL

version française

CINÉMAS FORTUNE STARCITÉ STE-FOY	CINÉMAS FORTUNE GALERIES DE LA CAPITALE	CINEPLEX DIVERTISSEMENT PLACE CHAREST	CINEPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT	LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
-------------------------------------	--	--	-------------------------------------	--

CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS CINEPLEX ST-NICOLAS

version anglaise CINEPLEX ODEON STE-FOY

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

A28 Arts magazine **Cinéma**

FREE ZONE

Prière ardente pour la paix

Gilles Carignan
gcarignan@lesoleil.com

Critique

Free Zone s'ouvre sur un puissant chant incantatoire, dont les paroles en boucle traduisent à elles seules la spirale du Proche-Orient, tout en posant, en bout de souffle, une question: à quand la fin de ce cycle infernal?

Free Zone, en quelque sorte, est une prière. Une prière pour la paix, que l'Israélien Amos Gitai a symboliquement choisi de camper dans une zone franche (*free zone*) de Jordanie, au carrefour de l'Irak, de la Syrie, de l'Arabie Saoudite, où les hommes et les femmes font des affaires, libres de leurs appartenances. Une utopie? Non, l'image d'une possible cohabitation, d'un souhait ardent, que le cinéaste adresse, loin des querelles politiques, à tra-

vers le destin croisé de trois femmes, une Israélienne, une Palestinienne et une Américaine, qui font un bout de chemin ensemble à bord d'une bagnole.

Gitai a confié à Natalie Portman, dont les parents sont d'origine juive, le rôle de l'Américaine, dont il fait le témoin d'un terrain inexorablement miné. Le premier plan saisit: Gitai offre une image, une seule, long plan fixe d'une dizaine de minutes sur le visage de Portman, qui de la fenêtre d'une voiture, pleure sa douleur. « Je veux partir d'ici », lance l'Américaine à la chauffeuse de taxi israélienne (Hanna Laslo, primée à Cannes pour ce rôle), qui lui suggère de l'accompagner

jusqu'en Jordanie, où elle doit récupérer en zone franche une somme d'argent. Ce sera « un long voyage », prévient-elle, évoquant moins la distance géographique que l'idée initiatique du périple.

Free Zone, c'est ce périple. Un *road movie* au cœur du Proche-Orient, de frontière en frontière, qui ne quitte pas beaucoup l'habitacle du véhicule. Si les idées formelles ne sont pas toujours du meilleur effet (les superpositions d'images), *Free Zone* regorge d'images fortes, de métaphores émouvantes. Le gros plan d'ouverture, le petit répit musical entre les trois femmes dans la bagnole... Sans oublier cette manière de boucler la boucle en faisant

réentendre le chant de départ, comme si la simple fraternité tout juste filmée n'était qu'un rêve. Le rêve d'une paix qu'on dirait à la fois si proche, à la fois si loin. Quand va prendre fin le cycle infernal?

Au générique

Titre: *Free Zone*
Genre: road movie
Réalisateur: Amos Gitai
Acteurs: Natalie Portman, Hanna Laslo, Hiam Abbass
Salle: Clap (version française)
Classement: général
Durée: 1 h 30
Cote: ★★★

HEART OF GOLD

Au cœur de la musique

C'est plus qu'un concert filmé: c'est un pur moment de grâce, un condensé extraordinaire d'un génie musical, ici ramené à sa substantifique moelle. En août 2005, à peine sorti du studio, Neil Young transporte ses musiciens sur la scène du Ryman Auditorium de Nashville, écrin mythique du country. Et là, sur scène, bardé de la même guitare que grattait jadis au même endroit Hank Williams, le Canadien errant, son chapeau blanc vissé sous sa tête, sert en primeur les plaintes folk-rock de son *Prairie Wind* et quelques classiques. Des chants du cœur, qui triturent les tripes, qui évoquent autant les expériences personnelles de l'artiste (la mort de son père) que le regard mélancolique qu'il jette sur l'Amérique de Bush. On ne dira jamais assez comment, musicalement, ainsi livré, en famille élargie (y compris Emmylou Harris), ce retour aux sources du barde touche au sublime. Et grâce soit faite à Jonathan Demme (*Le Silence des agneaux*) d'avoir su capter l'esprit du moment, patiemment. Pas d'artifice dans le spectacle. Il n'en fallait pas plus dans la mise en scène, comme dans le montage, loin de la frénésie clip habituelle. Avec ses neuf caméras, Demme ne filme pas un concert. Il filme l'art de la chanson dans sa plus pure expression, s'attardant longuement aux visages, celui de Neil Young surtout, sur lequel l'émotion suinte. Reste à décider comment l'absorber. *Heart of Gold* sera disponible en DVD mardi. Mais on peut déjà déguster le tout dans l'enceinte du Cartier. *Gilles Carignan*

Au générique

Titre: *Neil Young: Heart of Gold*
Genre: concert filmé
Réalisateur: Jonathan Demme
Salle: Cartier
Classement: général
Durée: 1 h 40
Cote: ★★★★★

★★★★★
PAUL VILLENEUVE, LE JOURNAL DE MONTREAL

« C'est du grand Costa-Gavras ! »
BERNARD MICHAUD, INDICATIF PRÉSENT, SRC

« Un film à voir ! »
MARIO ROY, LE C'EST VU À LA RADIO, SRC

LA PRESSE PRÉSENTE

JOSÉ GARCIA
UN FILM DE
COSTA-GAVRAS
KARIN VIARD, ULRICH TUKUR, OLIVIER GOURMET

LE COUPERET

www.christalfilms.com

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

LES CINÉMAS DE L'ÉVÉNEMENT: BEAUPORT, LE CLAP, CINÉMA LIDO

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★
«... un régal pour les vrais amateurs.»
Michel Thévoz, Le Journal de Montréal

KANE
CET ÉTÉ, LA MORT SERA GLACIALE.
LE REGARD DU DIABLE

www.seendevilmovie.com

LIONSGATE

16 À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CHRISTAL FILMS

CLAUDE VEILLET ET JACQUES BONIN
EN COLLABORATION AVEC

Tim Hortons
ET
Charlevoix PRÉSENTENT

ANICK LEMAY
FRANÇOIS MASSICOTTE
SERGE POSTIGO
GILDOR ROY
JULIE MC CLEMENS

UN FILM DE RICHARD CIUPKA
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE SYLVIE PILON ET SYLVIE DESROSIERIS

www.duo-lefilm.com

FILMS 4 VISION

G AU CINÉMA DÈS LE 16 JUIN

★★★★★
Marc Jodet, L'Amor, La Presse

★★★★★
« Si vous avez aimé le roman, vous aimerez aussi le film. »
Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

« C'est un bon film d'Alain Corneau. »
Bernard Michaud, Indicatif Présent

«... dialogues précis et intelligents... »
Séverin Perreault, Le Journal de Montréal

Alain Sarde présente
Sylvie Testud

Stupeur et Tremblements
un film de Alain Corneau
d'après le roman de Amélie Nothomb
L'Éditions Albin Michel

www.christalfilms.com

16 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Jubilatoire
Les Inrockuptibles

On se régale!
Le Nouvel Observateur

Irrésistible
Studio

Palais Royal!

Valérie LEMERCIER
Lambert WILSON
Catherine DENEUVE

www.christalfilms.com

16 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

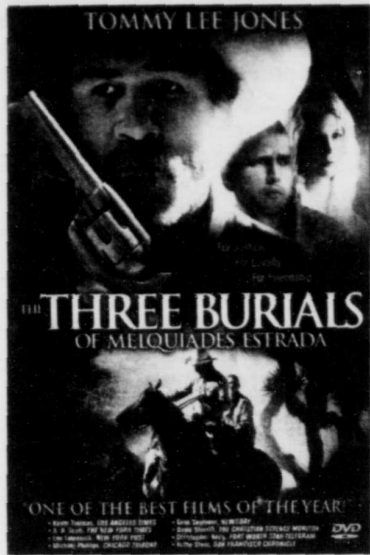
LES CINÉMAS DE L'ÉVÉNEMENT: STARCITÉ STE-FOY, LE CLAP, ST-NICOLAS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA MAISON

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

Les DVD critiqués sont fournis à titre gracieux par le Ciné Vidéo Club Cartier



★★★★
DRAME
Trois Enterrements
 de Tommy Lee Jones, avec Tommy Lee Jones et Barry Pepper

Cure de jouvence

→ Le rythme, l'espace, les touches d'humour, la cavale insolite: Tommy Lee Jones a vu, c'est certain, *Butch Cassidy and the Sundance Kid*. Avec lui aussi, le western subit une cure de jouvence. Western? L'acteur, qui signe ici son premier film, abhorre l'étiquette. Disons plutôt « drame contemporain sur fond de grands espaces de l'Ouest ». Disons surtout: un drame à-propos en ces temps de haute tension à la frontière americano-mexicaine. L'amitié, par delà les identités, est au cœur de *Trois Enterrements* (v.f. de *The Three Burials of*

Melquiades Estrada), dans lequel un *rancher* solitaire (Jones) décide d'offrir à son ami mexicain, abattu par un garde-frontière (Barry Pepper), un repos digne sur ses terres. Mais le vieil homme veut aussi faire la leçon à ce policier trop zélé. Il l'entraîne donc de force aux « obsèques », le temps d'une longue odyssée chevauchant la frontière, qui devient un fantastique récit initiatique. Écrit par Guillermo Ariaga (*21 Grammes*), ce film, qui démarre comme un chassé-croisé et s'achève en *road-movie* hypnotique, est à la fois puissant et piqué d'humour désopilant. Jones sait composer une galerie de personnages riches, offrant même au salaud macho de Pepper (un Canadien, ici à son meilleur) sa chance de rédemption, de retrouver sa dignité. *Trois Enterrements* est une vibrante fable humaniste. *Gilles Carignan*

EXTRAS ★ Un seul commentaire audio, avec Tommy Lee Jones (peu bavard) et deux acteurs secondaires. Plutôt terne.

AUTRES SORTIES

A Good Woman

Lion's Gate
 États-Unis

Coffret Elvis Gratton

Christal Films
 Canada

Against the Wall

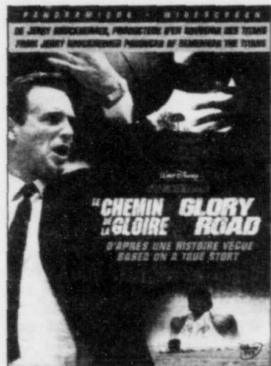
Universal
 États-Unis

Aquamarine

Twentieth Century Fox
 États-Unis

★★★
DRAME SPORTIF

Le Chemin de la gloire
 de James Gartner, avec Josh Lucas et Derek Luke



Poigne de fer

→ Si la réalité ne s'était pas chargée d'écrire l'histoire, on aurait dit: trop beau pour être vrai. Or, l'exploit sportif ici relaté, même un scénariste zélé n'aurait pu l'imaginer. La route victorieuse des négligés Miners de Western Texas vers le championnat de la NCAA était inimaginable. Ce n'est pas qu'un récit à la David contre Goliath, c'est une histoire de ségrégation raciale à hauteur de paniers de basketball, dans une Amérique où les Noirs sont encore des parias sur la surface de jeu. Un *coach* recrue va tout changer, le légendaire Don Haskins. En 1965, l'homme fait le pari de sortir des ghettos une poignée de Noirs et les transplante à El Paso. Un coup de folie pour une équipe du Sud-Ouest. Mais avec sa poigne de fer, Haskins fait fi du scepticisme, des insultes et gagne. Et plus il gagne, plus on s'en prend à sa bande. Hostilité des publics, vandalisme raciste, agressions. C'était il y a à peine 40 ans! *Le Chemin de la gloire* (v.f. de *Glory Road*) a parfois des airs de « minutes du patrimoine », mais il sait ne pas simplifier à outrance, exposer la complexité des enjeux. Et il sait capter l'esprit du basket, au rythme d'une bande sonore d'un *soul* irrésistible. Dans la lignée de *Coach Carter*. *Gilles Carignan*

EXTRAS ★★★ Au-delà des quatre scènes coupées (avec raison), on retient le document sur le *coach* Don Haskins, et l'épopée revue par les joueurs de l'époque, les Nevil Shed, David Lattin, Willie Worsley et Cie.

★★★★1/2
WESTERN
Butch Cassidy and the Sundance Kid
 de George Roy Hill



Film rebelle

→ À la Fox, en 1969, on doutait du choix de Robert Redford, alors peu connu, pour faire la paire avec Paul Newman, dans un western dont le scénario avait été acheté 400 000 \$, un record. Paul Newman, lui, se demandait s'il saurait livrer la comédie. Et le producteur hochait la tête en entendant le pimpant *Rain Drops* de Burt Bacharach, que George Roy Hill avait retenu comme pause-santé dans la cavale de son duo de hors-la-loi! Un western, vraiment? Oui, western, mais crépusculaire, qui prend ses distances des codes du genre, pour en rafraîchir la saveur, à l'heure où en Amérique, comme disait Dylan, « les temps changent ». D'où l'humour bon enfant, les scènes désinvoltes (Newman faisant le clown à vélo), des répliques étonnantes (le bandit Cassidy avouant qu'il n'a jamais tué). Hill fait de ce jeu du chat et de la souris un portrait sympa de marginaux traqués. La critique a assassiné, mais le public a couru. Film rebelle, certes, mais western fantastique (photo géniale de Conrad Hall), qui en a influencé plus d'un (jusqu'à Tarantino), tout en ouvrant la voie au genre du *buddy-movie*, pour lequel Newman et Redford sont devenus les modèles... inégalés. *Gilles Carignan*

EXTRAS ★★★★★ La totale! Un *making of* d'époque, des entrevues récentes avec Newman et Redford, des commentaires éclairants. Bref, un bouquet parfait pour remettre le film dans son contexte historique, lumière avec laquelle il prend tout son éclat.

★1/2
SUSPENSE
Le Coupe-feu
 De Richard Loncraine, avec Harrison Ford et Paul Bettany

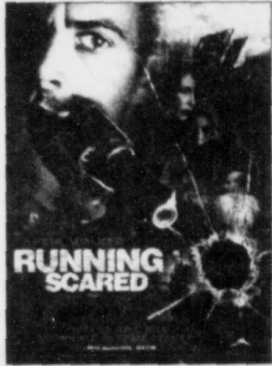


Infopub

→ Difficile retour à l'écran pour Harrison Ford dans *Le Coupe-feu*. Les scènes d'action, surtout, sont pénibles à regarder dans ce suspense plat qui n'éveille pas grand-chose chez le spectateur, à part une vague envie de s'acheter un I-Pod. Quand un scénario place un produit bien identifié au centre de l'histoire, difficile de ne pas voir un rapprochement avec l'infopublicité. Les lecteurs MP3 de Apple ne sont pas seulement bons à faire jouer de la musique, ils peuvent aussi vous permettre de dévaliser une banque. Vous ne le saviez pas? C'est ce que s'évertuent à prouver les méchants du *Coupe-feu* (Paul Bettany en tête), qui séquestrent la famille du responsable de la sécurité informatique d'une banque, afin que celui-ci déjoue son propre système de protection. Non seulement Harrison Ford a l'air vieux et fatigué, il joue de rigidité devant des personnages secondaires caricaturés et mornes. Gageons qu'après le succès de *Da Vinci Code*, Paul Bettany choisira mieux ses scénarios à l'avenir. *Geneviève Bouchard*

EXTRAS ★★ Une conversation entre Harrison Ford et le réalisateur Richard Loncraine qui explique bien des choses: une vedette qui n'était pas convaincue par le projet, des arrêts dans la production, un maître d'œuvre à l'air bien peu sûr de lui; également, une entrevue avec le scénariste, Joe Forte.

★★★1/2
ACTION
La Peur au ventre (v.f. de Running Scared), de Wayne Kramer, avec Paul Walker,

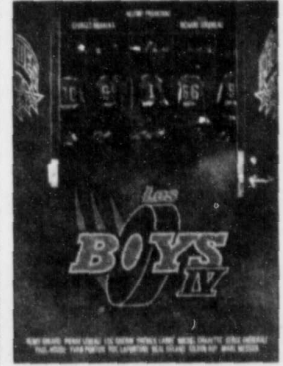


Sur la corde raide

→ Une fois que ses patrons mafiosi ont terminé leur basse besogne, Joey Gazelle (Paul Walker) doit les débarrasser des armes incriminantes. Plutôt que de jeter à la rivière un pistolet qui vient de servir aux meurtres de plusieurs policiers, Joey le cache dans son sous-sol. Oleg (Cameron Bright), le meilleur ami du fils de Joey, dérobe l'arme et tente d'assassiner son beau-père violent avant de prendre la fuite. Joey doit à tout prix retrouver le pistolet. Le film de Wayne Kramer tient l'auditeur en haleine de la première à la dernière séquence. À la recherche du jeune Oleg et de l'arme, Joey traverse les univers les plus glauques de l'Amérique: proxénètes, prédateurs sexuels, trafiquants de drogue, rien n'y échappe. Dans le rôle d'Oleg, fils d'immigrant russe, Cameron Bright réussit à rendre l'image d'un enfant à la fois attachant et effrayant. Les cœurs sensibles doivent s'abstenir, le degré de violence de *La Peur au ventre* rappelant celui d'un Tarantino. *Marie-Hélène Giguère*

EXTRAS ★★★ Mis à part les bandes-annonces, les suppléments comprennent un *making of* ponctué de commentaires du réalisateur et des acteurs. Le *storyboard* de deux séquences a été superposé à l'image du film, ce qui permet de constater l'évolution du film entre sa conception et sa réalisation.

★1/2
COMÉDIE
Les Boys 4
 de Georges Mihalka, avec Rémy Girard, Pierre Lebeau, Luc Guérin et Paul Houde



Coquille vide

→ La dernière aventure des Boys s'est finalement retrouvée à la bonne place: sur les tablettes. Un quatrième film? Pourquoi pas. Mais de là à livrer une pareille coquille vide, simplement parce que la recette fonctionne encore, il y a une limite. D'accord, les premières scènes offrent de cocasses retrouvailles, notamment avec le passage de Stan à 110%. Mais la production dérape rapidement. Afin de souder son équipe, qui doit battre une équipe d'avocats de Toronto avant d'affronter les « légendes », Stan organise une retraite fermée dans le bois. Se succèdent alors des gags tous plus insipides les uns que les autres. Enfin, après deux longues heures dépourvues de scénario, le meilleur match final avec les Lafleur, Shutt, Bourque, Bossy, Gagné, Brodeur et Cie ne remplit pas ses promesses. L'humour caricatural de Stan (Rémy Girard), Méo (Pierre Lebeau), Marcel (Luc Guérin) et Fern (Paul Houde) plaira sans doute aux inconditionnels. Mais l'absence de Marc Messier (brèves apparitions) et de Patrick Huard se fait tristement sentir. La présence de Mahée Paiement et Réal Béland n'apporte pas plus de fraîcheur. Un cinquième? Non merci. *Marc Allard*

EXTRAS Le *making-of* du film: tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Mais pour ceux qui raffolent des « légendes », quelques chouettes extraits du tournage.

CINÉMA

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Les bagnoles (1) 12h35, 13h05, 15h15, 15h45, 18h45, 19h10, 21h25, 21h45 (G). La rupture (2) 12h30, 15h55, 19h15, 21h40 (G). Le couperet (3 1/2) 12h55, 15h35, 18h35, 21h20 (13 ans). La malédiction (2) 12h45, 15h40, 18h40, 21h15 (13 ans). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 12h40, 13h15, 15h05, 16h10, 18h50, 19h30, 21h10, 22h (G). Da Vinci Code (2 1/2) v.f. 12h15, 13h, 15h20, 16h05, 18h25, 20h, 21h30 (13 ans). Mission: Impossible 3 (3) 13h30, 16h15, 19h05, 21h50 (13 ans). United vol 93 (4) 19h, 21h45 (13 ans). Poséidon (3) 13h20, 15h50, 19h35, 21h55 (13 ans). C'est bien ma chance! (1 1/2) 13h10, 15h30, 18h50, 21h35 (G). Nos voisins les hommes (3) 12h50, 13h35, 14h50, 16h, 18h30, 18h55, 20h45, 21h (G).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Da Vinci Code (2 1/2) v.f. 13h30, 16h30, 20h (13 ans). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 13h25, 15h55, 18h40, 21h (G). Nos voisins les hommes (3) 13h50, 15h50, 18h50, 20h55 (G). Délivrez-moi (3) 13h40, 16h20, 19h10, 21h30 (13 ans). Mission: Impossible 3 (3) 13h20, 16h05, 18h35, 21h05 (13 ans). La rupture (2) 13h45, 16h25, 19h, 21h25 (G). La malédiction (2) 13h35, 16h10, 18h55, 21h20 (13 ans). Les bagnoles (1) 13h15, 16h, 18h45, 21h15 (G).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). La mélodie des prairies (3 1/2) 13h30, 16h, 18h55, 21h35 (G). La rupture (2) 12h35, 15h, 19h05, 21h30 (G). La malédiction (2) 12h40, 13h05, 15h20, 15h50, 18h50, 19h10, 21h30, 21h50 (13 ans). Da Vinci Code (2 1/2) v.f. 12h30, 12h45, 13h, 13h15, 15h40, 15h55, 16h10, 16h25, 18h45, 19h, 19h20, 20h, 21h50 (13 ans). Le regard du diable (1) 13h25, 15h30, 19h25, 21h25 (16 ans). Over the Hedge (3) v.o.a. 13h20, 15h25, 18h40, 20h45 (G). X-Men - The Last Stand (2 1/2) v.o.a. 12h50, 13h10, 15h15, 15h35, 18h30, 19h15, 20h55, 21h40 (G). Mission: Impossible 3 (3) 12h55, 15h45, 18h35, 21h20 (13 ans). Film de peur 4 (3 1/2) 13h35, 16h05, 18h25, 21h15 (G).

CARTIER (522-1011). La comtesse blanche (3) v.o.a. s.t. f. 10h, 13h, 19h45 (G). Neil Young - Heart of Gold (4) v.o.a. 22h15 (G). Elle gagnait toujours (3) v.o.a. s.t. f. 15h35 (G). Modigliani (4) v.f. 17h30 (G).

CLAP (650-CLAP). Le couperet (3 1/2) 11h40, 14h10, 16h40, 19h10, 21h40 (13 ans). Da Vinci

Code (2 1/2) v.f. 12h, 15h10, 18h, 21h (13 ans). Free Zone (3) v.f. 12h40, 14h50, 16h50, 19h, 21h20 (G). Je ne suis pas là pour être aimé (4) 12h20, 14h20, 16h30, 18h50, 21h10 (G). Palais royal! (3 1/2) 15h, 17h10, 19h30 (G). La planète blanche (3) 13h (G). Stupeur et tremblements (3) 14h40, 17h, 19h20 (G). Un dimanche à Kigali (2 1/2) 12h10, 21h30 (13 ans). V pour Vendetta (3) 21h50 (13 ans).

DES CHUTES (831-2660). Les bagnoles (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). La malédiction (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Nos voisins les hommes (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Mission: Impossible 3 (3) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). La rupture (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Da Vinci Code (2 1/2) v.f. 13h, 18h30, 21h30 (13 ans). Palais royal! (3 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). C'est bien ma chance! (1 1/2) 16h05, 19h20, 21h45 (G). L'ère de glace 2: La fonte (2 1/2) 13h20 (G). La malédiction (2) 13h10, 15h50, 19h10, 21h40 (13 ans). La rupture (2) 13h35, 16h, 19h20, 21h50 (G). Les bagnoles (1) 13h, 13h30, 15h40, 16h10, 18h45, 19h15, 21h25, 21h55 (G). Mission: Impossible 3 (3) 13h15, 16h15, 18h55, 21h40 (13 ans). Nos voisins les hommes (3) 13h15, 15h15, 19h10, 21h20 (G). Poséidon (3) 19h40, 21h55 (13 ans). Da Vinci Code (2 1/2) v.f. 13h, 13h30, 16h05, 16h35, 19h15, 21h30 (13 ans). VR (1 1/2) v.f. 13h10, 15h30 (G). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 13h05, 13h35, 15h30, 16h, 19h, 19h30, 21h30, 22h (G).

IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629). À la conquête de Mars (1) 9h, 14h, 16h, 19h (G). Cyberworld 3D (1) 10h, 13h (G). Requins 3D (3) 11h, 15h, 20h (G). Forces de la nature (2 1/2) 12h, 17h, 21h (G). Adrenaline - La science du risqué (1) 18h, 22h (G).

LIDO (837-0234). Les bagnoles (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). Nos voisins les hommes (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Mission: Impossible 3 (3) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). United vol 93 (4) 12h50, 18h50, 13 ans). Poséidon (3) 15h30, 21h30 (13 ans). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). La rupture (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). La malédiction (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le couperet (3 1/2) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Da Vinci Code (2 1/2) v.f. 13h, 18h30, 21h30 (13 ans).

STARCITÉ (874-0255). C'est bien ma chance!

(1 1/2) 12h55 (G). Cars (1) v.o.a. 13h30, 16h20, 19h10, 21h55 (G). Délivrez-moi (3) 12h35, 15h, 19h10, 21h25 (13 ans). Les bagnoles (1) 12h30, 13h, 13h30, 15h10, 15h40, 16h10, 18h45, 19h, 19h15, 21h20, 21h35, 21h50 (G). Mission: Impossible 3 (3) v.o.a. 13h20, 16h35, 19h30, 22h10 (13 ans). Nos voisins les hommes (3) 12h35, 13h05, 14h35, 15h30, 16h35, 18h50, 19h05, 21h (G). Palais Royal (3 1/2) 12h50, 15h15, 19h20, 21h40 (G). Poséidon (3) 12h55, 15h20, 19h05, 21h30 (13 ans). The Break-up (2) v.o.a. 13h40, 16h, 19h20, 21h45 (G). The Da Vinci Code (2 1/2) v.o.a. 12h40, 13h, 15h50, 16h15, 18h55, 19h35, 21h05, 22h05 (13 ans). The Omen 666 (2) v.o.a. 12h45, 15h40, 19h25, 21h50 (13 ans). United vol 93 (4) 15h35, 18h55, 21h55 (13 ans). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 12h30, 13h05, 13h35, 15h, 15h30, 16h30, 18h45, 19h, 19h15, 21h15, 21h30, 21h45 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). Da Vinci Code (2 1/2) 20h (13 ans). X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) 20h15 (G).

CINÉ-PARC ST-NICOLAS. Écran 1: X-Men - L'engagement ultime (2 1/2) v.f. (G). La sentinelle (2 1/2) (13 ans). Écran 2: Da Vinci Code (2 1/2) (13 ans). VR (1 1/2) (G).

FESTIVAL VITESSE LUMIÈRE du 9 au 11 juin au Musée de la civilisation. Festival de courts métrages fantastiques. Aujourd'hui à 20h (10\$). Demain à 14h (5\$). Ateliers-conférences pour tous aujourd'hui à 15h (gratuit). Réservations requises au 643-2158.

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Du lundi au dimanche de 10h à 18h, et le mercredi jusqu'à 21h. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle». «Québec, l'art d'une capitale coloniale». «Tradition et modernité au Québec». «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960». «Quand l'art imagine l'histoire». «Jean-Paul Lemieux. La période classique». Exposition temporaire: Jusqu'au 13 août: «Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur». Jusqu'au 10 septembre: «Clarence Gagnon, 1881-1942. Réver le paysage». Jusqu'au 15 octobre: «Fernand Leduc. Libérer la lumière»; «Actualité de l'estampe au Québec»; «Oeuvres de la collection Larivière - Témoins d'une passion».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 8\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Nous, les premières nations». «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle: «Musées et millénaire». Espace découverte: «Sel essentiel». Jusqu'au 27 août: «Autopsie d'un meurtrier». Jusqu'au 4 février 2007: «Artefacts fous braque». Jusqu'au 11 mars 2007: «Nusantara Indonesia». Jusqu'au 8 avril 2007: «Vox populi, exposition sur la démocratie». Jusqu'au 27 avril 2007: «Studio Cinéma». Jusqu'au 3 septembre 2007: «L'Aventure Cinéma (V.O. québécoise)».

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Sainte-Christine, Saint-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$. Inf: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Exposition permanente: «La Beauce, pays de légendes et de volonté». Du 16 juin au 10 septembre: «Fenêtre sur l'artiste» de Lyse Marsan de Saint-Séverin.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph, Lun. au ven. 10h30 à 21h, sam. dim. 12h à 17h. Dans l'atrium, jusqu'au 28 juin: «Oripeaux (2)» présenté par Folie-Culture et l'Institut Canadien de Québec. Info: 649-0999.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT, salle d'exposition de la bibliothèque (local 1182), Université Laval. Du 12 au 22 juin de 9h à 17h, fermé les sam. et dim.: «À l'aube des matins», sumi-e et calligraphies de Ginette Boucher.

MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-AUGUSTIN, 341, route 138. Juin: sam. dim. 11h à 17h; du 21 juin au 27 août: mer. ven. sam. dim. 10h à 18h, jeu. 12h à 20h. Téléphone: 878-5132. Jusqu'au 1er octobre: «Des îlets Dombourg à la pointe Jean-Gros» exposition sur l'environnement naturel et les sites culturels témoignant d'une occupation humaine.

MAISON NATALE DE LOUIS-FRÉCHETTE, 4385, rue Saint-Laurent, Lévis. Tél.: 837-4174. Pendant tout le mois de juin, les gagnants du Concours Georges L'Hoir 2005 exposeront leurs tableaux les samedis et dimanches de 13h à 16h.

MAISON IRÉNÉE LEMIEUX, 5 av. Du Pont-Scott, Québec. Lun. au dim. de 10h à 16h. Jusqu'au 23 juin: exposition posthume des oeuvres de Irénée Lemieux. Info: Lise Beaudet au 683-5348.

PRESBYTÈRE SAINT-NICOLAS, 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas (831-5257), et GALERIE D'ART DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas (838-4001). Du 11 juin au 3 septembre: «Sketch ou la phase cachée de l'art», plus de 200 croquis provenant d'une cinquantaine d'artistes renommés.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Rens: 523-6728. De 12h à 17h, fermé lundi. Jusqu'au 18 juin: «Ce lointain si proche» par Virginie Belhumeur.

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Info: 648-2002. Mer. jeu. 12h à 18h, ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 11 juin: «Ombres et lumières» par 16 artistes québécois. Du 17 au 25 juin: «Parfum de lieux» de Micheline Landry.

337, RUE DES COMMISSAIRES EST. Info: 523-9521. Du 10 au 23 juin: exposition solo de Jacques Samson, les oeuvres-toutous de sa récente production. Vernissage aujourd'hui à 13h.

ATELIER DU VOITURIER, 15, avenue De La Durantaye, Saint-Michel de Bellechasse. Entrée libre. Info: (418) 884-3644. Lun. au sam. 10h à 17h, dim. 13h à 17h. Du 11 juin au 10 octobre: exposition «Hommage à nos ancêtres» et exposition de voitures anciennes miniatures.

THÉÂTRE

HÔTEL DES DEUX MONDES d'Éric-Emmanuel Schmitt. Par le Carré magique. Mise en scène: Vincent Champoux. Du mercredi au samedi à 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Billets: 18\$ en prévente ou à la porte. Rés.: 999-8105. Jusqu'au 17 juin.

LES SMITH, LES MARTIN, LA BONNE ET LE POMPIER, oeuvre de Ionesco remodulé par Marie-France Tanguay, comédienne et metteuse en scène. À 20h (démarré à 16h) à La Maison Jaune, 206, Christophe-Colomb. Billets: 15\$/étudiants 10\$. Info: 521-5343.

FAIS COMME CHEZ-VOUS de Huguette Drouin et Jean Vachon. Mise en scène: Reynald Robinson. Du mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Rés.: 872-1424. Jusqu'au 15 juillet.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

STÉPHANE ROUSSEAU. À 20h à la salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710. 9, 10, 11 juin.

DRACULA, «Entre l'amour et la mort», comédie musicale. À 20h au Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

GODSMACK, rock. À 20h au Centre de foires d'ExpoCité. Rés.: 691-7211 ou 1-800-900-SHOW.

ANDRÉ NADEAU. À 20h au Grand Théâtre. Réservations: 643-8131 ou 1 877 643-8131.

ALEXANDRE BELLARD. À 20h à L'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Info: 828-1682.

DALIDA... UNE VIE, revue musicale. À 20h30 au Théâtre Capitale. Réservations: 694-4444.

CLÉMENCE DESROCHERS. À 20h à la Maison de la Chanson. Réservations: 692-2631. COMPLET

FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC du 8 au 11 juin. Info. et billetterie: 1 866 861-4108 ou (418) 235-2002. www.chansontadoussac.com

Peter Shonk. À 20h à L'Express du Sud, rue du Centre hospitalier, Chamy.

Mike DeWay Blues Trio à 20h à L'Express du Nord, 1250, av. du Golf, Val-Bélair. Info: 847-1112.

Quartette Michel Chartier. À 21h30 au bar l'Empire, Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Virginie Hamel et Carlos Jimenez (voix et guitare). À 20h au Largo, 643, St-Joseph E. 529-3111.

Natasha et Navet confit. À 22h à Rouje, 228, rue Saint-Joseph Est. Entrée: 7\$.

MUSIQUE

QUATUOR PONTICELLO, (violoncellistes). Soirée découverte présentée par le Quatuor Cartier. Au programme: Vivaldi, Moor, Bruch, Messiaen, Jongen, Paco de Lucia, Muller, Piazzola. À 20h à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080,

«UN FILM COUP DE POING!» Marie-Christine Troffier, Radio-Canada «GENEVIÈVE BUJOLD ET CÉLINE BONNIER AU SOMMET DE LEUR ART.» «...PERFORMANCES MAGISTRALES...» «MAGNIFIQUES PERFORMANCES D'ACTEURS, RÉALISATION IMPECCABLE...» «UN FILM À VOIR ET À REVOIR!» DÉLIVREZ-MOI CÉLINE BONNIER DANS UN FILM DE DENIS CHOUINARD

DOMINIQUE A EN PLATEAU DOUBLE AVEC NICOLAS JULES Théâtre Petit Champlain Maison de la Chanson 68, rue du Petit-Champlain, Québec (418) 692-2631 www.theatrepetit-champlain.com leSoleil jeudi 15 juin, 20 h

«DEUX FOIS BRAVO...» «IRRÉSISTIBLE!» «NOS VOISINS LES HOMMES» À L'AFFICHE STARCITÉ STE-FOY BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST ST-NICOLAS LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO RIMOUSKI STE-MARIE DE BEAUCÉ CINÉMA CENTRE-VILLE CINÉMA CHAPLAIN COMPLEXE J. GAGNON ALMA CINÉMA ODYSSÉE CHICOUTIMI ST-GEORGES DOLBEAU ST-FÉLICIEN RIVIÈRE-DU-LOUP

FRANCE, NOUVELLES SCÈNES - 14 JUIN, 20 H Quatre nouveaux espoirs de la chanson française Nicolas Jules Ben Ricour Émilie Loizeau Cyrz Réservations: (418) 692-2631 ou www.theatrepetit-champlain.com leSoleil

de la Chevrotière. Entrée: 18\$; étudiants 10\$. Billets en vente à la porte et au 643-8131. LES ACCRO-CHANTS, petit groupe vocal amateur. Chanson française polyphonique de la Renaissance, à 20h en l'église Saint-Félix de Cap-Rouge. Entrée: 10\$. Billets à la porte. Info: 523-9232. STEPHEN BARRY BAND À 20h à la salle François-Prévost du Centre des Migrations, Montmagny. Info: 241-5799. FESTIVAL D'ORGUE DE SAINTE-MARIE. Demain à 15h, à l'église de Sainte-Marie de Beauce, 62, rue Notre-Dame Sud. Invité: Benjamin Waterhouse, organiste de la cathédrale Holy Trinity de Québec. Gratuit. Info: 418 386-2969. MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Artistes invités: Béatrice Laplante, hautboïste; René Voyer, baryton; Denise Pépin, pianiste. Lectrice: Denise Forest-Caron, guide au musée Bon-Pasteur. DANSE ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC. Spectacle de fin de saison du secteur professionnel. 9 et 10 juin à 20h. Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph. Entrée: 15\$; étudiants 12\$. Billets à la porte et à l'école de danse. Info: 649-4715.

CINÉMA EN BREF

Woody en juillet

→ Belle nouvelle au calendrier estival : contrairement à *Match Point*, Québec n'aura pas à attendre des mois avant de découvrir le prochain Woody Allen. *Scoop*, dans lequel le New-Yorkais retrouve Londres — et Scarlett Johansson —, est attendu en salle le 28 juillet, au

plus tard le 4 août, dans une version française, ou bien sous-titrée, informe le distributeur, Alliance Atlantis Vivafilm. *Scoop* suit l'enquête sur une série de meurtres d'une étudiante en journaliste, et son idylle avec un Anglais. Et cette fois, Woody Allen donnera la réplique à la jeune Scarlett. Allen doit débiter bientôt le

tournage d'une comédie, qui réunira Ewan McGregor et Colin Farrell. *Gilles Carignan*

Au « chevet » de Robert Altman

→ Au premier rang des remerciements, à la toute fin du générique de *La Mélodie des prairies*, Ro-

bert Altman remercie spécialement Paul Thomas Anderson, l'auteur de *Magnolia* et de *Boogie Nights*, dont le goût pour les chassés-croisés en a amené certains à le qualifier de digne héritier d'Altman. Le maître qui salue son élève? Non. L'explication est la suivante : vu l'état de santé fragile du cinéaste de 81 ans, aucune compagnie ne voulait as-

surer le tournage. «Je suis inassurable», disait-il à *La Presse*. Altman a donc fait appel à Anderson, qui lui a servi de police d'assurance. Celui-ci a donc suivi le tournage. Bon prince, le vétéran a offert à l'épouse d'Anderson, Maya Rudolph, un rôle dans le film, celui de l'assistante enceinte de l'animateur Keillor. *Gilles Carignan*

ÉCRAN CINÉMA

CRITIQUES > Lisez toutes les critiques de films au www.cyberpresse.ca/lesoleil

FILM	RÉALISATEUR	GENRE	COTE	RÉSUMÉ
<i>À la conquête de Mars</i>	G. BUTLER	DOCUMENTAIRE	★	Les informations que nous envoient de Mars les robots Spirit et Opportunity sont le couronnement de dizaines d'années de recherches pour la Nasa. Peu spectaculaire. Général. 40 minutes. (LMM) Imax .
<i>Bagnoles, Les</i>	J. LASSETER	ANIMATION	—	En route pour un championnat, un bolide de course s'égare dans une petite ville. Général. 1h36. Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.
<i>C'est bien ma chance!</i>	D. PETRIE	COMÉDIE	★1/2	En s'embrassant, Jake (Chris Pine) hérite de la chance d'Ashley (Lindsay Lohan) alors qu'elle se retrouve avec la poisse. Comédie proprette et mièvre. Général. 1h52. (LMM) Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.
<i>Comtesse blanche, La</i>	JAMES IVORY	DRAME	★★★	En 1936 à Shanghai, l'ébauche d'une histoire d'amour entre un diplomate américain aveugle et une comtesse russe exilée. Beau film sobre, mais au rythme un peu lent. Général. 2h18. (GB) v.o.a. s.-t. f.: Cartier.
<i>Couperet, Le</i>	COSTA-GAVRAS	COMÉDIE	★★★1/2	Un ingénieur licencié (José Garcia) imagine un plan monstrueux pour retrouver un emploi. Une fable sociale tranchante. 13 ans. 2h03. (GC) Beauport, Lido.
<i>Da Vinci Code</i>	R. HOWARD	THRILLER	★★1/2	À Paris, un meurtre lance un spécialiste de symbolique religieuse (Tom Hanks) sur la piste du saint-graal. Raté. 13 ans. 2h32. (GC) Alouette, Beauport, Charest, Ciné-parc Saint-Nicolas, Clap, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, Ste-Foy; v.o.a.: StarCité.
<i>Délivrez-moi</i>	D. CHOUINARD	DRAME	★★★	À sa sortie de prison, une femme (Céline Bonnier) tente de regagner la garde de sa fille (Juliette Gosselin). Atmosphère riche. Jeu inspiré. 13 ans. 1h40. (GC) Charest, StarCité.
<i>Elle gagnait toujours</i>	J. ANDERSON	COMÉDIE	★★★	L'histoire d'Evelyn Ryan, (Julianne Moore), qui élève ses 10 enfants en participant à des concours de jingles dans les années 50. Un gentil rappel du chemin parcouru grâce au mouvement féministe. Général. 1h40. (LMM) v.o.a., s.-t. f.: Cartier.
<i>Ère de glace 2: La fonte, L'</i>	C. SALDANHA	ANIMATION	★★1/2	La planète se réchauffe. L'inondation menace. Sid, Manni, Diego et leurs amis doivent fuir. Amusant mais plutôt inconsistant. Général. 1h30. (RB) Galeries de la Capitale.
<i>Film de peur 4</i>	D. ZUCKER	COMÉDIE	★★★1/2	Parodie de films d'horreur tissée avec des parodies des films à la mode. Très drôle, en dépit de la vulgarité de certaines blagues. 13 ans. 1h23. (VL) Sainte-Foy.
<i>Forces de la nature</i>	G. CASEY	DOCUMENTAIRE	★★1/2	Entre tremblements de terre, tornades et volcans, ce documentaire de la National Geographic Society propose une aventure pédagogique et vertigineuse au cœur des éléments. Clair mais doctoral. 40 minutes. (RB) Imax.
<i>Free Zone</i>	A. GITAÏ	ROAD-MOVIE	★★★	Une Américaine (Natalie Portman), une Israélienne et une Palestienne se rencontrent en terrain neutre. Un résumé du conflit au Proche-Orient, sous forme de prière pour la paix. Général. 1h30. (GC) v.f.: Clap.
<i>Je ne suis pas là pour être aimé</i>	S. BRIZÉ	DRAME	★★★★	Un huissier à la vie éteinte (Patrick Chesnais) fait la rencontre inespérée d'une femme. Un petit tango amoureux tout en finesse. Chesnais géant. Général. 1h40. (GC) Clap.
<i>Malédiction, La</i>	J. MOORE	HORREUR	★★	Un ambassadeur américain adopte secrètement un nouveau-né, Damien l'enfant du diable. Reprise inutile du classique de 1976. 13 ans. 1h50. (GC) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
<i>Mélodie des prairies, La</i>	R. ALTMAN	DRAME MUSICAL	★★★1/2	Des artistes country chantent pour la dernière d'une populaire émission de radio. Chronique tendre et drôle d'un petit monde qui disparaît. Superbes acteurs, Meryl Streep d'abord. Général. 1h45. (GC) Sainte-Foy.
<i>Mission: Impossible 3</i>	J.J. ABRAMS	ACTION	★★★	Ethan Hunt (Tom Cruise) se lance aux trousses d'un dangereux trafiquant (Philip Seymour Hoffman). De l'action avec un grand A. 13 ans. 2h05. (GC) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, StarCité.
<i>Modigliani</i>	M. DAVIS	DRAME	★★★★	Les pulsions autodestructrices du peintre Aldeo Modigliani (Andy Garcia) empoisonnent ses amours. La rivalité avec son contemporain Pablo Picasso culmine lors d'un concours de peinture. Tendre et abrasif. Général. 2h07. (LMM) Cartier.
<i>Neil Young - Heart of Gold</i>	J. DEMME	CONCERT FILMÉ	★★★★	En août 2005, Neil Young et ses musiciens investissent le mythique Ryman Auditorium de Nashville pour la première de Prairie Wind. Un pur moment de grâce. Général. 1h40. (GC) Cartier.
<i>Nos voisins les hommes</i>	T. JOHNSON	ANIMATION	★★★	Des animaux découvrent la vie de banlieue. Personnages sympatiques et dialogues savoureux. Général. 1h23. (GB) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
<i>Palais royal!</i>	V. LEMERCIER	COMÉDIE	★★★1/2	Une orthophoniste discrète (Valérie Lemercier) mariée au fils cadet du roi se retrouve reine à la mort du monarque, subissant une série d'humiliations. Humour burlesque, mais néanmoins critique. <i>Casting royal</i> . Général. 1h46. (VL) Clap, Des Chutes, StarCité.
<i>Planète blanche, La</i>	T. PIANTANIDA	DOCUMENTAIRE	★★★	Vues saisissantes des beautés du continent arctique et de la diversité de sa faune avec en arrière-plan le réchauffement climatique. Moins accrocheur que <i>La marche de l'empereur</i> . Général. 1h21. (RT) Clap.
<i>Poséidon</i>	W. PETERSEN	AVENTURES	★★★	Un paquebot est heurté par une vague monstrueuse qui le retourne à l'envers. Puissant thriller, sans la dentelle psychologique. 13 ans. 1h38. (RT) Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
<i>Regard du diable, Le</i>	D. GREGORY	HORREUR	★	Un groupe de détenus envoyé dans un hôtel pour effectuer des travaux de nettoyage est attaqué par un violent désaxé. Explicite à vomir. 16 ans. 1h24. (RB) Sainte-Foy.
<i>Requins 3D</i>	J.-J. MANTELLO	DOCUMENTAIRE	★★★	Les requins sont au sommet de la chaîne alimentaire océane. Une équipe Imax est allée les filmer en 3D. Cinquante minutes sans jamais sortir de l'eau. (RT) Imax.
<i>Rupture, La</i>	P. REED	COMÉDIE	★★	Un couple (Vince Vaughn, Jennifer Aniston) se sépare et continue de partager le même condo. Très ordinaire. Général. 1h46. (MHG) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
<i>Sentinelle, La</i>	C. JOHNSON	THRILLER	★★1/2	À la Maison-Blanche, un agent (Michael Douglas) chargé de la sécurité du président est soupçonné de trahison. Suspense typique. Général. 1h47. (GC) Ciné-parc Saint-Nicolas.
<i>Stupeur et tremblements</i>	A. CORNEAU	COMÉDIE	★★★	Embauchée par une multinationale japonaise, Amélie (Sylvie Testud) s'attire les foudres de ses supérieurs qui lui donnent des tâches toujours plus insignifiantes. Tirée du roman d'Amélie Nothomb. Bonne performance de Testud. Général. 1h47. (FH) Clap.
<i>Un dimanche à Kigali</i>	R. FAVREAU	DRAME	★★1/2	Un journaliste (Luc Picard) tombe en amour avec une Rwandaise à la veille du génocide. Un film de bonne volonté, sans plus. Acteurs inégaux. 13 ans. 1h58. (GC) Clap.
<i>United vol 93</i>	P. GREENGRASS	DRAME	★★★★	Le matin tragique du 11 septembre, à travers le détournement du vol 93. Reconstitution réaliste et bouleversante. 13 ans. 1h51. (GC) v.f.: Beauport, Lido, StarCité.
<i>V pour Vendetta</i>	J. McTEIGUE	SCIENCE-FICTION	★★★	Dans une Angleterre devenue fasciste, un rebelle surnommé V combat l'oppression, en s'alliant une jeune femme (Natalie Portman). D'après une bédé. Scénario complexe et intrigant. Bons interprètes. 13 ans. 2h12. (FH) Clap.
<i>VR</i>	B. SONNENFELD	COMÉDIE	★1/2	Au désespoir de sa famille, un père (Robin Williams) loue un motorisé pour les vacances qui s'avèrent mouvementées. Scénario insipide et prévisible. Général. 1h38. (FH) Ciné-parc Saint-Nicolas, Galeries de la Capitale.
<i>X-Men - L'engagement ultime</i>	B. RATNER	AVENTURES	★★1/2	Contre l'infâme Magnéto, les X-Men mènent un ultime combat pour la survie des mutants. Le moins réussi de la trilogie. Général. 1h44. (MA) Alouette, Beauport, Charest, Ciné-parc St-Nicolas, Des Chutes, G. de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Ste-Foy.

★ nul ★★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral ■ nouveauté

*L'appréciation des films est de Richard Boisvert (RB), Régis Tremblay (RT), Valérie Lesage (VL), Francis Higgins (FH), Léa Méthé Myrand (LMM), Marc Allard (MA), Geneviève Bouchard (GB), Marie-Béatrice Giguère (MHG) et Gilles Carignan (GC).
Compilation par Martine Audet et Suzanne Ruel.

LA GRILLE DES MORDUS

HORIZONTALEMENT

1. Son nom - Dans un de ses titres.
2. Se retrouve rapidement en bas - Glace.
3. Fourchette - Abri antillais - Peut donner soif.
4. N'ont pas que des amis - Font ouvrir la bouche.
5. Le droit de passer le premier - Varient dans le temps - Symbole.
6. Prénom - Naît après la coupe.
7. Secoue la tête - Mot latin.
8. Sorties en canaux - Avait vraiment la fibre maternelle.
9. Devant le cheval - Liberté de loubard.
10. Négation - En dedans - Terme de philosophie.
11. Il n'y a que les bons pêcheurs qui s'en servent! - Félicé américain.
12. Bons grimpeurs malaisiens - Arabe uni avec d'autres.
13. Se porte sur les épaules - Bon melon - Pronom.
14. Éponger - Vieux banc de pierre.
15. A un port qui en jette! - Bien entourés.

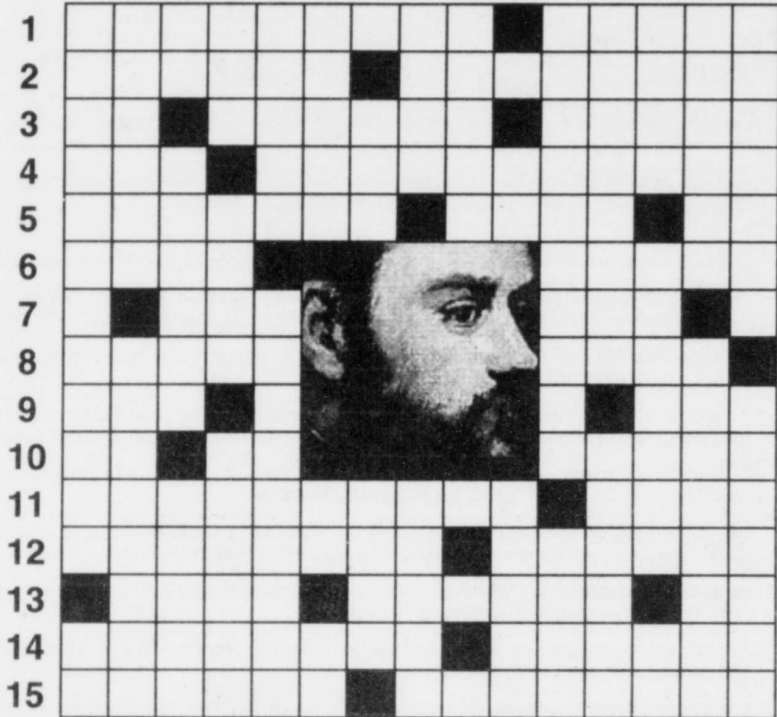
VERTICALEMENT

1. Il l'a bien connu - Queue de renard.
2. Impatiemment attendu! - Myrtille.
3. Romains - Haut comme trois porhmes - Très usé.

4. N'est pas de la même eau que la mer - D'élire - En forme.
5. Envolées - Passages à niveaux.
6. Échecs complets - Article - Symbole.
7. Pompée - Langue.
8. Faire des bottes - Une histoire pleine d'intérêt.
9. Est mystérieux et inquiétant.
10. Infinitif - Fromages.
11. Façon de dévoiler son anatomie... - Bat.
12. Pas répandues - Adhérer.
13. Mesure - Exclusivité - Titre.
14. N'a pas la bouche pleine - Succinct.
15. Montées - Il n'en reste que deux.

Solution dans les petites annonces de samedi prochain

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



10 juin 2006 M1272

N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

MOT MYSTÈRE

- | | | | |
|---------|----------|---------|---------|
| ALVEAR | ETOILE | KEITEL | ORNANO |
| ARANDA | FERSEN | LANNES | PATCH |
| ARMEE | FOY | LEAHY | RUPERT |
| BATON | FRENCH | LEVIS | SALAN |
| BRUIX | FRERE | LIGNE | SARRAIL |
| BRUNE | GLUBB | LUCKNER | SEGUR |
| COIGNY | GORT | LYAUTEY | SOULT |
| DEBENEY | GOURGAUD | MALET | TITO |
| DESAIX | HAIG | MASSENA | TROCHU |
| DONITZ | HERZOG | MIRANDA | |
| DUMAS | HOICHE | NARSES | |
| DUTRA | HURALT | NELSON | |
| EANES | JOFFRE | NIEL | |
| ELBEE | | NOBILE | |
| EPERNON | | NOGUES | |

GENERAUX - Un mot de 9 lettres

L	S	X	I	A	S	E	D	U	M	A	S	E	X	G
D	E	B	E	N	E	Y	U	G	T	A	L	I	O	A
U	N	I	D	O	N	I	T	Z	R	I	U	R	H	A
A	A	E	N	G	I	L	R	R	O	R	T	R	C	R
G	E	R	I	O	U	E	A	T	B	A	T	O	N	A
R	H	O	E	A	G	I	E	B	F	E	R	S	E	N
U	C	C	R	N	L	U	U	M	E	V	T	Y	R	D
O	O	U	T	U	K	L	E	B	R	L	R	E	F	A
G	H	I	E	A	G	C	L	S	U	A	O	T	F	M
N	O	N	R	E	P	E	U	O	P	N	C	U	O	I
O	R	Z	E	B	N	O	S	L	E	N	H	A	J	R
B	N	A	R	S	E	S	E	E	R	E	U	Y	B	A
I	A	U	F	E	A	A	L	V	T	S	A	L	A	N
L	N	G	I	A	H	K	E	I	T	E	L	A	M	D
E	O	F	O	Y	A	N	E	S	S	A	M	D	I	A

Solution du dernier problème : BAVARDE 10-06-2006

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Piment rouge - Baies rouges.
2. Coupe la tête - Opération mystérieuse - Féculé tirée de la racine de manioc.
3. Complètes - Arôme - Agrume.
4. Préposition - Administration - Fixé à la mâchoire de la baleine - D'avoir.
5. Cette chose-ci - Reptile - Chat - Thallium.
6. Lit en hésitant - Sert à écrire - Classée.
7. Qui sont en feu - Bouclé - Ils sont prisonniers.
8. Préparations colorées - Préfixe qui multiplie - Maintenu en place.
9. Avant l'argent - Dose de radiations - Piège à poissons - Jouet de plage.
10. Oiseau ratite - Nouveaux - Moyen de transport.
11. Île de France - Service de contre-espionnage de l'URSS - Engrais industriel - Article - Vin espagnol.
12. Peut se dire d'un prêt - Port de Norvège - Niais.
13. Pas turbulent - Bordeaux - Colorer en brun-jaune - Pas tamisé.
14. Métal blanc - Degré, au judo - À votre santé! - Être grand ouvert.
15. Strontium - Scorpion d'eau - Sa capitale est Des Moines - Acte de violence - Cent un.
16. Manteau ample - Oublie - Génie de l'air - Instrument médiéval.
17. Issue d'une côte - Alcaloïde amer - Ouïe - Égal.
18. Centaure - Relatif au fief - Mouche vivipare.
19. Succombent - Queue-de-rat - Bramer.

20. Tente - De la même mère - Femme acariâtre.

VERTICALEMENT

1. Petite tache rouge sur la peau - Qui rougit.
2. Image sacrée - Hommes petits et contrefaits - Petits défauts.
3. Plumard - Élève paresseux - 50 États et plus - Évalués.
4. Concevoir - Pays d'Europe de l'Est - Bain à remous.
5. Chauve - Être culotté - Remporte un lot - On y accoste.
6. Irlande - Belgrade en est la capitale - Incite à.
7. Pâte italienne - Pronom personnel - Moitié d'une unité.
8. Iridium - Nuancent - Cabaret espagnol - Niche funéraire.
9. Boisson gazeuse - Célébrer - Instruisent.
10. Rythmer - Tube d'éclairage - Sur une portée.
11. Baudet - Qui voyagent sans cesse - Tissu de laine.
12. Avant X - Après minuit - Champion -

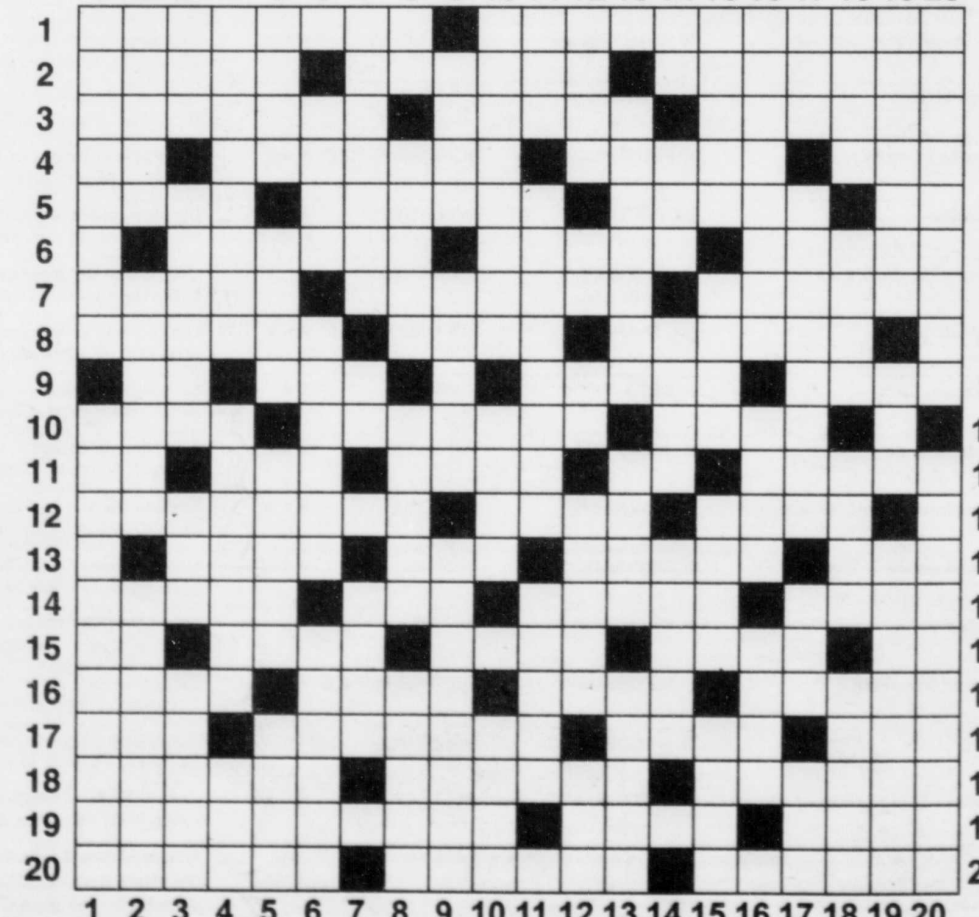
Solution du dernier numéro

1	A	D	U	L	A	I	R	E	S	E	L	E	N	O	L	O	G	I	E
2	R	O	N	I	N	E	S	P	E	R	E	A	M	U	S	A	N	T	
3	M	U	S	T	A	N	O	O	D	E	U	R	E	N	D	E			
4	S	C	T	R	A	L	A	N	A	N	A	N	G	E					
5	T	E	T	E	R	E	N	E	T	S									
6	R	A	R	P	E	N	T												
7	O	S	C	A	R														
8	N	O	T	E	R	E	T	R	I	S	T	E							
9	G	L	O	U	T	O	N												
10	D	U	R																
11	V	A	L	E	T	S													
12	E	T	E																
13	R	H	O	E															
14	N	U	A	G	E														
15	E	L	E																
16	C	A	R																
17	M	E	D	I															
18	O	R	I																
19	L	E	E																
20	E	R	U																

- Particulier à une région - Époux de Fatima.
13. Gros pigeons - Lac d'Écosse - Siamois ou persan.
14. Sert à lier - Désavoue - Estonien - Bords.
15. Lard fumé - Retirer - Consacré - Virage de skieur.
16. Petit clavecin - Orienter - Monnaies de

- Suède.
17. Glousse - Contamine - Froment - Région sèche.
18. Où le sang coule abondamment - Puits naturel - Espèce - Entêtée.
19. Perçue par un sens - Bière légère - Dénombrer.
20. Pauvre - Piège tendu par la police.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



Blondinette



Peanuts



Hagar l'Horrible



Les Jungleries



SUPERGRILLE solution du no 209

1	C	O	R	N	E	I	L	L	E	M	O	Q	U	E	U	R	M	E	S	A	N	G	E	A	I	1	
2	O	B	I	S	P	A	I	R	E	N	U	E	S	U	R	U	B	U	S	I	M	M	E	R	G	E	2
3	R	E	M	S	E	V	E	C	A	T	A	L	P	A	A	G	A	C	E	N	T	E	N	G	I	3	
4	M	I	M	E	E	O	N	D	I	T	R	E	A	E	L	I	T	E	A	O	R	T	E	T	A	4	
5	O	E	T	R	O	I	T	E	M	E	N	T	D	E	P	A	R	T	M	I	N	E	T	H	E	5	
6	R	E	L	A	T	E	R	S	E	M	Z	I	R	C	O	N	R	O	U	F	V	U	U	N	E	6	
7	A	G	U	U	O	I	S	I	F	B	I	O	T	I	E	R	S	S	U	R	J	E	T	S	7		
8	N	I	L	A	V	O	I	R	S	I	S	A	L	S	E	N	E	C	A	I	L	L	E	E	8		
9	N	O	M	B	R	I	L	K	D	U	N	L	O	P	T	I	S	A	N	E	S	T	S	A	9		
10	G	E	N	E	R	E	E	B	A	V	E	R	O	D	E	R	O	D	E	R	I	S	E	S	10		
11	U	G	U	I	S	H	E	K	E	L	K	S	A	R	R	A	B	I	O	T	M	E	D	I	11		
12	I	L	L	S	D	A	N	I	S	E	E	S	L	E	S	I	N	E	N	E	G	A	T	I	12		
13	L	I	C	E	O	I	N	G	C	T	O	P	S	I	M	I	E	N	S	O	N	T	U	F	13		
14	L	A	R	R	O	N	S	A	P	E	R	C	U	E	S	X	E	R	I	N	D	E	R	O	14		
15	E	N	A	P	E	O	L	E	A	R	I	P	T	O	N	V	O	I	R	O	E	L	S	15			
16	M	E	S	S	I	R	E	I	R	O	N	A	P	E	L	R	O	S	S	O	L	I	S	16			
17	O	S	O	N	N	E	T	S	N	I	F	F	E	R	E	R	E	S	O	N	U	S	I	E	17		
18	T	H	E	M	I	S	I	T	O	U	F	O	R	M	E	S	E	T	E	N	S	U	N	18			
19	O	U	A	O	U	A	R	O	N	H	E	U	S	U	R	E	S	A	T	O	C	A	R	E	19		
20	B	U	S	N	I	D	R	A	P	A	C	I	T	E	R	L	I	P	P	E	H	U	R	E	20		
21	I	L	E	S	T	O	U	E	O	L	T	A	S	P	I	C	N	I	E	N	B	I	E	21			
22	H	I	A	I	E	C	R	O	U	I	R	A	N	O	M	A	L	P	A	R	A	D	I	S	22		
23	O	G	R	E	S	M	A	R	O	C	E	S	T	O	E	T	A	U	R	U	S	D	E	N	23		
24	R	A	I	S	P	I	C	A	S	O	B	A	I	N	E	G	A	L	T	A	V	E	R	N	24		
25	E	N	R	O	U	E	M	E	N	T	P	U	A	N	T	P	A	N	E	C	O	L	O	S	25		
26	A	S	E	R	S	E	R	E	I	N	E	S	A	R	O	U	A	L	L	I	E	U	E	V	A	26	
27	U	J	A	D	E	E	U	R	N	E	L	A	S	T	I	G	E	S	T	A	T	E	S	27			
28	M	A	N	I	E	R	E	R	E	E	I	D	E	R	T	O	N	M	E	R	I	S	E	28			
29	S	A	U	T	S	I	D	E	A	L	E	T	R	E	S	E	P	I	C	H	O	R	E	S	29		
30	T	O	N	E	N	T	E	S	E	N	S	A	S	O	R	B	E	S	H	A	H	U	N	S	30		
31	E	C	R	O	U	L	I	S	E	R	E	A	C	O	R	N	E	A	N	A	S	31					
32	R	D	A	T	T	E	L	E	S	W	H	I	S	T	I	N	D	E	X	D	I	E	R	E	32		
33	C	O	P	S	A	L	E	S	A	S	I	E	R	E	N	D	U	Y	O	U	R	T	E	S	33		
34	O	U	R	E	B	I	G	E	N	S	A	R	C	E	N	C	I	E	L	C	V	T	U	N	E	34	
35	R	I	O	A	R	I	S	E	T	A	T	E	E	D	U	R	A	P	T	E	R	E	A	R	E	35	
36	A	L	M	I	E	S	A	I	G	A	N	A	O	S	S	C	O	U	T	S	E	S	T	36			
37	I	L	E	O	N	A	M	V	E	L	U	S	S	E	P	T	R	O	S	E	C	A	C	A	37		
38	R	E	G	I	S	T	R	A	I	R	E	E	P	E	S	S	U	P	E	R	P	O	U	R	I	38	
39	E	T	E	S	E	D	I	L	I	T	E	A	E	R	E	E	P	O	U	S	S	I	N	D	E	R	39
40	S	E	I	N	E	S	L	L	A	N	O	S	E	R	S	E	A	U	X	R	E	C	R	E	E	E	40

LA PHRASE SECRÈTE www.hannequart.com

Thème : Citation de Christian Coffinet. Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

H	R	T	Q	V	V	S	E	M	U	N	E	L	Q
N	E	U	M	I	R	E	O	R	E	N	I	P	
U	E	A	R	E	A	O							

SUDOKU

	2		9				6	
		3	7		8			
	6		1			7		
4							5	8
3	5		9					2
7					6			1
	9				3			4
	4	1		7		5		

Niveau de difficulté : moyen

0316

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

5	4	7	8	9	2	1	6	3
2	1	6	3	7	5	8	9	4
3	9	8	1	4	6	2	7	5
1	8	9	7	5	4	3	2	6
6	3	5	2	1	9	4	8	7
7	2	4	6	3	8	9	5	1
4	6	1	9	2	7	5	3	8
8	5	2	4	6	3	7	1	9
9	7	3	5	8	1	6	4	2

0315

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Retour dans le temps

Jean-Sébastien Massicotte
jmassicotte@lesoleil.com



Ce sera l'occasion de s'amuser à se costumer demain afin de participer à une reconstitution de l'histoire à Neuville. Le comité organisateur des Fêtes historiques invite nobles et paysans à se réunir de 10 h à 16 h dans les jardins du Vieux Couvent de Neuville pour un pique-nique et des animations historiques. Une messe d'antan et le défilé des enfants sont au programme. Aussi, les compagnons de la Nouvelle-France seront sur place, de même que la Fédération québécoise de tir, qui encadrera les démonstrations de tir à la poudre noire. Pour en savoir davantage, contactez Jean-Noël André au 876-2209.



Le comité organisateur des Fêtes historiques invite nobles et paysans à se réunir de 10 h à 16 h dans les jardins du Vieux Couvent de Neuville pour un pique-nique et des animations historiques.

Appui pour les familles

→ Avec plus de 260 familles membres, l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues grandit. L'organisme d'entraide et d'appui fondé par Pierre-Hugues Boisvenu, le père de Julie, disparue en 2002, lance son antenne régionale à Québec. La rencontre est prévue demain à 13 h à l'Auberge des Gouverneurs de Sainte-Foy. Au cœur des échanges, les besoins des familles pour l'Est du Québec et le plan d'action à mettre en place pour l'automne 2006. Veuillez confirmer votre présence rapidement. Info : www.afpad.ca ou 1 877 484-0404.

Des hot-dogs payants

→ La Fondation Rêves d'Enfants a connu beaucoup de succès avec ses stands à hot-dogs pendant la fin de semaine de la fête des Patriotes. Installés aux deux magasins Réno-Dépôt de la région, les bénévoles ont réussi à récolter près de 8000 \$ pour l'organisme. Cette quatrième présentation de l'événement était parrainée par le détaillant de matériaux de rénovation et par les Aménagements MR, en collaboration avec Alex Coulombe, la boulangerie Gadoua et les Aliments Lester's.

Les Troubadours en concert

→ Fruit des efforts de la dernière année, un concert sera présenté par les élèves de l'école de musique Troubadour de Charlesbourg, demain. Les musiciens démontreront leur savoir faire au Centre de loisirs Lebourgneuf (1650, boulevard de la Morille) à compter de 9 h 30, et ce, jusqu'à 19 h 30. Sept spectacles différents permettront d'apprécier le talent des élèves de tous les âges. Chant, piano, violon, guitare, flûte ou batterie seront notamment à l'honneur. Coût d'entrée : 4 \$ et gratuit pour les moins de 10 ans. Renseignements : 622-3127.

Grand marché aux puces

→ Plus de 350 exposants qui rejoignent plus de 30 000 visiteurs... Voilà ce qui résume le Grand marché aux puces de l'avenue Cartier. Et histoire d'accueillir encore plus de monde pour cette 12^e présentation, l'Association des commerçants de l'axe Montcalm, en collaboration de la Ville de Québec, offre aux «exposants familles» une section de la rue Crémazie, entre Salaberry et Bourlamaque. Les commerçants et organismes seront concentrés sur l'avenue Cartier. De 9 h à 17 h, l'animation ne manquera pas dans la rue! Pour réserver

un emplacement simple (25 \$), ou avec une table (45 \$), appelez au 525-9090.

Montcalm revit!

→ Il y a 250 ans, le marquis de Montcalm débarquait en Nouvelle-France. Plus précisément, il mettait les pieds à la Petite Ferme de Saint-Joachim de Montmorency. Afin de commémorer cet événement, le baron Georges Savarin de Marestan, descendant de Montcalm, le Mémorial international Saint-Véran de Montcalm et les Miliciens et réguliers du Marquis vous invitent à prendre part à une reconstitution historique. Toute la fin de semaine, plus d'une cinquantaine de reconstituteurs animeront les environs de la cour de l'école La Pionnière et le parvis de l'église de Saint-Joachim. Gratuitement, venez vivre un retour dans l'histoire, participez aux manœuvres militaires et rencontrez les descendants de Montcalm.

Écrivez-nous!

Vous pouvez nous joindre par courriel à gens@lesoleil.com par téléphone au 686-3394 par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus (Québec) G1K 7J6

AGENDA VIVRE ICI

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à **Suzanne Ruel**
Le Soleil
410, boulevard Charest Est
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec)
G1K 7J6
Téléphone : 686-3489
Télécopieur : 686-3374
Courriel : agenda@lesoleil.com

DIVERS

L'HOMME DE LA MANCHA. L'HISTOIRE DE DON QUICHOTTE comédie musicale jouée par des employés et médecins du CHUQ. Au profit de la Fondation du CHUQ pour contribuer à la création d'un programme d'enseignement en ligne pour les personnes aux prises avec le diabète. À 20 h à l'auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 20\$. Rés.: 525-4385. Demain, représentation-bénéfice suivie d'un cocktail à 15 h au coût de 50\$.

POISON D'AVRIL, comédie de Simon Fortin et Cuytaine Tremblay. Par la troupe Les Fous du Roy. À 20 h 30, salle Paul-Benoît, 106, de la Salle, Deschambault. Rés.: Magasin Paré 286-3133. Les 10, 15, 16, 17, 21, 29, 30 juin et 1er juillet.

LE POSTE KOUDOU DES SCOUTS DE PINTENDRE INVITE MARCEL LEBOEUF ce soir à 19 h 30 à l'auditorium de la polyvalente de Lévis. BILLETS disponibles à la porte ainsi qu'en prévente au montant de 25\$. Info: Simón Daigle au 955-0783.

SYMPOSIUM AU DOMAINE MAIZERETS les 9, 10 et 11 juin de 9 h à 17 h. Plus de 90 artistes à l'œuvre pour la 5^e édition du Symposium Arts, Beautés de la nature.

CORPORATION DU PATRIMOINE ET DU TOURISME RELIGIEUX DE QUÉBEC. Journées portes ouvertes aujourd'hui et demain. 26 activités dans 21 lieux différents (églises, chapelles, musées, centres d'animation). Conférences, visites libres, visites guidées, visites thématiques, expositions, projection et messe musicale. Programmation au www.patrimoine-religieux.com et au 694-0665.

250^e ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DE MONTCALM EN NOUVELLE-FRANCE aujourd'hui et demain. Campement militaire et animation historique dans la cour de l'école la Pionnière et le parvis de l'église de Saint-Joachim de Montmorency.

VENTE DE DÉBARRAS au IGA Extra de Lévis, 53 boulevard Kennedy, de 8 h à 16 h. Au profit de la Fondation des maladies du cœur du Québec. En cas de pluie, remis à demain. Info: 682-6387.

MARCHÉ AUX PUCES de la Fondation François-Lamy. Aujourd'hui et demain de 10 h à 16 h au Parc des Ancêtres-de-l'Île-d'Orléans, 3907, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Info: 829-0330

MARCHÉ AUX PUCES DE L'AVENUE CARTIER demain de 9 h à 17 h. Spectacles, marionnettiste, pantomime, DJ, escalade. Info: 525-9090.

FÊTES HISTORIQUES DE NEUVILLE demain de 10 h à 16 h. Messe d'antan, défilé des enfants, pique-nique et animations historiques dans les jardins du Vieux Couvent de Neuville. Apportez votre lunch. Info: 876-2209.

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE LES RIVIÈRES. «Une maquette représentant Québec au début du 19^e siècle et son auteur Jean-Baptiste Dubergier (1762-1821)» par Jean Du Berger, conteur et ethnologue. Conférence demain à 13 h 30 à la Bibliothèque Alette-Marchand, 233, boul. Pierre-Bertrand.

ACTIVITÉS SOCIALES

SPECTACLE «RÊVE ET ROCK» en chansons et musique à 19 h et lundi 12 juin à 13 h 30 au Relais d'Espérance, 1001, 4^e Avenue. Contribution volontaire. Info: 522-3301.

DANSE PASSION. Soirée de danse sociale à 20 h, cours de danse en ligne à 19 h 30, au 5100, des Gradins. Entrée: 8\$. Info: Denis Godin 849-8361.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. 6 à 8 danses au Quartier de Lune, 799, avenue Cartier. Demain: cyclotourisme circuit Vallée Bras du Nord, Portneuf. Info: 687-2396.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 45 et plus. À 18 h, souper rencontre au Resto Délices. Réserver avant 14 h. Demain: déjeuner rencontre à 10 h au Mikes, boul. Laurier, suivi d'une randonnée à la plage Jacques-Cartier (réserver aujourd'hui avant 18 h). Info: 990-2002.

FLEURYMATCH, club pour personnes seules de tout âge. Vélo à 13 h, départ du Domaine Maizerets vers la chute Montmorency. Souper à 18 h 30 au restaurant L'Extrême. Réserver avant 14 h. Demain: déjeuner rencontre à 10 h au Bistrot La Cohue, 3440, Quatre-Bourgeois. Rés.: 623-3711.

GENS LIBRES, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10 h, suivi d'une activité. Info: 836-1771.

DÉJEUNERS-RENCONTRES pour les célibataires de 45 ans et plus. Tous les dimanches à 10 h, au resto bar la Bourgeoise, 5930, 1^{re} Avenue, Charlesbourg. Info: 655-4473.

HOROSCOPE

Samedi 10 juin 2006

Bélier (21 mars au 19 avril)

Les aspects planétaires actuels vous recommandent d'éviter les cachotteries. Les choses que vous gardez secrètes ou que vous refusez d'avouer pourraient faire surface malgré vous, au moment le plus inopportun. Vous avez donc intérêt à dévoiler votre jeu franchement d'emblée. Les autres vous apprécieront d'autant plus pour votre honnêteté.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Même si vous n'obtenez pas exactement tout ce que vous désirez, votre situation comporte plus d'avantages que vous ne le constatez. Tandis que Vénus parcourt votre Signe, l'amour et la passion voguent dans l'air, et votre pouvoir de séduction peut faire des ravages. Voici un samedi idéal pour faire les premiers pas vers quelqu'un ou pour mettre du piment dans une relation existante.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Cette veille de Pleine Lune en Sagittaire vous valorise et amplifie votre popularité... mais que cela ne vous enflie pas la tête! Par ailleurs, vous devrez peut-être intervenir pour corriger une situation résultant de la maladresse d'autrui. Quoi qu'il en soit, conservez votre calme et évitez l'intransigeance. Le bon déroulement du week-end dépendra de votre patience...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Votre intuition évaluera avec justesse une situation ambiguë; ne remettez pas vos pressentiments en question. Évitez de créer un mauvais précédent en rendant un service à quelqu'un qui pourrait se créer des attentes face à votre disponibilité; laissez-lui savoir qu'il s'agit d'une occasion unique. En cette veille de Pleine Lune, vous épateriez la galerie avec votre humour et votre sens de la répartie.

Lion (23 juillet au 22 août)

En cette veille de Pleine Lune en Sagittaire, votre week-end devrait se vivre dans un climat conforme à vos attentes. Les autres pourront faire votre jeu, et ce, probablement involontairement. Votre facilité d'adaptation vous aidera à vous sentir à votre aise dans n'importe quel contexte. Alors attendez-vous à occuper la place centrale lors d'une sortie ou d'une réunion.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Quand quelqu'un qui ne vous avait jamais flatté vante soudain toutes vos qualités, il est probable qu'il attende quelque chose de vous. En cette veille de Pleine Lune en Sagittaire, angulaire à votre Signe, méfiez-vous des beaux parleurs et des gens qui tentent de vous amadouer. Ceci ne veut pas dire de systématiquement douter de la sincérité des autres, mais de savoir discerner...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Une nouvelle alliance peut modifier le climat d'un groupe auquel vous appartenez. Dans un premier temps, cela risque de vous déplaire ou de vous insécuriser. Toutefois, la place que l'on vous accorde n'est pas menacée. Vous devriez donc accueillir ce changement avec le sourire, ne serait-ce que pour faire preuve de bonne volonté. C'est veille de Pleine Lune...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Apportant un climat d'expansion, les aspects planétaires actuels favorisent les projets de grande envergure. Vous pouvez vous permettre de faire les choses en grand. Les occasions qui rassemblent de larges groupes de gens vous seront salutaires. Par contre, en temps de Pleine Lune, vous devriez éviter de tomber dans l'excès en ce qui a trait aux loisirs et à l'alimentation.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Maintenant que la Lune en Sagittaire se prépare à y être toute Pleine, il est possible de régler un problème qui semblait auparavant sans issue. Une question épineuse semble pouvoir être abordée plus aisément. Par ailleurs, les loisirs et les activités sociales se classent au premier rang. Ce n'est donc pas le moment de rester chez vous - à moins, bien sûr, de recevoir.

Capricorne (22 déc. au 21 janv.)

Mercurie en Cancer et Vénus en Taureau sont bien placés pour apaiser les tensions ou pour mettre un point final à une période d'inquiétude. Les soucis relatifs à votre état de santé ou à celui d'un proche ne génèrent pas d'énergie positive. Par contre, l'humour et l'exercice physique peuvent s'avérer efficace pour enrayer bien des maux. Le climat de Pleine Lune est dans l'air...

Verseau (20 janvier au 18 février)

On dit que l'habitude rend tout facile. Et l'influence de Mars et de Saturne en Lion, face au Verseau, devrait vous aider à modifier les vôtres pour de bon... et pour le mieux! Voici donc le moment idéal pour assainir votre régime de vie et mettre davantage d'autodiscipline dans votre routine quotidienne. Une veille de Pleine Lune où vos objectifs deviendront plus facile d'accès.

Poissons (19 février au 20 mars)

L'imminence de la Pleine Lune en Sagittaire peut apporter sa part de contraintes aux Poissons. Il n'est probablement pas possible d'obtenir la totalité de ce que vous désirez, du moins pas instantanément. Poussée à l'extrême, la droiture d'esprit peut devenir une source d'incertitude et de culpabilité malvenues. Il n'y a rien d'égoïste à réclamer ce que vous avez bel et bien mérité.

LA COMTESSE BLANCHE

L'ébauche d'un amour

Geneviève Bouchard

Collaboration spéciale
gbouchard@lesoleil.com

Critique

Shanghai, 1936. À la veille de l'invasion japonaise, l'heure est à l'insouciance décadente pour ceux qui en ont les moyens, tandis que les autres, souvent réfugiés d'un ailleurs devenu hostile, s'acharnent à survivre. Au cœur d'une situation chaotique, un amour tout aussi complexe voit le jour.

Si l'époque dans laquelle est campé le film *La Comtesse blanche* semble propice à tous les excès, son intrigue romantique, elle, mise surtout sur la pudeur et le non-dit. Loin des effusions dont est capable Hollywood, la dernière collaboration du réalisateur James Ivory et du producteur Ismael Merchant (*Retour à Howard's End*, *Chambre avec vue*) joue de sobriété dans les sentiments.

La Comtesse blanche réunit

deux êtres antagonistes, mais tout aussi orphelins : un diplomate américain désabusé (Ralph Fiennes) — rendu aveugle par un acte de violence qui lui a également ravi sa famille — et une aristocrate russe déchue (Natasha Richardson), forcée à jouer les escortes pour soutenir sa fille et la famille de son défunt mari.

Désorienté par son handicap visuel autant que par le deuil des siens, le premier préfère rêver la beauté du monde plutôt que de s'adapter à la situation précaire d'une ville assise sur une bombe à retardement. La pierre angulaire de ses rêveries prend la forme d'un

bar parfait où le divertissement serait réglé comme une horloge suisse, où les femmes seraient sublimes, d'une beauté tragique.

L'aveugle trouvera son égérie dans le courage résigné de la comtesse, jugée, puis rejetée par son clan qui considère ses occupations indignes de son rang, sans lever le nez sur l'argent qu'elles rapportent.

La relation entre le patron et l'employée migrera peu à peu du respect vers l'amitié, vers un peu plus... Car si l'affiche de *La Comtesse blanche* met l'accent sur un baiser passionné, le film, lui, montre l'ébauche d'un amour plus que

les effusions d'une passion. Ralph Fiennes et Natasha Richardson réussissent sans peine à marcher sur la mince ligne, crédibles tout en demeurant sobres, sans jamais tomber dans le mélo.

L'intention du duo Ivory — Merchant ne manquait pas d'inspiration. On sent leur hommage à la tradition des grands classiques romantiques américains, les créateurs allant jusqu'à ancrer leur histoire dans des prémisses similaires à celles de *Casablanca*. Une impression accentuée par le grain un peu vieillot de l'image et le rythme lent (parfois trop, diront certains) de l'action.

Au générique

Titre : *La Comtesse blanche*

Genre : drame

Réalisateur : James Ivory

Acteurs : Ralph Fiennes, Natasha Richardson

Salle : Cartier

Classement : général

Durée : 2 h 15

Cote : ★★★

On aime : la sobriété des sentiments, le jeu de Fiennes et de Richardson

On n'aime pas : quelques longueurs

Des paysages de rêve, tout près d'ici!
Cet été au Musée national des beaux-arts du Québec.



Brise d'est à Charlevoix, 1907. Coll. : MNGAQ

UN MUST POUR
TOUTE LA FAMILLE !

★★★★

« Des images belles et émouvantes,
des prises de vue étonnantes :
un univers fascinant ! »

PAUL VILLENEUVE, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« MONUMENTAL
DOCUMENTAIRE... »

c'est craquant ! On s'attache
aux personnages,
surtout aux ours...
admirablement filmé. »

SILVIE LAFFERRIÈRE, DESAUTELS, RADIO-CANADA

« UN FILM CAPTIVANT
DU DÉBUT À LA FIN, »

une cinématographie rien de
moins que majestueuse.

VIVREY

UN DOCUMENTAIRE SINCÈRE,
FASCINANT ET ÉTONNANT ! »

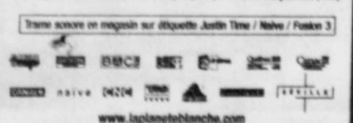
LES ANNÉES LUMIÈRES, RADIO-CANADA



La
Planète Blanche

un film de Thierry Ragobert et Thierry Plantade avec la participation de Jean Lemire
une histoire écrite et scénarisée par Pierre Labadie
un montage de Bruno Chabot LES DOCUMENTS inspirés par Jérôme et Émile Louis (1900)

Documentaire sélectionné en compétition sur les plateformes Juste 7ème / Nohu / Pionier 3



À L'AFFICHE

Financière
Sun Life

présente

CLARENCE GAGNON

Rêver le paysage du 7 juin au 10 septembre 2006

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

www.mnba.qc.ca

418 643-2150 / 1 866 220-2150

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Bien connu pour ses paysages enneigés de Charlevoix, Clarence Gagnon a aussi réalisé de magnifiques vues de Venise, Paris et autres sites européens remarquables. Découvrez les paysages de rêve de Clarence Gagnon avec cette première rétrospective consacrée à l'artiste depuis les années 40.